

FAO Fisheries Report No. 816
FAO, Rapport sur les pêches n° 816
FAO, Informe de Pesca N° 816

FIRI/R816 (Tri)

ISSN 0429-9337

COMMITTEE ON FISHERIES
COMITÉ DES PÊCHES
COMITÉ DE PESCA

Report of the third session of the

SUB-COMMITTEE ON AQUACULTURE

New Delhi, India, 4–8 September 2006

Rapport de la troisième session du

SOUS-COMITÉ DE L'AQUACULTURE

New Delhi, Inde, 4-8 septembre 2006

Informe de la tercera reunión del

SUBCOMITÉ DE ACUICULTURA

Nueva Delhi, India, 4-8 de septiembre de 2006



Copies of FAO publications can be requested from:
Sales and Marketing Group
Information Division
FAO
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italy
E-mail: publications-sales@fao.org
Fax: (+39) 06 57053360

Les commandes de publications de la FAO peuvent être
adressées au:
Groupe des ventes et de la commercialisation
Division de l'information
FAO
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie
Courriel: publications-sales@fao.org
Télécopie: (+39) 06 57053360

Los pedidos de publicaciones de la FAO pueden ser
dirigidos a:
Grupo de Ventas y Comercialización
Dirección de Información
FAO
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Roma, Italia
Correo electrónico: publications-sales@fao.org
Fax: (+39) 06 57053360

COMMITTEE ON FISHERIES
COMITÉ DES PÊCHES
COMITÉ DE PESCA

Report of the third session of the
SUB-COMMITTEE ON AQUACULTURE
New Delhi, India, 4–8 September 2006

Rapport de la troisième session du
SOUS-COMITÉ DE L'AQUACULTURE
New Delhi, Inde, 4-8 septembre 2006

Informe de la tercera reunión del
SUBCOMITÉ DE ACUICULTURA
Nueva Delhi, India, 4-8 de septiembre de 2006

The designations employed and the presentation of material in this information product do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Food and Organization of the United Nations concerning the legal or development status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Las denominaciones empleadas en este producto informativo y la forma en que aparecen presentados los datos que contiene no implican, de parte de la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación, juicio alguno sobre la condición jurídica o nivel de desarrollo de países, territorios, ciudades o zonas, o de sus autoridades, ni respecto de la delimitación de sus fronteras o límites.

ISBN 978-92-5-005656-2

All rights reserved. Reproduction and dissemination of material in this information product for educational or other non-commercial purposes are authorized without any prior written permission from the copyright holders provided the source is fully acknowledged. Reproduction of material in this information product for resale or other commercial purposes is prohibited without written permission of the copyright holders. Applications for such permission should be addressed to the Chief, Electronic Publishing Policy and Support Branch, Information Division, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italy or by e-mail to copyright@fao.org

Tous droits réservés. Les informations contenues dans ce produit d'information peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef de la Sous-division des politiques et de l'appui en matière de publications électroniques, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à copyright@fao.org

Todos los derechos reservados. Se autoriza la reproducción y difusión de material contenido en este producto informativo para fines educativos u otros fines no comerciales sin previa autorización escrita de los titulares de los derechos de autor, siempre que se especifique claramente la fuente. Se prohíbe la reproducción de material contenido en este producto informativo para reventa u otros fines comerciales sin previa autorización escrita de los titulares de los derechos de autor. Las peticiones para obtener tal autorización deberán dirigirse al Jefe de la Subdirección de Políticas y Apoyo en Materia de Publicación Electrónica de la Dirección de Información de la FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Roma, Italia, o por correo electrónico a copyright@fao.org

PREPARATION OF THIS DOCUMENT

This is the final report approved by the third session of the Sub-Committee on Aquaculture of the Committee on Fisheries.

PRÉPARATION DE CE DOCUMENT

Le présent document est le rapport final approuvé par le Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches à sa troisième session.

PREPARACIÓN DEL PRESENTE INFORME

Este es el informe final aprobado por la tercera reunión del Subcomité de Acuicultura del Comité de Pesca.

Distribution/Distribución:

All FAO Members/Tous les Membres de la FAO/Todos los
Miembros de la FAO

Participants at the session/Participants à la session/
Participantes en la reunión

Other interested Nations and national and international
organizations/Autres pays et organisations nationales et
internationales intéressés/Otros países y organizaciones
nacionales e internacionales interesados

FAO Fisheries Department/Département des pêches de la
FAO/Departamento de Pesca de la FAO

FAO Regional Fishery Officers/Fonctionnaires régionaux
des pêches de la FAO/Oficiales Regionales de Pesca de la
FAO

FAO Committee on Fisheries/Comité des pêches/Comité de Pesca.
 Report of the third session of the Sub-Committee on Aquaculture. New Delhi, India,
 4–8 September 2006.
 Rapport de la troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture. New Delhi, Inde,
 4-8 septembre 2006.
 Informe de la tercera reunión del Subcomité de Acuicultura. Nueva Delhi, India,
 4-8 de septiembre de 2006.
FAO Fisheries Report/FAO Rapport sur les pêches/FAO Informe de Pesca. No. 816. Rome/Roma,
 FAO. 2007. 85p.

ABSTRACT

The third session of the Committee on Fisheries Sub-Committee on Aquaculture was held in New Delhi, India, from 4 to 8 September 2006 at the kind invitation of the Government of India. It was attended by 48 Members of FAO, by representatives from one specialized agency of the United Nations and by observers from four intergovernmental and four international non-governmental organizations. The Sub-Committee appreciated the effort of the FAO Fisheries Department in responding to the recommendations of the second session of the Sub-Committee. Several working documents, including *State of world aquaculture 2006* and *Prospective analysis of future aquaculture development*, were presented by the Secretariat for information, discussion and decision by the Sub-Committee. They were received with compliments. The Sub-Committee agreed to the International Principles for Responsible Shrimp Farming. The Sub-Committee requested the Secretariat to ensure implementation of priority activities during the intersessional period. Recognizing the constraints in the Regular Programme budget of the FAO Fisheries Department, the Sub-Committee recommended that additional resources should be sought within the Regular Programme or through Extra-Budgetary resources to undertake aquaculture activities. The Sub-Committee expressed its appreciation to the Government and people of India for their hospitality and the excellent facilities that were provided for the session. The Sub-Committee agreed that its next session should be held in 2008 and appreciated the offer by the Government of Chile to host it.

RÉSUMÉ

La troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches s'est tenue à New Delhi (Inde) du 4 au 8 septembre 2006, à l'aimable invitation du Gouvernement de l'Inde. Y ont participé 48 Membres de la FAO, des représentants d'une institution spécialisée des Nations Unies et des observateurs de quatre organisations internationales intergouvernementales et quatre organisations internationales non gouvernementales. Le Sous-Comité s'est félicité des efforts déployés par le Département des pêches de la FAO en vue de donner suite aux recommandations formulées lors de sa deuxième session. Le Secrétariat a soumis au Sous-Comité plusieurs documents de travail, dont un sur la situation mondiale de l'aquaculture 2006 (*State of world aquaculture 2006*) et un autre sur l'analyse prospective du développement futur de l'aquaculture (*Prospective analysis of future aquaculture development*), pour information, examen et décision. Ces documents ont été accueillis favorablement. Le Sous-Comité a approuvé les Principes internationaux pour une crevetticulture responsable. Le Sous-Comité a demandé au Secrétariat d'assurer la mise en œuvre des activités prioritaires pendant la période intersessions. Reconnaisant l'insuffisance des moyens financiers consacrés au Département des pêches de la FAO dans le budget du Programme ordinaire, le Sous-Comité a recommandé que des ressources supplémentaires soient mobilisées dans le cadre du Programme ordinaire ou au moyen de ressources extrabudgétaires, en vue de mettre en œuvre des activités liées à l'aquaculture. Le Sous-Comité a remercié le Gouvernement et la population de l'Inde de leur hospitalité et des installations remarquables mises à la disposition des participants. Le Sous-Comité est convenu que sa prochaine session se tiendrait en 2008 et a remercié le Gouvernement du Chili de sa proposition d'accueillir cette session.

RESUMEN

La tercera reunión del Subcomité de Acuicultura del Comité de Pesca se celebró en Nueva Delhi (India) del 4 al 8 de septiembre de 2006 por amable invitación del Gobierno de la India. Asistieron a la reunión 48 Miembros de la FAO, representantes de un organismo especializado de las Naciones Unidas y observadores de cuatro organizaciones intergubernamentales y cuatro organizaciones no gubernamentales internacionales. El Subcomité elogió al Departamento de Pesca de la FAO por las medidas adoptadas en respuesta a las recomendaciones hechas por el Subcomité en su segunda reunión. La Secretaría presentó al Subcomité varios documentos de trabajo para información, debate y decisión, entre ellos un informe sobre el estado mundial de la acuicultura en 2006 (*State of world aquaculture 2006*) y un análisis prospectivo del desarrollo futuro de la acuicultura (*Prospective analysis of future aquaculture development*), por los que se felicitó a la Secretaría. El Subcomité acordó los Principios Internacionales para el Cultivo Responsable de Camarón. El Subcomité pidió a la Secretaría que velara por la realización de las actividades prioritarias durante el período entre reuniones. Reconociendo las limitaciones del presupuesto del Programa Ordinario del Departamento de Pesca de la FAO, el Subcomité recomendó que se buscaran nuevos recursos en el ámbito del Programa Ordinario así como recursos extrapresupuestarios para llevar a cabo las actividades relativas a la acuicultura. El Subcomité expresó su agradecimiento al Gobierno y al pueblo de la India por su hospitalidad y por los excelentes servicios e instalaciones que había proporcionado para la reunión. El Subcomité acordó que su próxima reunión se celebrara en 2008 y manifestó su aprecio por el ofrecimiento del Gobierno de Chile de acogerla.

TABLE OF CONTENTS

	Page
MATTERS REQUIRING THE ATTENTION OF THE COMMITTEE ON FISHERIES	1
OPENING OF THE SESSION	5
ELECTION OF THE CHAIRPERSON AND VICE-CHAIRPERSONS AND DESIGNATION OF THE DRAFTING COMMITTEE	5
ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION	5
FAO FISHERIES DEPARTMENT'S EFFORTS TOWARDS IMPLEMENTING THE RECOMMENDATIONS OF THE SECOND SESSION OF THE COFI SUB-COMMITTEE ON AQUACULTURE	6
PROGRESS MADE ON THE IMPLEMENTATION OF THE AQUACULTURE-RELATED PROVISIONS OF THE CODE OF CONDUCT FOR RESPONSIBLE FISHERIES	6
TOWARDS IMPROVING INFORMATION ON THE STATUS AND TRENDS IN AQUACULTURE DEVELOPMENT	7
IMPROVING THE SOCIO-ECONOMIC IMPACTS OF AQUACULTURE	8
IMPROVING PLANNING AND POLICY DEVELOPMENT IN AQUACULTURE: OPPORTUNITIES AND CHALLENGES	9
BETTER MANAGEMENT OF AQUACULTURE: THE FUTURE	10
PROSPECTIVE ANALYSIS OF THE FUTURE AQUACULTURE DEVELOPMENT AND THE ROLE OF THE COFI SUB-COMMITTEE ON AQUACULTURE	12
ANY OTHER MATTERS	14
ACKNOWLEDGEMENTS	14
DATE AND PLACE OF THE FOURTH SESSION	14
ADOPTION OF THE REPORT	14

TABLE DES MATIÈRES

	Page
QUESTIONS SOUMISES À L'ATTENTION DU COMITÉ DES PÊCHES	15
OUVERTURE DE LA SESSION	19
ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DES VICE-PRÉSIDENTS ET NOMINATION DU COMITÉ DE RÉDACTION	19
ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR ET ORGANISATION DE LA SESSION	19
MISE EN ŒUVRE PAR LE DÉPARTEMENT DES PÊCHES DE LA FAO DES RECOMMANDATIONS DE LA DEUXIÈME SESSION DU SOUS-COMITÉ DE L'AQUACULTURE	20
APPLICATION DES DISPOSITIONS DU CODE DE CONDUITE POUR UNE PÊCHE RESPONSABLE RELATIVES À L'AQUACULTURE	21

AMÉLIORATION DE L'INFORMATION SUR LA SITUATION ET LES TENDANCES DE L'AQUACULTURE	22
RENFORCER L'IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE DE L'AQUACULTURE	23
AMÉLIORATION DE LA PLANIFICATION ET DE L'ÉLABORATION DES POLITIQUES DANS LE DOMAINE DE L'AQUACULTURE: POSSIBILITÉS ET DÉFIS	24
POUR UNE MEILLEURE GESTION DE L'AQUACULTURE	25
ANALYSE PROSPECTIVE DU DÉVELOPPEMENT FUTUR DE L'AQUACULTURE ET RÔLE DU SOUS-COMITÉ DE L'AQUACULTURE	27
AUTRES QUESTIONS	29
REMERCIEMENTS	29
DATE ET LIEU DE LA QUATRIÈME SESSION	29
ADOPTION DU RAPPORT	30

ÍNDICE

	Página
CUESTIONES QUE REQUIEREN LA ATENCIÓN DEL COMITÉ DE PESCA	31
APERTURA DE LA REUNIÓN	35
ELECCIÓN DEL PRESIDENTE Y LOS VICEPRESIDENTES Y DESIGNACIÓN DEL COMITÉ DE REDACCIÓN	35
APROBACIÓN DEL PROGRAMA Y ORGANIZACIÓN DE LA REUNIÓN	36
ESFUERZOS REALIZADOS POR EL DEPARTAMENTO DE PESCA DE LA FAO A FIN DE APLICAR LAS RECOMENDACIONES HECHAS POR EL SUBCOMITÉ DE ACUICULTURA DEL COFI EN SU SEGUNDA REUNIÓN	36
PROGRESOS REALIZADOS EN LA APLICACIÓN DE LAS DISPOSICIONES DEL CÓDIGO DE CONDUCTA PARA LA PESCA RESPONSABLE RELATIVAS A LA ACUICULTURA	37
HACIA UNA MEJORA DE LA INFORMACIÓN SOBRE EL ESTADO Y LAS TENDENCIAS DEL DESARROLLO ACUÍCOLA	38
AUMENTO DE LAS REPERCUSIONES SOCIALES Y ECONÓMICAS DE LA ACUICULTURA	38
MEJORA DE LA PLANIFICACIÓN Y LA ELABORACIÓN DE POLÍTICAS ACUÍCOLAS: OPORTUNIDADES Y RETOS	40
MEJOR ORDENACIÓN DE LA ACUICULTURA: EL FUTURO	41
ANÁLISIS PROSPECTIVO DEL DESARROLLO FUTURO DE LA ACUICULTURA Y FUNCIÓN DEL SUBCOMITÉ DE ACUICULTURA DEL COFI	43
OTROS ASUNTOS	45
AGRADECIMIENTOS	45
FECHA Y LUGAR DE LA CUARTA REUNIÓN	45
APROBACIÓN DEL INFORME	45

APPENDIXES/ANNEXES/APÉNDICES

A	Agenda	47
A	Ordre du jour	47
A	Programa	48
B	List of delegates and observers/Liste des délégués et observateurs/Lista de delegados y observadores	49
C	List of documents	65
C	Liste des documents	66
C	Lista de documentos	67
D	Opening statement by the representative of the Assistant Director-General of the FAO Fisheries Department, Mr Serge Garcia	68
D	Allocution d'ouverture prononcée par le représentant du Sous-Directeur général chargé du Département des pêches de la FAO, M. Serge Garcia	71
D	Declaración inaugural pronunciada por el Sr. Serge Garcia, representante del Subdirector General del Departamento de Pesca de la FAO	74
E	Welcome address by The Honourable Minister of Agriculture, Consumer Affairs and Food and Public Distribution of the Government of India, Mr Sharad Pawar	77
E	Allocution de bienvenue prononcée par le Ministre de l'agriculture, de la consommation, de l'alimentation et de la distribution publique du Gouvernement de l'Inde, M. Sharad Pawar	80
E	Discurso de bienvenida pronunciado por el Excmo. Sr. Sharad Pawar, Ministro de Agricultura, Asuntos de los Consumidores y Distribución Pública y de Alimentos del Gobierno de la India	83

MATTERS REQUIRING THE ATTENTION OF THE COMMITTEE ON FISHERIES

The Sub-Committee:

FAO Fisheries Department's efforts towards implementing the recommendations of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture

- i) **reaffirmed** its support for FAO activities and expressed satisfaction at the progress that has been made, especially considering the shortage of available financial resources. (para. 11)
- ii) **strongly supported** the continuing work towards development of regional aquaculture networks in Africa and the Americas, referring to the models of the Network of Aquaculture Centres in Asia-Pacific (NACA) in the Asia-Pacific region and the more recently established Network of Aquaculture Centres in Central-Eastern Europe (NACEE) in Eastern Europe. (para. 13)
- iii) **expressed its interest** in continuing efforts to manage the use of alien species in aquaculture in a safe, but flexible way. (para. 14)
- iv) **appreciated** the work of FAO in developing both National Aquaculture Legislation Overviews (NALO) and National Aquaculture Sector Overviews (NASO). (para. 15)

Progress made on the implementation of the aquaculture-related provisions of the Code of Conduct for Responsible Fisheries (CCRF)

- v) **reconfirmed** its support for the CCRF implementation and its value to aquaculture programmes at national, regional and interregional levels. (para. 19)
- vi) **raised** a number of specific aquaculture issues to be addressed under the overall umbrella of the CCRF, including: (i) introduction and culture of alien and/or genetically altered organisms; (ii) competition and potential conflicts between aquaculture and other users of aquatic resources; (iii) food safety and aquatic animal health; (iv) environmental sustainability and ecosystem approach to aquaculture; (v) risk assessment in aquaculture; (vi) stock enhancement; and (vii) education and training. (para. 20)
- vii) **requested** FAO to organize an Expert Consultation to make recommendations regarding the development of harmonized shrimp farming standards and review certification procedures for global acceptance and transparency. (para. 21)

Towards improving information on the status and trends in aquaculture development

- viii) **recognized** that timely and accurate data are essential for monitoring the development of the sector and for implementing sound policies for aquaculture. (para. 26)
- ix) **endorsed** the concept of establishing a Coordinating Working Party on Aquaculture Statistics to provide advice on matters related to information for aquaculture and to facilitate the establishment of standardized concepts, methodologies and software for use in data collections. (para. 27)
- x) **requested** that FAO continue its work on improving the annual questionnaire on aquaculture production, FishStat AQ, particularly looking towards enhancing its ease of use. (para. 28)
- xi) **approved** the Draft Strategy subject to additional comments that could be provided at COFI. It recommended that the document be translated into the FAO official languages and submitted to COFI at its twenty-seventh session. (para 30)

Improving the socio-economic impacts of aquaculture

- xii) **underscored** the importance of identifying and quantifying the socio-economic impacts of aquaculture in securing policy-makers' and financial support for the sector in member countries as well as in the formulation of suitable policies to help develop the sector into a mature and sustainable contributor to local and national economies and to the wellbeing of society. (para. 34)
- xiii) **recommended** an intersessional Expert Consultation on this issue (socio-economic impacts of aquaculture). (para. 36)

Improving planning and policy development in aquaculture: opportunities and challenges

- xiv) **stressed** the importance of adequate planning in aquaculture to respond to the fluctuations and pressures that confront the sector. It commended the document and the initiative of the Secretariat to broaden the agenda beyond technical issues to include such an important subject as aquaculture policy development and planning, and the positive role of FAO's support in this regard. (para. 41)
- xv) **strongly recommended** the organization of an Expert Consultation on improving planning and policy development in aquaculture. FAO was also requested to organize a regional workshop for Association of Southeast-Asian Nations (ASEAN) member countries in order to strengthen the planning and development programme for aquaculture in the Asian region. (para. 45)

Better management of aquaculture: the future

- xvi) **congratulated** FAO and the members of the FAO/NACA/WB/WWF/UNEP Consortium on the elaboration of the intersessional work, in particular the development of the International Principles for Responsible Shrimp Farming. (para. 47)
- xvii) **strongly encouraged** further emphasis on the establishment and development of farmer organizations to improve management of the aquaculture sector and empower producers to participate in decision making and self-regulation. (para. 48)
- xviii) **commented** that the emergence of a wide range of certification schemes and accreditation bodies was creating confusion amongst producers and consumers alike; **stated** that there was a need for more globally accepted norms for aquaculture production, which could provide more guidance and serve as a basis for improved harmonization and facilitate mutual recognition and equivalence of such certification schemes; **requested** FAO to convene an Expert Consultation and/or workshops which would assist in elaborating norms and reviewing the diverse options and relative benefits of these approaches. (para. 54)
- xix) **encouraged** FAO to play a lead role in facilitating the development of guidelines which could be considered when national and regional aquaculture standards are developed. (para. 55)

Prospective analysis of the future aquaculture development and the role of the COFI Sub-Committee on Aquaculture

- xx) **appreciated** the comprehensive consultative process adopted for preparation of the "Prospective analysis" as well as the quality, depth and accuracy of the document and was also impressed with the quality of the "State of world aquaculture 2006". (para. 58)
- xxi) **agreed** that high priority should be given to Africa (sub-Saharan Africa in particular) in future aquaculture development, and it called for the establishment of a special programme on aquaculture development in Africa, which would provide special assistance to African

countries to access financial services and markets, to boost investment in aquaculture as well as exchange knowledge and experience, particularly through South-South Cooperation. (para. 60)

- xxii) **emphasized** the importance of prioritizing the work of FAO on future aquaculture development and recommended that priority should be given to:
- improving information on aquaculture and implementing the “Information Strategy”;
 - assisting countries in the preparation and implementation of aquaculture development policies and strategies, and preparing appropriate guidelines;
 - developing methodologies for planning and policy making in aquaculture;
 - studying the interactions between fisheries and aquaculture;
 - addressing the food safety and human health aspects of aquaculture production and consumption of aquaculture products, especially through the use of a risk-benefit analysis approach to seafood consumption recommendations; and
 - improving aquaculture education at all levels. (para. 65)
- xxiii) **requested** the setting up of an expert group and/or conducting a workshop on reviewing certification of shrimp farming systems. (para. 66)

Any other matters
Aquaculture Officer to the FAO Regional Office for Latin America

- xxiv) **recalled** a recommendation of the twenty-sixth session of the Committee on Fisheries, and reiterated by the Commission for Inland Fisheries of Latin America (COPESCAL) at its tenth session, for FAO to allocate an aquaculture officer to the FAO Regional Office for Latin America and the Caribbean. (para. 70)

Acknowledgements

- xxv) **expressed** its appreciation to the Government and people of India for their hospitality and generosity in hosting the session. (para. 71)

Date and place of the Fourth Session

- xxvi) **agreed** that its fourth session will be held in Chile in 2008 and **expressed its gratitude** to the Government of Chile for its offer to host this session. (para. 72)
- xxvii) **noted** the confirmation by the Kingdom of Thailand to host the fifth session of the Sub-Committee and the intention of the United States of America to host a subsequent session. (para. 73)

OPENING OF THE SESSION

1. The third session of the Sub-Committee on Aquaculture of the Committee on Fisheries (COFI) was held in New Delhi, India from 4 to 8 September 2006 at the kind invitation of the Government of India. It was attended by 48 Members of FAO, by representatives from one specialized agency of the United Nations and by observers from four intergovernmental and four international non-governmental organizations. The list of delegates and observers is given in Appendix B to this report.

2. On behalf of the Assistant Director-General of the FAO Fisheries Department, Mr Ichiro Nomura, Mr Serge Garcia, Director, Fisheries Resources Division, Fisheries Department, expressed the gratitude of FAO to the Government of India for hosting the meeting and for their generous hospitality. Mr Garcia acknowledged the key role that India plays as one of the world's top producers and exporters of fisheries and aquaculture products. He reported that aquaculture currently accounts for 43.0 percent of global fish production used for human consumption and it is expected to continue to grow and compensate for the predicted global shortage between the supply from capture fisheries and the demands of society. Mr Garcia stated that per capita consumption of aquatic products has declined in Africa and called for special action and partnerships to reverse this trend. Mr Garcia stressed that in light of the current FAO restructuring, the Organization is placing great importance on the development of responsible aquaculture. The full text of the opening statement is contained in Appendix D.

3. His Excellency, Mr Sharad Pawar, Union Minister of Agriculture, Consumer Affairs and Food and Public Distribution delivered the welcoming address on behalf of the Government of India. Mr Pawar reiterated the important role that aquaculture can play in increasing economic opportunities and in reducing poverty. He further highlighted the contributions of Asia and especially India in this regard. Mr Pawar wished the Sub-Committee successful deliberations and officially opened the Session. The welcoming address is attached as Appendix E to this report.

ELECTION OF THE CHAIRPERSON AND VICE-CHAIRPERSONS AND DESIGNATION OF THE DRAFTING COMMITTEE

4. The Sub-Committee noted the Declaration of Competence and Voting Rights presented by the European Community and proceeded to elect the officers of the Session.

5. In the absence of the chair of the Sub-Committee, the Secretary introduced this agenda item. The Secretary thanked the chair of the Sub-Committee, Mr Svein Munkejord (Norway), for his contributions to the Sub-Committee.

6. Mr Ajay Bhattacharya (India) was elected Chairperson of the Sub-Committee. Mr R. Norambuena (Chile) was elected first Vice-Chairperson. Canada and Belgium were elected second and third Vice-Chairpersons respectively.

7. The Sub-Committee elected Ms Linda Chaves (United States of America) Chairperson of the Drafting Committee with the membership of Brazil, Canada, Chile, Finland, Japan, Kenya, Oman, Thailand and United States of America.

ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION

8. The Agenda shown in Appendix A was adopted by the Sub-Committee. The documents which were before the Sub-Committee are listed in Appendix C.

FAO FISHERIES DEPARTMENT'S EFFORTS TOWARDS IMPLEMENTING THE RECOMMENDATIONS OF THE SECOND SESSION OF THE COFI SUB-COMMITTEE ON AQUACULTURE

9. The Secretariat introduced document COFI:AQ/III/2006/2, providing a brief overview of activities undertaken by the FAO Fisheries Department towards implementing the recommendations and addressing the priority areas identified by the Second Session of the Sub-Committee.

10. In light of a recommendation of the Second Session of the Sub-Committee, the Assistant Secretary of the COFI Sub-Committee on Fish Trade briefly addressed the delegates, highlighting the conclusions and recommendations of relevance to both Sub-Committees, including issues of labeling, marketing, certification and traceability of fishery products. Several delegates stated their appreciation for this exchange of information between the two Sub-Committees and expressed the desire for continued communication and coordination between them.

11. The Sub-Committee reaffirmed its support for FAO activities and expressed satisfaction at the progress that has been made, especially considering the shortage of available financial resources. However, the Sub-Committee Members also expressed concern with the diminishing budget and its potential impact on the ability to fully implement recommendations. Given the increasing importance of aquaculture, the Sub-Committee supported the proposal to change the name of the FAO Fisheries Department to the Fisheries and Aquaculture Department, with the anticipation that this increased emphasis will be respected by the development partners and also be reflected in budgetary resources and decisions.

12. Several delegates emphasized the need for improving efforts towards the development of commercial aquaculture at all scales. Specifically, they supported the efforts to hold a meeting on commercial aquaculture in Africa, reiterating a recommendation of the Second Session. However, some members expressed concern that the emphasis on large-scale commercial aquaculture should not be at the expense of small-scale and artisanal producers. Careful consideration of this balance should be made according to national and regional needs and in order to continue the development of sustainable aquaculture.

13. The Sub-Committee strongly supported the continuing work towards development of regional aquaculture networks in Africa and the Americas, referring to the models of the Network of Aquaculture Centres in Asia-Pacific (NACA) in the Asia-Pacific region and the more recently established Network of Aquaculture Centres in Central-Eastern Europe (NACEE) in Eastern Europe. Furthermore, the Sub-Committee called for greater inter-regional cooperation among these networks.

14. The Sub-Committee Members expressed their interest in continuing efforts to manage the use of alien species in aquaculture in a safe, but flexible way. More generally, they supported the use of risk assessment as a tool for ensuring environmental protection and sustainability of the sector. They further stressed that efforts should be made to train appropriate staff, especially in developing countries.

15. The Sub-Committee appreciated the work of FAO in developing both National Aquaculture Legislation Overviews (NALO) and National Aquaculture Sector Overviews (NASO).

PROGRESS MADE ON THE IMPLEMENTATION OF THE AQUACULTURE-RELATED PROVISIONS OF THE CODE OF CONDUCT FOR RESPONSIBLE FISHERIES (CCRF)

16. The Secretariat introduced Agenda Item 5 "Progress made on the implementation of the aquaculture-related provisions of the Code of Conduct for Responsible Fisheries" and opened the working document COFI: AQ/III/2006/3 for discussion.

17. The document provided an overview and analysis of the recent efforts in implementing the provisions of aquaculture-related elements of the Code. The document also reported on FAO and non-FAO initiatives since 2003 in facilitating the implementation of CCRF at national and international levels.

18. The Sub-Committee was invited: (i) to consider the possible revision of the CCRF questionnaire with extended aquaculture-related questions; (ii) to enhance the emphasis on the need for integrating the management of aquaculture development within national development projects and, (iii) to strengthen the involvement of FAO and non-FAO Regional Fishery Bodies (RFBs) in the data collection and analysis on the implementation of the Code's provisions on aquaculture.

19. The Sub-Committee reconfirmed its support for the CCRF implementation and its value to aquaculture programmes at national, regional and interregional levels. Many Members underscored current and ongoing activities to implement the CCRF and monitor its implementation, including its pivotal incorporation into national legislation, regulations, policies and development plans.

20. Members raised a number of specific aquaculture issues to be addressed under the overall umbrella of the CCRF, including: (i) introduction and culture of alien and/or genetically altered organisms; (ii) competition and potential conflicts between aquaculture and other users of aquatic resources; (iii) food safety and aquatic animal health; (iv) environmental sustainability and ecosystem approach to aquaculture; (v) risk assessment in aquaculture; (vi) stock enhancement; and (vii) education and training.

21. Within the context of the application of the CCRF, several countries requested FAO to organize an Expert Consultation to make recommendations regarding the development of harmonized shrimp farming standards and review certification procedures for global acceptance and transparency. Members emphasized the diversity in standards of operations and certification schemes established by countries and some non-governmental organizations (NGOs). This diversity of schemes makes them difficult for Members to apply.

22. With regard to the questionnaire for evaluating the progress being made in the implementation of the Code, most Members supported some expansion to include socio-economic and other areas as long as these were within the context of Article 9 of the Code and the priorities of the Sub-Committee. While it was felt that Regional Fishery Bodies should play a strong role in the implementation of the Code, it was also felt that FAO should continue to analyse the progress made in implementation, make periodic evaluations and report to the Sub-Committee in a timely manner.

23. Members related several constraints to implementation and reporting on the CCRF including the need to sensitise stakeholders as to its use and the need to translate it into various languages to create understanding and promote application. Members stressed that some practical constraints have limited the reporting processes, but they are being addressed and feedback systems are being developed which will facilitate future monitoring and evaluation.

TOWARDS IMPROVING INFORMATION ON THE STATUS AND TRENDS IN AQUACULTURE DEVELOPMENT

24. The Secretariat presented the document COFI:AQ/III/2006/4 elaborating on the Draft Strategy and Outline Plan for Improving Information on Status and Trends of Aquaculture. The Draft Strategy was an output of an Expert Consultation on Improving Information on Status and Trends of Aquaculture held in Rome in 2004, as requested by the first and second sessions of the Sub-Committee.

25. The Sub-Committee appreciated and commended the work of FAO and expressed support for the three areas for action as outlined in the Draft Strategy: (a) Capacity building in developing countries; (b) Development of global methodologies and standards; and (c) Improvement of institutional mechanisms and procedures for statistics and status and trends reporting.

26. The Sub-Committee recognized that timely and accurate data are essential for monitoring the development of the sector and for implementing sound policies for aquaculture. Furthermore, the Sub-Committee recognized the importance of developing national and international procedures for data handling, which should be consistent for easy comparison and interpretation, as well as methods for measuring major trends.

27. Recognizing the importance of establishing international procedures for data handling, the Sub-Committee endorsed the concept of establishing a Coordinating Working Party on Aquaculture Statistics to provide advice on matters related to information for aquaculture and to facilitate the establishment of standardized concepts, methodologies and software for use in data collections.

28. The Sub-Committee requested that FAO continue its work on improving the annual questionnaire on aquaculture production, FishStat AQ, particularly looking towards enhancing its ease of use.

29. The Sub-Committee recognized the wide range of tools for collecting information and the opportunity for FAO to develop more effective tools. It was recognized that it was not possible to collect all necessary data elements through the FishStat AQ questionnaire. It was recommended that data collection reflect a broader range of measures of sustainability, for example socio-economic and environmental indicators. The Sub-Committee detailed several ways to efficiently obtain information, including national reports, use of groups of aquaculture producers and farmers, specific studies conducted on an occasional basis, and integration with national agricultural data collections.

30. The Sub-Committee approved the Draft Strategy subject to additional comments that could be provided at COFI. It recommended that the document be translated into the FAO official languages and submitted to COFI at its twenty-seventh session. The Sub-Committee emphasized the critical need for capacity building so that the benefits of the Draft Strategy can be realized by all member countries.

IMPROVING THE SOCIO-ECONOMIC IMPACTS OF AQUACULTURE

31. The Secretariat introduced this Agenda Item on the basis of the document COFI:AQ/III/2006/5 which referred to improving the socio-economic impacts of aquaculture, with particular reference to their identification and measurement. The presentation underlined the complexity of these impacts and their measurement, while noting that there is enough evidence to suggest that the aquaculture sector makes important contributions to food security, poverty alleviation and national economic performance and growth.

32. In presenting the methods and tools for measuring these impacts, and the scope of their applicability, the Secretariat identified a number of constraints: the limited availability of rigorous time series data in aquaculture, particularly in most developing countries; the lack of accurate farm accounting data, especially for small-scale farms and non-commercially oriented operations; and the lack of specific export data distinguishing between capture and aquaculture products.

33. The Sub-Committee was invited to: (i) comment on how countries perceive the contribution of aquaculture to their national socio economic development, (ii) comment on the application of the models and tools discussed in different countries including the constraints which might be expected, (iii) advise on the prospects of financial assistance and partnerships in refining and testing the applicability of the assessment tools discussed and (iv) advise on how to proceed and on the way forward on this subject.

34. The Sub-Committee underscored the importance of identifying and quantifying the socio-economic impacts of aquaculture in securing policy-makers' and financial support for the sector in member countries as well as in the formulation of suitable policies to help develop the sector into a mature and sustainable contributor to local and national economies and to the wellbeing of society. The Sub-Committee commended the Secretariat for the quality of the discussion document on this issue, expressed its gratitude to FAO for their valuable efforts towards achieving this goal, and strongly re-affirmed the need for the Organization to pursue this endeavour. It was suggested that a

balanced approach is required to assess both the positive and negative socio-economic impacts of aquaculture, to consider a broader range of socio-economic impacts, including those related to human health, and to take into account the scale of aquaculture operations and species produced.

35. Most Members endorsed the Secretariat's suggested methods and tools and recommended the use of cross-country case studies and in-country samples to test their applicability. While acknowledging the scarcity of work done in this area, some Members shared their countries' experiences and lessons learned, both positive and negative.

36. Recognizing the importance of having a common methodology for assessing these impacts, the Sub-Committee recommended an intersessional Expert Consultation on this issue with professional aquaculture economists, appropriate resource economics experts, social scientists with expertise in socio-economic assessments and policy-makers. The main goals would be to agree on a widely accepted assessment methodology and to determine future needs for socio-economic analyses, assessments and indicators, specifically for aquaculture, with provisions for local considerations.

37. Building on the consensus for the need for the tools to assess the socio-economic impacts of aquaculture, NACA proposed that a regional programme should be developed to test and refine these tools. NACA offered to support and collaborate with FAO in implementing this programme.

38. Many Members expressed the need for FAO to:

- provide the assessment tools developed in a simplified form for ease of use;
- clearly advise on the data to collect for the application of these tools and;
- provide assistance in building the capacity required to use these tools, including data collection.

IMPROVING PLANNING AND POLICY DEVELOPMENT IN AQUACULTURE: OPPORTUNITIES AND CHALLENGES

39. The Secretariat introduced document COFI:AQ/III/2006/6, providing an overview of the problems related to aquaculture planning, the practical implications of these problems and analysing the planning and policy formulation challenges for sustainable development of the aquaculture sector. Attention was drawn to the need to integrate and manage multiple stakeholder interests, the careful consideration to be given to financing and resource allocation of planning and policy formulation processes, the key aspect of human capacity development, the integration of conflict prevention and mitigation measures in planning processes, and the need for supportive legislation to enhance policy implementation.

40. The Secretariat described the role of FAO in meeting these challenges through direct support to its member countries. Other collaborative efforts within FAO and between FAO and its partner organizations through joint initiatives were also presented, and suggestions for follow-up activities and advice from the Sub-Committee were sought to overcome remaining problems associated with poor planning.

41. The Sub-Committee stressed the importance of adequate planning in aquaculture to respond to the fluctuations and pressures that confront the sector. It commended the document and the initiative of the Secretariat to broaden the agenda beyond technical issues to include such an important subject as aquaculture policy development and planning, and the positive role of FAO's support in this regard. Several Members shared their experiences in the formulation of policies and strategies for addressing the challenges of sustainable aquaculture development at national levels.

42. Some Members expressed concerns that not all policies percolate down to the grass-roots level. The dependence of policy development on funds from donors with differing approaches to planning can complicate policy and planning tasks. They also indicated that the complexity of Governments' legal and administrative frameworks (national and sub-national) for aquaculture development further exacerbates the task.

43. The Sub-Committee emphasized the importance of:
- a. integrated approaches to the development of the sector, in particular as a means to overcome concerns mentioned above, to harmonize legislation among the various layers of government;
 - b. the need to encourage the broad participation of stakeholders in planning processes, including the public, communities, industries and other sectors sharing the same resources as aquaculture;
 - c. the need for aquaculture development plans to respect national development frameworks and international agreements.
44. The Sub-Committee recommended that:
- a. FAO should pursue its work related to the provision of guidelines on planning and policy formulation and implementation monitoring in the aquaculture sector, and continue to support the development of policies and strategies at national levels. In this regard, the suggestion of dissemination of policies in local languages was noted;
 - b. FAO should support initiatives to establish cooperation networks, to collaborate with regional organizations and to reinforce information networks to enhance knowledge and to disseminate processes of policy formulation, such as the model developed by the European Union and bottom-up processes promoted through the Support to Regional Aquatic Resources Management (STREAM) Initiative of NACA. FAO should also facilitate the sharing of national experiences in relation to successes and failures of policy formulation and outcomes and adoption of conflict mitigation mechanisms.
45. The Sub-Committee strongly recommended the organization of an Expert Consultation on improving planning and policy development in aquaculture. The Sub-Committee noted a suggestion to solicit in-kind support for the organization of such a Consultation. It was further suggested that this consultation include in its topics data requirements and statistics needed to support planning. FAO was also requested to organize a regional workshop for Association of Southeast-Asian Nations (ASEAN) member countries in order to strengthen the planning and development programme for aquaculture in the Asian region.

BETTER MANAGEMENT OF AQUACULTURE: THE FUTURE

46. The Secretariat introduced this Agenda Item on the basis of document COFI:AQ/III/2006/7 which reported that global aquaculture is increasing in response to the increasing demand for fish and fishery products. Aquaculture systems are tending to intensify and there is a continuous diversification of systems and species produced. It was noted that there is an increasing trend for improvement of management of aquaculture at the production and sectoral level. As part of this overall improvement, producers are now moving towards the adoption of better management practices (BMPs). The document discussed, among others, opportunities for expanding the application of BMPs, certification and the implementation of the Code of Conduct for Responsible Fisheries. The document reported on the development of International Principles for Responsible Shrimp Farming by the FAO/NACA/WB¹/WWF²/UNEP³ Consortium on Shrimp Farming and the Environment, elaborated through extended dialogue with producing countries, private and public sector and civil society organizations.

47. The Sub-Committee recognized the increasing requirements for producing aquatic products that are produced according to economically viable and environmentally sustainable practices and that take into account social considerations. It congratulated FAO and the members of the FAO/NACA/WB/WWF/UNEP Consortium on the elaboration of the intersessional work, in particular the development of the International Principles for Responsible Shrimp Farming. These would serve as a basis for further global consensus building on norms for shrimp aquaculture and act as guidance in the elaboration and harmonization of standards among producer countries.

¹ World Bank.

² World Wildlife Fund.

³ United Nations Environment Programme.

48. Several Members reported on their national experience of the introduction and use of BMPs, Codes of Conduct and other voluntary mechanisms, as a means to achieving sustainable production methods. It was suggested that these could also provide the basis for the voluntary and market-driven certification schemes. BMPs were recognized to have had significant positive effects on the production reliability, income and efficiency. A critical aspect of the introduction of BMPs has been the role of farmer groups, or other organizations, and the effective linkage between the public sector and such organizations. The Sub-Committee strongly encouraged further emphasis on the establishment and development of farmer organizations to improve management of the aquaculture sector and empower producers to participate in decision making and self-regulation.

49. The Sub-Committee acknowledged the importance of effective regulatory frameworks. It emphasized that any system for improved management of aquaculture production would need to be sufficiently flexible, such that it could be continuously adapted and improved. In this regard, the effective participation of all relevant stakeholders in the elaboration of guidelines and standards and the use of adaptive management approach was acknowledged as essential.

50. The use of BMPs and certification were recognized as offering promise with regard to increasing public and consumer confidence in aquaculture production practices and products. However, several Members noted that, currently, many non-governmental certification schemes have resulted in higher costs for producers without delivering significant price benefits to small-scale producers. Some Members expressed concern that the costs of such schemes were disadvantageous to small-scale producers. The Sub-Committee recognized that there are different needs between small-scale and large-scale producers and that these differences should be adequately addressed. Several Members also emphasized that the certification schemes are voluntary and private sector initiatives.

51. The importance for the development of BMPs in those countries where aquaculture is at a relative early stage was also discussed. The early adoption of BMPs provides an opportunity to orient the sector towards sustainable development and to lay the foundation for better opportunities to access export markets. The Sub-Committee requested that FAO, in close collaboration with regional aquaculture organizations, support BMP development and implementation in member countries.

52. The Sub-Committee was informed that the majority of better management practices have focused on high value species, typically targeted for export markets. However there is a need for development of BMPs for other important species to ensure continuing sustainability of production. The carp species were specifically identified in this regard and the need for more interregional cooperation on this matter was emphasized.

53. The Sub-Committee recognized that there was still a considerable need for dialogue, research and farm trials related to BMPs, including linking BMPs with quantifiable results, identifying financial costs and benefits of BMP implementation and the development or adaptation of existing BMPs for new aquatic species.

54. The Sub-Committee commented that the emergence of a wide range of certification schemes and accreditation bodies was creating confusion amongst producers and consumers alike. Many Members stated that there was a need for more globally accepted norms for aquaculture production, which could provide more guidance and serve as a basis for improved harmonization and facilitate mutual recognition and equivalence of such certification schemes. Several Members requested FAO to convene an Expert Consultation and/or workshops which would assist in elaborating norms and reviewing the diverse options and relative benefits of these approaches.

55. In this regard, the Sub-Committee encouraged FAO to play a lead role in facilitating the development of guidelines which could be considered when national and regional aquaculture standards are developed. Several Members of the Sub-Committee as well as a number of intergovernmental organizations offered to cooperate at national, regional and international level, and requested FAO to provide a platform for such collaboration.

PROSPECTIVE ANALYSIS OF THE FUTURE AQUACULTURE DEVELOPMENT AND THE ROLE OF THE COFI SUB-COMMITTEE ON AQUACULTURE

56. The Secretariat introduced this Agenda Item on the basis of the document COFI:AQ/III/2006/8 – Prospective analysis of the future aquaculture development and the role of COFI Sub-Committee on Aquaculture. It also brought to the attention of the Sub-Committee two relevant information documents: (i) COFI:AQ/III/2006/Inf.7, Prospective analysis of future aquaculture development, and (ii) COFI:AQ/III/2006/Inf. 9, State of world aquaculture 2006.

57. The “Prospective analysis” was prepared by the Secretariat in response to a recommendation made by the second session of the Sub-Committee. This document was prepared after a complex process that included many national and regional reviews, workshops and surveys. The analysis showed several major development trends in the aquaculture sector, which include: (a) continuing intensification of aquaculture, (b) continuing diversification of species use, (c) continuing diversification of production systems and practices, (d) increasing influence of markets, trade and consumers, (e) enhanced regulation and improved governance of the sector, and (f) increasing attention on better management of the aquaculture sector. The findings of the “Prospective analysis” are consistent in pointing to the gap between demand and supply of fish and fishery products and to the important role of aquaculture in meeting future demand.

58. The Sub-Committee appreciated the comprehensive consultative process adopted for preparation of the “Prospective analysis” as well as the quality, depth and accuracy of the document. The Sub-Committee was also impressed with the quality of the “State of world aquaculture 2006”.

59. The Sub-Committee underlined the need to create enabling conditions to support sustainable aquaculture development. In this regard, the need for effective national policies and institutional and regulatory frameworks and their possible harmonization at regional and/or subregional levels was stressed. While mentioning the various national steps taken towards this endeavor, the Sub-Committee also emphasized the need for continuing assistance by FAO.

60. The Sub-Committee agreed that high priority should be given to Africa (sub-Saharan Africa in particular) in future aquaculture development, and it called for the establishment of a special programme on aquaculture development in Africa, which would provide special assistance to African countries to access financial services and markets, to boost investment in aquaculture as well as exchange knowledge and experience, particularly through South-South Cooperation.

61. In pursuing aquaculture development in Africa, the Sub-Committee recommended that FAO: (a) formulate guidelines on good aquaculture governance, (b) work towards establishing NACA-like networks, and (c) encourage relevant fisheries bodies in Africa to actively address critical issues in aquaculture.

62. It was suggested that the vision of aquaculture development should be expanded beyond food security, poverty reduction and economic development to include the potential for contributing to ecosystem health, improvements in human health and the provision of alternative employment opportunities. Use of aquaculture for reducing fishing pressure was also mentioned. FAO was requested to provide technical assistance for developing off-shore farming and to facilitate the development of BMPs for off-shore farming and for other important species such as carps.

63. A Small Island Developing State (SIDS) Member echoed the importance of understanding the unique needs of SIDS in aquaculture development and called for adequate assistance to maintain the balance between aquaculture development and the needs of the rural, local and indigenous communities.

64. The Sub-Committee provided advice for improving and expanding the scope of the “Prospective analysis” by adding aspects such as: (a) the role of FAO in sustainable aquaculture development, (b) the importance of improving public perception of aquaculture and consumer

confidence in aquaculture products, (c) the role of aquaculture in stock enhancement and the linkages between fisheries and aquaculture, and (d) the issue of subsidies in aquaculture.

65. The Sub-Committee emphasized the importance of prioritizing the work of FAO on future aquaculture development and recommended that priority should be given to:

- improving information on aquaculture and implementing the “Information Strategy”;
- assisting countries in the preparation and implementation of aquaculture development policies and strategies, and preparing appropriate guidelines;
- developing methodologies for planning and policy making in aquaculture;
- studying the interactions between fisheries and aquaculture;
- addressing the food safety and human health aspects of aquaculture production and consumption of aquaculture products, especially through the use of a risk-benefit analysis approach to seafood consumption recommendations; and
- improving aquaculture education at all levels.

66. The Sub-Committee requested the setting up of an expert group and/or conducting a workshop on reviewing certification of shrimp farming systems.

67. Several Members noted the important work of the conference, *Seafood and Health 2005: Issues, Questions and Answers* (Washington DC, 2005), which was sponsored by several FAO Members, and conducted with the technical assistance of FAO, in communicating the health benefits of seafood consumption. The Members encouraged FAO to communicate the scientific results of this conference to relevant UN bodies, including the World Health Organization, Codex Alimentarius, and the FAO Nutrition Committee. The Committee encourages international bodies and governments to develop [sea]food consumption recommendations and advisories using a risk-benefit approach rather than focusing only on risks.

68. In discussing its role, the Sub-Committee agreed that it should seek to:

- serve as a forum for exchange of experiences and monitoring progress within the sector;
- review and discuss standards, norms and guidelines;
- deliberate on emerging issues, and function as a forum for stakeholders to debate and agree on key issues and actions;
- develop priority programmes and actions for FAO and stakeholders to follow up (e.g. through regional/interregional projects), and identify avenues for raising funds for their implementation;
- provide guidance on the FAO work programme and budget; and
- work in a mutually supportive manner with the COFI Sub-Committee on Fish Trade.

69. In order for the Sub-Committee to be effective in accomplishing these tasks, it needs to ensure:

- an effective collaboration and contribution of all involved in aquaculture;
- a good representation of all stakeholders (FAO Members, UN Agencies, inter-governmental organizations (IGOs), NGOs, etc.) – in this regard, the Sub-Committee noted that increased efforts should be made to assist developing countries to participate in related meetings and session;
- improved communication (response to questionnaires, etc.) between Members and Secretariat;
- good linkages with relevant regional programs and organizations;
- an effective communication system for identifying emerging and critical issues for inclusion in the agenda; and
- intersessional work addressing urgent matters, which can be conducted by or coordinated by the Secretariat.

ANY OTHER MATTERS

Aquaculture Officer to the FAO Regional Office for Latin America

70. Several Members, including all Latin American and Caribbean countries present, recalled a recommendation of the twenty-sixth session of the Committee on Fisheries, and reiterated by the Commission for Inland Fisheries of Latin America (COPESCAL) at its tenth session, for FAO to allocate an aquaculture officer to the FAO Regional Office for Latin America and the Caribbean.

ACKNOWLEDGEMENTS

71. The Sub-Committee expressed its appreciation to the Government and people of India for their hospitality and generosity in hosting the session.

DATE AND PLACE OF THE FOURTH SESSION

72. The fourth session of the Sub-Committee will be held in Chile in 2008. The Sub-Committee expressed its gratitude to the Government of Chile for its offer to host the session. The exact date and place of the Fourth Session will be decided in consultation with the Government of Chile and will be announced at the twenty-seventh session of COFI.

73. Thailand confirmed its intention to host the fifth session of the Sub-Committee. The United States of America also expressed their intention to host a subsequent session of the Sub-Committee.

ADOPTION OF THE REPORT

74. The report of the third session of the Sub-Committee on Aquaculture was adopted on 8 September 2006.

QUESTIONS SOUMISES À L'ATTENTION DU COMITÉ DES PÊCHES

Le Sous-Comité :

Mise en œuvre par le Département des pêches de la FAO des recommandations de la deuxième session du Sous-Comité de l'aquaculture

- i) **a réaffirmé** son soutien aux activités de la FAO et s'est déclaré satisfait des progrès réalisés, en particulier compte tenu de la pénurie de ressources financières. (par. 11)
- ii) **a appuyé** vigoureusement la poursuite des activités liées à la mise en valeur des réseaux régionaux d'aquaculture en Afrique et en Amérique, en se référant aux modèles du Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique (NACA) et du Réseau de centres d'aquaculture d'Europe orientale (NACEE), récemment établi. (par. 13)
- iii) **a fait part de son souhait** de poursuivre les efforts visant une gestion sûre, mais flexible, de l'utilisation des espèces exotiques en aquaculture. (par. 14)
- iv) **s'est félicité** des activités de la FAO concernant l'élaboration de la Vue d'ensemble des législations nationales sur l'aquaculture et la Vue d'ensemble des secteurs aquacoles nationaux. (par. 15)

Application des dispositions du Code de conduite pour une pêche responsable relatives à l'aquaculture

- v) **a réaffirmé** son soutien à l'application du Code de conduite pour une pêche responsable et l'importance de ce dernier pour les programmes axés sur l'aquaculture à l'échelle nationale, régionale et interrégionale. (par. 19)
- vi) **a soulevé** plusieurs questions spécifiques liées à l'aquaculture devant être traitées dans le cadre global du Code de conduite pour une pêche responsable, notamment: i) introduction et culture d'organismes non indigènes, exotiques et/ou génétiquement modifiés; ii) concurrence et conflits potentiels entre le secteur de l'aquaculture et d'autres usagers des ressources aquatiques; iii) sécurité sanitaire des produits alimentaires et santé des animaux aquatiques; iv) durabilité de l'environnement et approche écosystémique de l'aquaculture; v) évaluation des risques dans le domaine de l'aquaculture; vi) amélioration des stocks; et vii) éducation et formation. (par. 20)
- vii) **a demandé** à la FAO d'organiser une consultation d'experts, chargée de formuler des recommandations concernant l'élaboration de normes harmonisées sur la crevetteculture et de passer en revue les procédures de certification pour en assurer l'acceptation et la transparence au niveau mondial. (par. 21)

Amélioration de l'information sur la situation et les tendances de l'aquaculture

- viii) **est convenu** qu'il était indispensable de disposer de données fiables et actualisées pour suivre le développement du secteur et appliquer des politiques rationnelles dans le domaine de l'aquaculture. (par. 26)
- ix) **a approuvé** le concept visant à établir un groupe de coordination des statistiques aquacoles, chargé de donner des avis sur des questions liées aux informations sur l'aquaculture et de faciliter la mise au point de concepts, de méthodologies et de logiciels normalisés à l'appui de la collecte de données. (par. 27)

- x) **a demandé** à la FAO de poursuivre ses activités concernant l'amélioration du questionnaire annuel sur la production aquacole FishStat AQ, en particulier en vue de le rendre d'utilisation plus facile. (par. 28)
- xi) **a approuvé** le Projet de stratégie, sous réserve des observations supplémentaires qui pourraient être formulées par le Comité des pêches. Il a recommandé que le document soit traduit dans les langues officielles de la FAO et soumis au Comité des pêches, à sa vingt-septième session. (par. 30)

Renforcer l'impact socioéconomique de l'aquaculture

- xii) **a souligné** l'importance de l'identification et de la quantification de l'impact socioéconomique de l'aquaculture pour assurer le soutien des responsables des politiques et l'appui financier au secteur dans les pays Membres, ainsi que pour formuler des politiques adaptées, afin que le secteur puisse apporter une contribution fiable et durable aux économies locales et nationales et au bien-être de la société. (par. 34)
- xiii) **a recommandé** d'organiser une consultation d'experts intersessions sur le sujet (l'impact socioéconomique de l'aquaculture). (par. 36)

Amélioration de la planification et de l'élaboration des politiques dans le domaine de l'aquaculture: possibilités et défis

- xiv) **a souligné** l'importance de la planification appropriée en matière d'aquaculture, de nature à s'adapter aux fluctuations et aux pressions auxquelles ce secteur est confronté. Il s'est félicité de la qualité du document et de l'initiative, prise par le Secrétariat, d'inscrire à l'ordre du jour, outre les questions techniques, une question aussi importante que l'élaboration et la planification des politiques dans le domaine de l'aquaculture et le rôle déterminant de l'appui de la FAO à cet égard. (par. 41)
- xv) **a vivement recommandé** d'organiser une Consultation d'experts sur l'amélioration de la planification et de l'élaboration des politiques dans le domaine de l'aquaculture. La FAO a été invitée à organiser un atelier régional pour les États Membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), afin de renforcer le programme de planification et de développement de l'aquaculture dans la région. (par. 45)

Pour une meilleure gestion de l'aquaculture

- xvi) **a félicité** la FAO et les membres du Consortium FAO/RCAAP/BM/WWF/PNUE pour leurs activités intersessions, notamment l'élaboration des Principes internationaux pour une crevetticulture responsable. (par. 47)
- xvii) **a vivement encouragé** à intensifier l'établissement et le développement des organisations d'agriculteurs dans le but d'améliorer la gestion du secteur aquacole et de donner aux producteurs les moyens de participer à la prise de décisions et à l'autorégulation. (par. 48)
- xviii) **a noté** que l'introduction d'un grand nombre de plans de certification et d'organes d'accréditation créait une certaine confusion parmi les producteurs tout comme les consommateurs; **a indiqué** qu'il était nécessaire de disposer de normes plus largement acceptées pour la production aquacole, qui pourraient servir d'orientation et de base à l'amélioration de l'harmonisation et faciliter la reconnaissance mutuelle et l'équivalence de ces plans de certification; **a demandé** à la FAO d'organiser une consultation d'experts et/ou des ateliers qui aideraient à élaborer des normes et à passer en revue les diverses options et les avantages relatifs de ces approches. (par. 54)

- xix) **a encouragé** la FAO à prendre l'initiative pour faciliter l'élaboration de directives susceptibles d'être prises en compte lors de l'établissement de normes d'aquaculture nationales et régionales. (par. 55)

Analyse prospective du développement futur de l'aquaculture et rôle du Sous-Comité de l'aquaculture

- xx) **s'est félicité** de la procédure de consultation globale adoptée lors de l'élaboration de l'Analyse prospective, ainsi que de la qualité, de l'exhaustivité et de la précision du document, et a également apprécié la qualité de la «Situation mondiale de l'aquaculture 2006». (par. 58)
- xxi) **est convenu** qu'il était nécessaire d'accorder une priorité élevée à l'Afrique (en particulier l'Afrique subsaharienne) en ce qui concerne le développement futur de l'aquaculture et il a affirmé la nécessité d'établir un programme spécial de développement de l'aquaculture en Afrique, qui apporterait une assistance spécifique aux pays africains en matière d'accès aux services financiers et aux marchés, et stimulerait les investissements dans le domaine de l'aquaculture, l'échange de connaissances et les confrontations d'expérience, en particulier dans le cadre de la coopération Sud-Sud. (par. 60)
- xxii) **a insisté** sur l'importance d'établir des priorités pour les activités de la FAO visant le développement de l'aquaculture et a recommandé que la priorité soit accordée aux activités suivantes:
- amélioration des informations sur l'aquaculture et mise en œuvre de la «Stratégie d'information»;
 - aide aux pays pour l'élaboration et l'application des politiques et stratégies relatives au développement de l'aquaculture, et élaboration de directives appropriées;
 - définition de méthodes de planification et de décision dans le domaine de l'aquaculture;
 - étude des interactions entre les pêches et l'aquaculture;
 - prise en compte de la sécurité sanitaire des aliments et de la santé humaine dans le cadre de la production aquacole et de la consommation de produits de l'aquaculture, en particulier en adoptant une approche fondée sur l'analyse des risques et bénéfiques pour les recommandations relatives à la consommation de poisson et fruits de mer;
 - amélioration de l'éducation dans le domaine de l'aquaculture, à tous les niveaux. (par. 65)
- xxiii) **a demandé** qu'un groupe d'experts soit créé et/ou qu'un atelier soit organisé sur la certification des systèmes de crevetticulture. (par. 66)

Autres questions

Affectation d'un fonctionnaire chargé de l'aquaculture au Bureau régional de la FAO pour l'Amérique latine

- xxiv) **a rappelé** une recommandation formulée par le Comité des pêches à sa vingt-sixième session et réaffirmée par la Commission des pêches continentales pour l'Amérique latine (COPESCAL) à sa dixième session, visant à ce que la FAO affecte un fonctionnaire chargé de l'aquaculture au Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes. (par. 70)

Remerciements

- xxv) **a remercié** le Gouvernement et la population de l'Inde de leur hospitalité et de leur générosité. (par. 71)

Date et lieu de la quatrième session

- xxvi) **est convenu** que sa quatrième session se tiendra au Chili en 2008 et a vivement remercié le Gouvernement chilien de sa proposition d'accueillir cette session. (par. 72)
- xxvii) **a pris acte** que le Royaume de Thaïlande a confirmé son intention d'accueillir la cinquième session du Sous-Comité. Les États-Unis d'Amérique ont également fait part de leur intention d'accueillir une session ultérieure. (par. 73)

OUVERTURE DE LA SESSION

1. Le Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches a tenu sa troisième session à New Delhi (Inde) du 4 au 8 septembre 2006, à l'aimable invitation du Gouvernement indien. Y ont participé 48 Membres de la FAO, des représentants d'une institution spécialisée des Nations Unies et des observateurs de quatre organisations intergouvernementales et quatre organisations internationales non gouvernementales. La liste des délégués et observateurs figure à l'Annexe B du présent rapport.

2. Au nom du Sous-Directeur général chargé du Département des pêches de la FAO, M. Ichiro Nomura, M. Serge Garcia, Directeur de la Division des ressources halieutiques du Département des pêches, a exprimé la gratitude de la FAO au Gouvernement indien pour son accueil et sa généreuse hospitalité. M. Garcia a reconnu le rôle essentiel de l'Inde, qui est l'un des premiers producteurs et exportateurs mondiaux de produits halieutiques et aquacoles. Il a indiqué que l'aquaculture représentait actuellement 43,0 pour cent de la production halieutique mondiale consommée par l'homme et que cette part était destinée à augmenter et à compenser la pénurie mondiale prévue de l'offre des pêches de capture par rapport à la demande. M. Garcia a noté que la consommation de produits aquacoles par habitant avait baissé en Afrique et il a invité à prendre des mesures particulières et à instaurer des partenariats pour inverser cette tendance. Il a souligné que la FAO, dans le cadre de sa restructuration actuelle, accordait une grande importance au développement de l'aquaculture responsable. La version intégrale du discours d'ouverture est reproduite à l'Annexe D.

3. M. Sharad Pawar, Ministre de l'agriculture, de la consommation et de la distribution alimentaire et publique a prononcé une allocution de bienvenue au nom du Gouvernement indien. M. Pawar a réaffirmé le rôle essentiel de l'aquaculture dans l'accroissement des débouchés économiques et la lutte contre la pauvreté. Il a souligné en outre la contribution de l'Asie, et tout particulièrement de l'Inde, dans ce domaine. M. Pawar a souhaité au Sous-Comité plein succès dans ses travaux et a ouvert officiellement la session. L'allocution de bienvenue figure à l'Annexe E du présent rapport.

ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DES VICE-PRÉSIDENTS ET NOMINATION DU COMITÉ DE RÉDACTION

4. Le Sous-Comité a pris note de la Déclaration relative aux compétences et aux droits de vote présentée par la Communauté européenne et a procédé à l'élection du Bureau de la session.

5. En l'absence du Président du Sous-Comité, le Secrétaire a présenté ce point de l'ordre du jour. Le Secrétaire a remercié le Président du Sous-Comité, M. Svein Munkejord (Norvège) de sa contribution aux activités du Sous-Comité.

6. M. Ajay Bhattacharya (Inde) a été élu Président du Sous-Comité. M. R. Norambuena (Chili) a été élu premier Vice-Président. Le Canada et la Belgique ont été élus, respectivement, second et troisième Vice-Présidents.

7. Le Sous-Comité a élu Mme Linda Chaves (États-Unis d'Amérique) aux fonctions de Présidente du Comité de rédaction, qui était composé des Membres suivants: Brésil, Canada, Chili, États-Unis d'Amérique, Finlande, Japon, Kenya, Oman et Thaïlande.

ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR ET ORGANISATION DE LA SESSION

8. Le Sous-Comité a adopté l'ordre du jour figurant à l'Annexe A. Les documents dont il était saisi sont présentés à l'Annexe C.

MISE EN ŒUVRE PAR LE DÉPARTEMENT DES PÊCHES DE LA FAO DES RECOMMANDATIONS DE LA DEUXIÈME SESSION DU SOUS-COMITÉ DE L'AQUACULTURE

9. Le Secrétariat a présenté le document COFI:AQ/III/2006/2 en donnant un bref aperçu des activités entreprises par le Département des pêches de la FAO en vue de donner suite aux recommandations formulées par le Sous-Comité de l'aquaculture à sa deuxième session.

10. Au vu d'une recommandation formulée lors de la deuxième session du Sous-Comité, le Secrétaire adjoint du Sous-Comité du commerce du poisson s'est brièvement adressé aux délégués, en soulignant les conclusions et les recommandations intéressant les deux Sous-Comités, notamment les questions de l'étiquetage, de la commercialisation, de la certification et de la traçabilité des produits de la pêche. Plusieurs délégués se sont félicités de cet échange d'informations entre les deux Sous-Comités et ont fait part de leur souhait de poursuivre la communication et la coordination entre les deux Sous-Comités.

11. Le Sous-Comité a réaffirmé son soutien aux activités de la FAO et s'est déclaré satisfait des progrès réalisés, en particulier compte tenu de la pénurie de ressources financières. Cependant, les Membres du Sous-Comité se sont également inquiétés du budget décroissant et de son impact potentiel sur l'aptitude à mettre en œuvre pleinement les recommandations. Étant donné l'importance croissante de l'aquaculture, le Sous-Comité s'est déclaré en faveur de la modification du nom du Département des pêches de la FAO, qui deviendrait le Département des pêches et de l'aquaculture, dans l'attente que cet accent mis sur le secteur soit pris en compte par les partenaires du développement et soit également répercuté au niveau des ressources et des décisions budgétaires.

12. Plusieurs délégués ont insisté sur le fait qu'il convient de redoubler d'efforts concernant la mise en valeur de l'aquaculture commerciale à tous les niveaux. Plus particulièrement, ils ont appuyé les efforts visant à organiser une réunion sur l'aquaculture commerciale en Afrique, en réitérant une recommandation formulée lors de la deuxième session. Cependant, certains Membres ont craint que l'importance accordée à l'aquaculture commerciale à grande échelle ne se fasse aux dépens de l'aquaculture artisanale et des petits producteurs. Il convient de tenir dûment compte de cet équilibre en fonction des besoins nationaux et régionaux, afin de poursuivre la mise en valeur d'une aquaculture durable.

13. Le Sous-Comité a appuyé vigoureusement la poursuite des activités liées à la mise en valeur des réseaux régionaux d'aquaculture en Afrique et en Amérique, en se référant aux modèles du Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique (NACA) et du Réseau de centres d'aquaculture d'Europe orientale (NACEE), récemment établi. Le Sous-Comité a également appelé de ses vœux le renforcement de la coopération interrégionale entre ces réseaux.

14. Les Membres du Sous-Comité ont fait part de leur souhait de poursuivre les efforts visant une gestion sûre, mais flexible, de l'utilisation des espèces exotiques en aquaculture. D'une façon plus générale, ils ont approuvé l'utilisation de l'évaluation des risques en tant qu'outil permettant de garantir la protection de l'environnement et la durabilité du secteur. Ils ont également insisté sur le fait qu'il convenait de prendre des mesures pour former le personnel adéquat, en particulier dans les pays en développement.

15. Le Sous-Comité s'est félicité des activités de la FAO concernant l'élaboration de la Vue d'ensemble des législations nationales sur l'aquaculture et la Vue d'ensemble des secteurs aquacoles nationaux.

APPLICATION DES DISPOSITIONS DU CODE DE CONDUITE POUR UNE PÊCHE RESPONSABLE RELATIVES À L'AQUACULTURE

16. Le Secrétariat a présenté le point 5 de l'ordre du jour, « Application des dispositions du Code de conduite pour une pêche responsable relatives à l'aquaculture », et a soumis à débat le document de travail COFI: AQ/III/2006/3.

17. Ce document présentait une vue d'ensemble et une analyse des mesures récentes prises en vue d'appliquer les dispositions du Code relatives à l'aquaculture. Il faisait également état des mesures prises par la FAO et d'autres instances depuis 2003 en vue de favoriser l'application du Code à l'échelle nationale et internationale.

18. Le Sous-Comité était invité à: i) envisager la révision du questionnaire concernant le Code, en vue d'y étoffer les questions relatives à l'aquaculture; ii) renforcer l'importance accordée à la nécessité d'intégrer la gestion de la mise en valeur de l'aquaculture dans les projets nationaux de développement; et iii) renforcer la participation de la FAO et des organes régionaux des pêches ne relevant pas de l'Organisation en ce qui concerne la collecte et l'analyse de données sur l'application des dispositions du Code relatives à l'aquaculture.

19. Le Sous-Comité a réaffirmé son soutien à l'application du Code de conduite pour une pêche responsable et l'importance de ce dernier pour les programmes axés sur l'aquaculture à l'échelle nationale, régionale et interrégionale. De nombreux Membres ont insisté sur l'importance des activités en cours concernant l'application du Code et le suivi de cette application, notamment de son intégration décisive dans les législations, les règlements, les politiques et les plans de développement à l'échelle nationale.

20. Des Membres ont soulevé plusieurs questions spécifiques liées à l'aquaculture devant être traitées dans le cadre global du Code de conduite pour une pêche responsable, notamment: i) introduction et culture d'organismes non indigènes, exotiques et/ou génétiquement modifiés; ii) concurrence et conflits potentiels entre le secteur de l'aquaculture et d'autres usagers des ressources aquatiques; iii) sécurité sanitaire des produits alimentaires et santé des animaux aquatiques; iv) durabilité de l'environnement et approche écosystémique de l'aquaculture; v) évaluation des risques dans le domaine de l'aquaculture; vi) amélioration des stocks; et vii) éducation et formation.

21. Dans le cadre de l'application du Code de conduite pour une pêche responsable, plusieurs pays ont demandé à la FAO d'organiser une consultation d'experts, chargée de formuler des recommandations concernant l'élaboration de normes harmonisées sur la crevetticulture et de passer en revue les procédures de certification pour en assurer l'acceptation et la transparence au niveau mondial. Des Membres ont souligné la diversité des normes d'exploitation et des mécanismes de certification établis par les pays et certaines organisations non gouvernementales. En raison de cette diversité, les Membres éprouvent des difficultés à les appliquer.

22. S'agissant du questionnaire relatif à l'évaluation des progrès accomplis concernant l'application du Code, la plupart des Membres ont approuvé quelques ajouts permettant d'inclure notamment des domaines socioéconomiques, étant entendu que ces ajouts devaient être conformes à l'Article 9 du Code et aux priorités du Sous-Comité. Il a été estimé que les organes régionaux des pêches devraient jouer un rôle de premier plan dans l'application du Code, mais que la FAO devrait continuer d'analyser les progrès accomplis concernant l'application et d'effectuer des évaluations périodiques et devrait rendre compte au Sous-Comité en temps opportun.

23. Des Membres ont fait état de plusieurs contraintes concernant l'application du Code et l'établissement de rapports y relatifs, notamment la nécessité de sensibiliser les parties prenantes à son utilisation et de le traduire dans différentes langues, afin de favoriser sa compréhension et de promouvoir son application. Des Membres ont souligné que les processus d'établissement de rapports avaient été entravés par certains obstacles, mais que des solutions étaient recherchées et que des systèmes de retour d'informations étaient en cours d'élaboration, ce qui permettrait de faciliter le suivi et l'évaluation.

AMÉLIORATION DE L'INFORMATION SUR LA SITUATION ET LES TENDANCES DE L'AQUACULTURE

24. Le Secrétariat a présenté le document COFI:AQ/III/2006/4 explicitant le Projet de stratégie et de plan pour l'amélioration de l'information concernant la situation et les tendances de l'aquaculture. Le Projet de stratégie avait été élaboré lors d'une consultation d'experts sur l'amélioration de l'information concernant la situation et les tendances de l'aquaculture, tenue à Rome en 2004, comme demandé par le Sous-Comité à ses première et deuxième sessions.

25. Le Sous-Comité s'est félicité des activités de la FAO et a fait siens les trois domaines d'intervention présentés dans le Projet de stratégie: (a) Renforcement des capacités des pays en développement; (b) Élaboration de méthodes et de normes mondiales et (c) Amélioration des mécanismes et des procédures institutionnels concernant les statistiques et l'établissement de rapports sur la situation et les tendances.

26. Le Sous-Comité est convenu qu'il était indispensable de disposer de données fiables et actualisées pour suivre le développement du secteur et appliquer des politiques rationnelles dans le domaine de l'aquaculture. Il a également souligné qu'il était important d'élaborer, pour le traitement des données, des procédures nationales et internationales homogènes, pouvant être comparées et interprétées facilement, ainsi que des méthodes permettant de mesurer les principales tendances.

27. Reconnaisant l'importance d'établir des procédures internationales pour le traitement des données, le Sous-Comité a approuvé le concept visant à établir un groupe de coordination des statistiques aquacoles, chargé de donner des avis sur des questions liées aux informations sur l'aquaculture et de faciliter la mise au point de concepts, de méthodologies et de logiciels normalisés à l'appui de la collecte de données.

28. Le Sous-Comité a demandé à la FAO de poursuivre ses activités concernant l'amélioration du questionnaire annuel sur la production aquacole FishStat AQ, en particulier en vue de le rendre d'utilisation plus facile.

29. Le Sous-Comité a apprécié à leur juste valeur la grande diversité d'outils disponibles pour la collecte d'informations et la possibilité pour la FAO de concevoir des outils plus efficaces. Il a été admis qu'il n'était pas possible de recueillir tous les éléments d'information nécessaires au moyen du questionnaire FishStat AQ. Il a été recommandé que la collecte des données reflète une large gamme de mesures de durabilité, par exemple des indicateurs socioéconomiques et environnementaux. Le Sous-Comité a recensé plusieurs façons de recueillir efficacement des informations, notamment rapports nationaux, recours à des groupes de producteurs et d'exploitants aquacoles, études spécialisées effectuées ponctuellement et intégration dans des collections nationales de données agricoles.

30. Le Sous-Comité a approuvé le Projet de stratégie, sous réserve des observations supplémentaires qui pourraient être formulées par le Comité des pêches. Il a recommandé que le document soit traduit dans les langues officielles de la FAO et soumis au Comité des pêches, à sa vingt-septième session. Le Sous-Comité a insisté sur le fait qu'il était indispensable de renforcer les capacités, afin que tous les États Membres puissent concrétiser les bénéfices découlant du Projet de stratégie.

RENFORCER L'IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE DE L'AQUACULTURE

31. Le Secrétariat a présenté ce point de l'ordre du jour sur la base du document COFI:AQ/III/2006/5, qui traite du renforcement de l'impact socioéconomique de l'aquaculture et en particulier de son identification et de sa mesure. Il a souligné, lors de sa présentation, la complexité de cet impact et de sa mesure tout en notant qu'il existait des preuves suffisantes démontrant les contributions importantes de l'aquaculture à la sécurité alimentaire, à la réduction de la pauvreté et au développement et à la croissance économique nationale.

32. Lors de la présentation des méthodes et outils permettant de mesurer cet impact et l'étendue de son application, le Secrétariat a identifié un certain nombre de contraintes: disponibilité limitée de séries chronologiques de données rigoureuses en aquaculture, en particulier dans la plupart des pays en développement, manque de données comptables fiables au niveau des exploitations, surtout des petites exploitations et des établissements non commerciaux et manque de données spécifiques sur les exportations établissant une distinction entre les produits de l'aquaculture et ceux des pêches de capture.

33. Le Sous-Comité a été invité à: i) analyser la manière dont les pays perçoivent la contribution de l'aquaculture à leur développement socioéconomique, ii) donner leur opinion sur l'application des modèles et outils examinés dans les différents pays, notamment sur les contraintes qui pourraient survenir, iii) donner leur avis sur les possibilités d'assistance financière et de partenariat en vue d'affiner et de tester l'application des outils d'évaluation examinés et iv) indiquer la manière de procéder et les perspectives d'avenir en la matière.

34. Le Sous-Comité a souligné l'importance de l'identification et de la quantification de l'impact socioéconomique de l'aquaculture pour assurer le soutien des responsables des politiques et l'appui financier au secteur dans les pays Membres, ainsi que pour formuler des politiques adaptées, afin que le secteur puisse apporter une contribution fiable et durable aux économies locales et nationales et au bien-être de la société. Le Sous-Comité a félicité le Secrétariat de la qualité du document de travail sur cette question, remerciant la FAO de sa précieuse contribution à la réalisation de cet objectif et il a fortement réaffirmé la nécessité pour l'Organisation de poursuivre cette tâche. Il a été suggéré d'adopter une démarche équilibrée, analysant à la fois les effets positifs et négatifs de l'aquaculture sur le plan socioéconomique envisageant une large gamme d'effets socioéconomiques, y compris au niveau de la santé humaine, et tenant compte de l'ampleur des opérations et des espèces produites.

35. Les Membres ont dans leur ensemble approuvé les méthodes et les outils proposés par le Secrétariat et ont recommandé de recourir à des études de cas transnationales et à des sondages dans les pays pour tester leur applicabilité. Tout en reconnaissant que peu de travaux avaient été réalisés dans ce domaine, certains Membres ont présenté l'expérience de leur pays et les enseignements tirés, tant positifs que négatifs.

36. Reconnaissant l'importance d'une méthodologie commune pour l'évaluation de cet impact, le Sous-Comité a recommandé d'organiser une consultation d'experts intersessions sur le sujet, réunissant des économistes spécialistes de l'aquaculture, des experts en économie des ressources, des sociologues spécialisés en évaluations socioéconomiques et des responsables des politiques. Les objectifs principaux de cette consultation seraient de parvenir à une méthode d'évaluation largement acceptée et de déterminer les besoins futurs en matière d'analyses socioéconomiques, d'évaluations et d'indicateurs, en particulier pour l'aquaculture en tenant compte des considérations locales.

37. Sur la base du consensus concernant la nécessité d'outils d'évaluation de l'impact socioéconomique de l'aquaculture, le Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique (RCAAP) a proposé qu'un programme sous-régional soit élaboré afin de tester et d'affiner ces outils. Le Réseau a proposé de travailler en collaboration avec la FAO pour la mise en œuvre de ce programme.

38. Beaucoup de Membres ont estimé qu'il serait nécessaire que la FAO:

- fournisse les outils d'évaluation mis au point sous une forme simplifiée, d'emploi aisé;
- indique clairement les données qui devront être collectées pour l'application de ces outils;
- fournisse une assistance pour le renforcement des capacités nécessaires à l'utilisation de ces outils, y compris à la collecte des données.

AMÉLIORATION DE LA PLANIFICATION ET DE L'ÉLABORATION DES POLITIQUES DANS LE DOMAINE DE L'AQUACULTURE: POSSIBILITÉS ET DÉFIS

39. Le Secrétariat a présenté le document COFI:AQ/III/2006/6, qui donne un aperçu des problèmes liés à la planification de l'aquaculture et des incidences concrètes de ces problèmes et qui analyse les défis en matière de planification et de formulation des politiques pour un développement durable du secteur de l'aquaculture. L'attention a été appelée sur la nécessité d'intégrer et de gérer les intérêts multiples des parties prenantes, sur toute l'importance qu'il faut donner au financement et à la répartition des ressources dans les processus de planification et de formulation des politiques, sur l'aspect essentiel que constitue la valorisation des capacités humaines, sur l'intégration des mesures de prévention et d'atténuation des conflits dans les processus de planification et sur la nécessité d'une législation à l'appui de la mise en œuvre des politiques.

40. Le Secrétariat a décrit le rôle de la FAO dans l'action menée pour relever ces défis, grâce à l'appui direct qu'elle fournit à ses États Membres. D'autres efforts de collaboration déployés au sein de la FAO et entre celle-ci et ses organisations partenaires par l'intermédiaire d'initiatives conjointes ont également été présentés, et il a été demandé au Sous-Comité de proposer des activités de suivi et de donner des avis afin de résoudre les derniers problèmes liés aux lacunes de la planification.

41. Le Sous-Comité a souligné l'importance de la planification appropriée en matière d'aquaculture, de nature à s'adapter aux fluctuations et aux pressions auxquelles ce secteur est confronté. Il s'est félicité de la qualité du document et de l'initiative, prise par le Secrétariat, d'inscrire à l'ordre du jour, outre les questions techniques, une question aussi importante que l'élaboration et la planification des politiques dans le domaine de l'aquaculture et le rôle déterminant de l'appui de la FAO à cet égard. Plusieurs Membres ont fait part de leur expérience en matière de formulation des politiques et stratégies visant à relever les défis du développement durable de l'aquaculture à l'échelle nationale.

42. Certains Membres ont indiqué qu'ils craignaient que les politiques adoptées ne soient pas toutes répercutées localement. Le fait que l'élaboration des politiques soit tributaire de financements de donateurs envisageant la planification sous des angles différents peut compliquer l'élaboration des politiques et la planification. Ils ont également déclaré que la complexité des structures juridiques et administratives des États (au niveau national et infranational) dont relève le développement de l'aquaculture rend la tâche encore plus difficile.

43. Le Sous-Comité a souligné l'importance des éléments suivants:

- a. approches intégrées du développement du secteur, en particulier pour surmonter les difficultés indiquées plus haut et harmoniser la législation entre les différents rouages administratifs de l'État;
- b. nécessité d'encourager une large participation des parties prenantes à la planification, notamment les populations, les communautés, la profession et les autres secteurs partageant les mêmes ressources que l'aquaculture afin de permettre une participation active de tous les partenaires aux processus de planification;
- c. nécessité d'adopter les plans de développement de l'aquaculture aux cadres nationaux de développement et aux accords internationaux.

44. Le Sous-Comité a formulé les recommandations ci-après:

- a. Que la FAO procède à la fourniture de lignes directrices relatives à la planification, à la formulation des politiques et au suivi de la mise en œuvre dans le secteur de l'aquaculture et continue à soutenir l'élaboration de politiques et de stratégies à l'échelle nationale. À cet égard, les participants ont pris acte de la proposition de diffusion des politiques dans les langues locales.
- b. Que la FAO appuie les initiatives visant à mettre en place des réseaux de coopération, à collaborer avec des organisations régionales et à renforcer les réseaux d'information de

manière à améliorer les connaissances et à diffuser les processus de formulation des politiques, notamment le modèle élaboré par l'Union européenne et les processus partant de la base qui bénéficient de l'appui de l'Initiative STREAM (Appui à la gestion des ressources aquatiques régionales – RCAAP). La FAO devrait aussi faciliter la mise en commun des expériences nationales du point de vue des réussites et des échecs en matière de formulation et de résultats des politiques et de l'adoption de mécanismes d'atténuation des conflits.

45. Le Sous-Comité a vivement recommandé d'organiser une Consultation d'experts sur l'amélioration de la planification et de l'élaboration des politiques dans le domaine de l'aquaculture. Il a pris note d'une proposition visant à solliciter un soutien en nature pour l'organisation de cette Consultation. Il a également été proposé que le programme de cette Consultation inclue les données et les statistiques nécessaires pour soutenir la planification. La FAO a été invitée à organiser un atelier régional pour les États Membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), afin de renforcer le programme de planification et de développement de l'aquaculture dans la région.

POUR UNE MEILLEURE GESTION DE L'AQUACULTURE

46. Le Secrétariat a présenté ce point de l'ordre du jour sur la base du document COFI: AQ/III/2006/7 qui fait état de l'accroissement de l'aquaculture mondiale en réponse à l'augmentation de la demande de poissons et de produits de la pêche. Les systèmes aquacoles ont tendance à s'intensifier et il y a une diversification constante des systèmes et des espèces produites. On constate une tendance croissante à l'amélioration de la gestion de l'aquaculture aux niveaux de la production et du secteur. Dans le cadre de cette amélioration générale, les producteurs commencent à adopter des pratiques de gestion améliorées. Le document examine entre autres les possibilités d'élargissement de l'application des pratiques de gestion améliorées, la certification et la mise en application du Code de conduite pour une pêche responsable. Il rend compte de l'élaboration des Principes internationaux pour une crevetticulture responsable par le Consortium FAO/RCAAP/BM¹/WWF²/PNUE³ sur l'élevage de la crevette et l'environnement, dans le cadre d'un dialogue élargi avec les pays producteurs, les secteurs public et privé et les organisations de la société civile.

47. Le Sous-Comité a reconnu la nécessité accrue de produire des ressources aquatiques selon des méthodes qui soient viables sur le plan économique et respectueuses de l'environnement et qui tiennent compte des considérations d'ordre social. Il a félicité la FAO et les membres du Consortium pour leurs activités intersessions, notamment l'élaboration des Principes internationaux pour une crevetticulture responsable. Ceux-ci jetteront les bases de l'élaboration d'un nouveau consensus mondial sur les normes de l'élevage aquacole de la crevette et serviront d'orientation pour l'élaboration et l'harmonisation des normes parmi les pays producteurs.

48. Plusieurs Membres ont fait état de leur expérience en ce qui concerne l'introduction et l'utilisation des pratiques de gestion améliorées, des Codes de conduite et d'autres mécanismes volontaires, dans le but de parvenir à des méthodes de production durables. Il a été suggéré que ceux-ci pourraient aussi servir de base à des plans de certification volontaires obéissant aux lois du marché. Il a été reconnu que les pratiques de gestion améliorées avaient eu une incidence très positive sur la fiabilité, le revenu et l'efficacité de la production. Le rôle des groupements d'agriculteurs ou d'autres organisations et les liens constructifs entre le secteur public et ces organisations ont constitué un aspect important de l'introduction des méthodes de gestion améliorées. Le Sous-Comité a vivement encouragé à intensifier l'établissement et le développement des organisations d'agriculteurs dans le but d'améliorer la gestion du secteur aquacole et de donner aux producteurs les moyens de participer à la prise de décisions et à l'autorégulation.

49. Le Sous-Comité a souligné l'importance de disposer de cadres réglementaires efficaces. Il a indiqué que tout système d'amélioration de la gestion de la production aquacole devra être suffisamment souple pour pouvoir être adapté et amélioré en permanence. À cet égard, la participation

¹ Banque mondiale.

² Fonds mondial pour la nature.

³ Programme des Nations Unies pour l'environnement.

active de toutes les parties prenantes à l'élaboration des directives et des normes et à l'utilisation d'une approche adaptative de la gestion a été jugée essentielle.

50. L'emploi des pratiques de gestion améliorées et des plans de certification a été jugé prometteur, car ils renforcent la confiance du public et des consommateurs dans les pratiques de production et les produits aquacoles. Toutefois, plusieurs Membres ont indiqué qu'à l'heure actuelle, de nombreux plans de certification non gouvernementaux avaient entraîné une augmentation des coûts à la production sans apporter d'avantages significatifs aux petits producteurs en ce qui concerne les prix. Certains Membres se sont inquiétés des coûts de ces programmes qui pourraient désavantager les petits producteurs. Le Sous-Comité a reconnu que les besoins des grandes exploitations et ceux des petits producteurs étaient différents et qu'il convenait d'en tenir dûment compte. Plusieurs Membres ont également souligné que les plans de certification étaient volontaires et relevaient d'initiatives du secteur privé.

51. Le Sous-Comité a également examiné l'importance de l'élaboration des pratiques de gestion améliorées dans les pays où l'aquaculture est encore à un stade de développement relativement peu avancé. L'adoption précoce de pratiques améliorées permet d'emblée d'orienter le secteur vers un développement responsable et de créer les conditions nécessaires pour faciliter l'accès aux marchés des exportations. Le Sous-Comité a demandé à la FAO, en étroite collaboration avec les organisations régionales d'aquaculture, de soutenir l'élaboration et la mise en valeur de pratiques de gestion améliorées dans les États Membres.

52. Le Sous-Comité a été informé que la majorité des pratiques de gestion améliorées étaient axées sur les espèces à valeur élevée et orientées essentiellement sur les marchés d'exportation. Néanmoins, il est nécessaire d'élaborer des pratiques améliorées pour d'autres espèces importantes, afin d'assurer la durabilité continue de la production. À cet égard, le Sous-Comité a attiré plus particulièrement l'attention sur les carpes et sur la nécessité d'une collaboration interrégionale accrue dans ce domaine.

53. Le Sous-Comité a reconnu qu'il était nécessaire de poursuivre intensément le dialogue, les essais sur l'exploitation en ce qui concerne les pratiques de gestion améliorées, notamment d'associer les pratiques améliorées à des résultats quantifiables, de déterminer les coûts et les avantages de leur application et de développer ou d'adapter les pratiques de gestion améliorées existantes aux nouvelles espèces aquatiques.

54. Le Sous-Comité a noté que l'introduction d'un grand nombre de plans de certification et d'organes d'accréditation créait une certaine confusion parmi les producteurs tout comme les consommateurs. De nombreux Membres ont indiqué qu'il était nécessaire de disposer de normes plus largement acceptées pour la production aquacole, qui pourraient servir d'orientation et de base à l'amélioration de l'harmonisation et faciliter la reconnaissance mutuelle et l'équivalence de ces plans de certification. Plusieurs Membres ont demandé à la FAO d'organiser une consultation d'experts et/ou des ateliers qui aideraient à élaborer des normes et à passer en revue les diverses options et les avantages relatifs de ces approches.

55. À cet égard, le Sous-Comité a encouragé la FAO à prendre l'initiative pour faciliter l'élaboration de directives susceptibles d'être prises en compte lors de l'établissement de normes d'aquaculture nationales et régionales. Plusieurs Membres du Sous-Comité, ainsi qu'un certain nombre d'organisations intergouvernementales ont offert leur collaboration aux niveaux national, régional et international et ont demandé à la FAO de servir de tribune pour cette collaboration.

ANALYSE PROSPECTIVE DU DÉVELOPPEMENT FUTUR DE L'AQUACULTURE ET RÔLE DU SOUS-COMITÉ DE L'AQUACULTURE

56. Le Secrétariat a présenté ce point de l'ordre du jour sur la base du document COFI:AQ/III/2006/8 – Analyse prospective du développement futur de l'aquaculture et rôle du Sous-Comité de l'aquaculture. Il a également attiré l'attention du Sous-Comité sur deux documents d'information pertinents: i) COFI:AQ/III/2006/Inf.7, *Prospective analysis of future aquaculture*

development (Analyse prospective du développement futur de l'aquaculture) et ii) COFI:AQ/III/2006/Inf.9, *State of world aquaculture 2006* (La situation mondiale de l'aquaculture 2006).

57. L'analyse prospective a été élaborée par le Secrétariat suite à une recommandation formulée par le Sous-Comité à sa deuxième session. Ce document a été rédigé à l'issue d'un processus complexe qui a impliqué de nombreux examens, enquêtes et ateliers nationaux et régionaux. L'analyse fait ressortir plusieurs grandes tendances en matière de développement du secteur aquacole, notamment: a) l'intensification soutenue de l'aquaculture, b) la diversification soutenue de l'utilisation des espèces, c) la diversification soutenue des systèmes et des pratiques de production, d) l'influence croissante des marchés, du commerce et des consommateurs, e) le renforcement de la réglementation et amélioration de la gouvernance dans le secteur et f) l'attention accrue accordée à la gestion améliorée du secteur aquacole. Les résultats de l'Analyse prospective soulignent l'écart entre l'offre et la demande de poisson et de produits de la pêche et le rôle important que l'aquaculture est susceptible de jouer pour faire face à la demande future.

58. Le Sous-Comité s'est félicité de la procédure de consultation globale adoptée lors de l'élaboration de l'Analyse prospective, ainsi que de la qualité, de l'exhaustivité et de la précision du document. Le Sous-Comité a également apprécié la qualité de la « Situation mondiale de l'aquaculture 2006 ».

59. Le Sous-Comité a insisté sur la nécessité de créer des conditions propices au soutien au développement durable de l'aquaculture. À cet égard, il a été souligné qu'il convenait de disposer de politiques et de cadres institutionnels et réglementaires nationaux efficaces et de s'efforcer de les harmoniser à l'échelle régionale et/ou sous-régionale. Tout en mentionnant les différentes mesures prises à l'échelle nationale à cet effet, le Sous-Comité a également souligné qu'il convenait que la FAO poursuive son assistance.

60. Le Sous-Comité est convenu qu'il était nécessaire d'accorder une priorité élevée à l'Afrique (en particulier l'Afrique subsaharienne) en ce qui concerne le développement futur de l'aquaculture et il a affirmé la nécessité d'établir un programme spécial de développement de l'aquaculture en Afrique, qui apporterait une assistance spécifique aux pays africains en matière d'accès aux services financiers et aux marchés, et stimulerait les investissements dans le domaine de l'aquaculture, l'échange de connaissances et les confrontations d'expérience, en particulier dans le cadre de la coopération Sud-Sud.

61. En vue de la mise en valeur de l'aquaculture en Afrique, le Sous-Comité a recommandé à la FAO: a) de formuler des directives sur une bonne gouvernance dans le secteur de l'aquaculture, b) de s'employer à établir des réseaux analogues au Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique et c) d'encourager les organes des pêches concernés en Afrique à traiter de manière dynamique les questions d'importance capitale liées à l'aquaculture.

62. Il a été proposé d'élargir le champ d'action du développement de l'aquaculture au-delà de la sécurité alimentaire, de la lutte contre la pauvreté et du développement économique, pour inclure le potentiel du secteur en ce qui concerne sa contribution à la santé des écosystèmes, aux améliorations en matière de santé humaine et à la possibilité d'offrir d'autres débouchés en matière d'emploi. Le recours à l'aquaculture pour diminuer la pression de pêche a également été mentionné. Il a été demandé à la FAO de fournir une assistance technique pour mettre en valeur l'élevage au large des côtes et de favoriser l'élaboration de pratiques optimales de gestion pour ce type d'élevage et pour d'autres d'espèces importantes comme les carpes.

63. Un petit État insulaire en développement a souligné qu'il convenait de bien saisir les besoins spécifiques des petits États insulaires en développement dans le domaine de la mise en valeur de l'aquaculture et a demandé qu'une assistance adéquate soit apportée pour permettre à ces pays de maintenir l'équilibre entre le développement de l'aquaculture et les besoins des communautés rurales, locales et autochtones.

64. Le Sous-Comité a donné des avis sur l'amélioration et l'expansion de la portée de « l'Analyse prospective » en y ajoutant certains éléments comme: a) le rôle de la FAO dans le développement d'une aquaculture durable, b) l'importance d'améliorer la façon dont l'aquaculture est perçue par le grand public et la confiance des consommateurs concernant les produits de l'aquaculture, c) le rôle de l'aquaculture dans le repeuplement des stocks et les liens entre les pêches et l'aquaculture et d) la question des subventions dans le domaine de l'aquaculture.

65. Le Sous-Comité a insisté sur l'importance d'établir des priorités pour les activités de la FAO visant le développement de l'aquaculture et a recommandé que la priorité soit accordée aux activités suivantes:

- amélioration des informations sur l'aquaculture et mise en œuvre de la « Stratégie d'information »;
- aide aux pays pour l'élaboration et l'application des politiques et stratégies relatives au développement de l'aquaculture, et élaboration de directives appropriées;
- définition de méthodes de planification et de décision dans le domaine de l'aquaculture;
- étude des interactions entre les pêches et l'aquaculture;
- prise en compte de la sécurité sanitaire des aliments et de la santé humaine dans le cadre de la production aquacole et de la consommation de produits de l'aquaculture, en particulier en adoptant une approche fondée sur l'analyse des risques et bénéfiques pour les recommandations relatives à la consommation de poisson et fruits de mer;
- amélioration de l'éducation dans le domaine de l'aquaculture, à tous les niveaux.

66. Le Sous-Comité a demandé qu'un groupe d'experts soit créé et/ou qu'un atelier soit organisé sur la certification des systèmes de crevetticulture.

67. Plusieurs Membres ont noté les travaux considérables de la conférence *Seafood and Health 2005: Issues, Questions and Answers* (Produits de la mer et santé 2005: enjeux, questions et réponses) (Washington, 2005), qui était sponsorisée par plusieurs Membres de la FAO et a bénéficié de l'appui technique de l'Organisation, sous forme d'informations sur les bénéfices pour la santé de la consommation de produits de la mer. Les Membres ont encouragé la FAO à communiquer les résultats scientifiques de cette conférence aux organes de l'ONU concernés, notamment l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Codex Alimentarius et le Comité de la FAO chargé de la nutrition. Le Comité encourage les organes internationaux et les gouvernements à adopter, lors de l'élaboration de recommandations et d'avis, une approche fondée sur les risques et bénéfiques, et non sur les risques uniquement.

68. S'agissant de son rôle, le Sous-Comité est convenu qu'il devrait viser à:

- assumer les fonctions de tribune pour la confrontation d'expériences et le suivi des progrès réalisés dans le secteur;
- examiner des normes, des règles et des directives et en débattre;
- délibérer sur de nouveaux enjeux et assumer le rôle de forum au sein duquel les intervenants peuvent débattre et se mettre d'accord sur des questions et des actions fondamentales;
- définir des programmes et des activités prioritaires que la FAO et les intervenants puissent suivre (notamment par l'intermédiaire de projets régionaux/interrégionaux) et identifier les moyens de mobiliser des fonds pour leur mise en œuvre;
- fournir des orientations sur le programme de travail et budget de la FAO;
- collaborer avec le Sous-Comité du commerce du poisson du Comité des pêches.

69. Pour accomplir ces fonctions de manière efficace, le Sous-Comité doit assurer:

- une collaboration et une participation effectives de tous les intervenants du secteur de l'aquaculture;
- une représentation adéquate de tous les intervenants (Membres de la FAO, organismes de l'ONU, organisations intergouvernementales, ONG, etc.) – à cet égard, le Sous-Comité a noté

qu'il convenait de redoubler d'efforts en vue d'aider les pays en développement à participer aux réunions et sessions connexes;

- une meilleure communication (réponses aux questionnaires, etc.) entre les Membres et le Secrétariat;
- des liens solides avec les organisations et les programmes régionaux concernés;
- un système de communication efficace permettant de définir les grands enjeux et les nouveaux problèmes à ajouter au programme de travail;
- des activités intersessions axées sur des questions urgentes, qui peuvent être dirigées ou coordonnées par le Secrétariat.

AUTRES QUESTIONS

Affectation d'un fonctionnaire chargé de l'aquaculture au Bureau régional de la FAO pour l'Amérique latine

70. Plusieurs Membres, dont l'ensemble des pays d'Amérique latine et des Caraïbes présents, ont rappelé une recommandation formulée par le Comité des pêches à sa vingt-sixième session et réaffirmée par la Commission des pêches continentales pour l'Amérique latine (COPESCAL) à sa dixième session, visant à ce que la FAO affecte un fonctionnaire chargé de l'aquaculture au Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

REMERCIEMENTS

71. Le Sous-Comité a remercié le Gouvernement et la population de l'Inde de leur hospitalité et de leur générosité.

DATE ET LIEU DE LA QUATRIÈME SESSION

72. La quatrième session du Sous-Comité se tiendra au Chili en 2008. Le Sous-Comité a remercié le Gouvernement chilien de sa proposition d'accueillir cette session. Les dates exactes et le lieu de la quatrième session seront décidés en consultation avec le Gouvernement du Chili et seront annoncés à l'occasion de la vingt-septième session du Comité des pêches.

73. La Thaïlande a confirmé son intention d'accueillir la cinquième session du Sous-Comité. Les États-Unis d'Amérique ont également fait part de leur intention d'accueillir une session ultérieure.

ADOPTION DU RAPPORT

74. Le rapport de la troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture a été adopté le 8 septembre 2006.

CUESTIONES QUE REQUIEREN LA ATENCIÓN DEL COMITÉ DE PESCA

El Subcomité:

Esfuerzos realizados por el Departamento de Pesca de la FAO a fin de aplicar las recomendaciones hechas por el Subcomité de Acuicultura del COFI en su segunda reunión

- i) **reafirmó** su apoyo a las actividades de la FAO y expresó satisfacción por los progresos realizados, especialmente considerando la escasez de los recursos financieros disponibles. (párr. 11)
- ii) **apoyó resueltamente** la continuación de los trabajos con vistas a establecer redes regionales sobre acuicultura en África y en la región de América, y se refirió a los modelos de la Red de centros de acuicultura de Asia y el Pacífico (RCAAP) y la Red de Centros de Acuicultura de Europa Central y Oriental (RCAECO), de más reciente creación. (párr. 13)
- iii) **expresó su interés** en que siguieran realizándose esfuerzos en pro del uso seguro pero flexible de especies exóticas en la acuicultura. (párr. 14)
- iv) **reconoció** la labor realizada por la FAO a fin de preparar los documentos de Visión General de la Legislación Acuícola Nacional y Visión General del Sector Acuícola Nacional. (párr. 15)

Progresos realizados en la aplicación de las disposiciones del Código de Conducta para la Pesca Responsable relativas a la acuicultura

- v) **confirmó nuevamente** su apoyo a la aplicación del CCPR y su valor para los programas nacionales, regionales e interregionales sobre acuicultura. (párr. 19)
- vi) **mencionó** varias cuestiones concretas relacionadas con la acuicultura que debían abordarse en el marco general del CCPR, tales como: i) la introducción y el cultivo de organismos exóticos y/o modificados genéticamente; ii) la competencia y los posibles conflictos entre la acuicultura y otros usuarios de los recursos acuáticos; iii) la inocuidad de los alimentos y la sanidad de los animales acuáticos; iv) la sostenibilidad ambiental y el enfoque de la acuicultura basado en el ecosistema; v) la evaluación de riesgos en la acuicultura; vi) la repoblación; y vii) la educación y la capacitación. (párr. 20)
- vii) **pidió** a la FAO que organizara una consulta de expertos encargada de hacer recomendaciones relativas a la elaboración de normas armonizadas para el cultivo de camarones y de revisar los procedimientos de certificación en aras de su aceptación mundial y de la transparencia. (párr. 21)

Hacia una mejora de la información sobre el estado y las tendencias del desarrollo acuícola

- viii) **reconoció** que era esencial disponer de datos exactos en tiempo oportuno para seguir el desarrollo del sector y aplicar políticas acuícolas adecuadas. (párr. 26)
- ix) **aprobó** la idea de crear un Grupo Coordinador de Trabajo sobre Estadísticas de Acuicultura encargado de prestar asesoramiento sobre cuestiones relacionadas con la información para la acuicultura y de facilitar el establecimiento de conceptos, metodologías y software normalizados para su utilización en recopilaciones de datos. (párr. 27)
- x) **solicitó** que la FAO prosiguiese su labor de mejora del cuestionario anual sobre producción acuícola, FishStat AQ, en particular con vistas a facilitar su uso. (párr. 28)

- xi) **aprobó** el Proyecto de estrategia a reserva de las observaciones adicionales que pudiesen formularse en el COFI y recomendó que el documento se tradujera a los idiomas oficiales de la FAO y se presentara al COFI en su 27º período de sesiones. (párr. 30)

Aumento de las repercusiones sociales y económicas de la acuicultura

- xii) **subrayó** la importancia de la identificación y cuantificación de las repercusiones socioeconómicas de la acuicultura con vistas a obtener el apoyo de los encargados de la elaboración de políticas así como respaldo financiero para el sector en los Estados Miembros, y a la formulación de políticas idóneas para coadyuvar al desarrollo del sector y a su contribución equilibrada y sostenible a las economías locales y nacionales y al bienestar de la sociedad. (párr. 34)
- xiii) **recomendó** que se celebrara una consulta de expertos entre reuniones sobre el tema (repercusiones sociales y económicas de la acuicultura). (párr. 36)

Mejora de la planificación y la elaboración de políticas acuícolas: oportunidades y retos

- xiv) **subrayó** la importancia de una planificación adecuada en la acuicultura a fin de responder a las fluctuaciones y presiones que afronta el sector. Elogió el documento y la iniciativa de la Secretaría de ampliar el programa más allá de las cuestiones técnicas para incluir un tema tan importante como la planificación y la elaboración de políticas acuícolas, así como la función positiva desempeñada por el apoyo de la FAO a este respecto. (párr. 41)
- xv) **recomendó vivamente** la organización de una consulta de expertos sobre la mejora de la planificación y la elaboración de políticas acuícolas. Asimismo se pidió a la FAO que organizara un taller regional para los países miembros de la Asociación de Naciones del Asia Sudoriental (ASEAN) con objeto de reforzar el programa de planificación y desarrollo de la acuicultura en la región. (párr. 45)

Mejor ordenación de la acuicultura: el futuro

- xvi) **felicitó** a la FAO y a los demás miembros del Consorcio FAO/RCAAP/BM/WWF/PNUMA por la labor realizada entre reuniones, en especial la preparación de los Principios Internacionales para el Cultivo Responsable de Camarón. (párr. 47)
- xvii) **apoyó resueltamente** que siguiera haciéndose hincapié en la creación de organizaciones de acuicultores y su potenciación para mejorar la ordenación del sector de la acuicultura y poner a los productores en condiciones de participar en la adopción de decisiones y en la autorreglamentación. (párr. 48)
- xviii) **señaló** que el surgimiento de una amplia gama de sistemas de certificación y de órganos de acreditación estaba creando confusión entre los productores y los consumidores por igual; **declaró** que era necesaria una mayor aceptación a nivel mundial de las normas sobre producción acuícola, que podrían proporcionar mayor orientación y servir como base para aumentar la armonización, así como facilitar el reconocimiento mutuo y la equivalencia de dichos sistemas de certificación; **pidió** a la FAO que organizara una consulta de expertos y/o talleres, que serían de ayuda para elaborar normas y para examinar las diversas opciones y los beneficios relativos de estos enfoques. (párr. 54)
- xix) **alentó** a la FAO a desempeñar un papel destacado con vistas a facilitar la preparación de directrices que pudieran tomarse en consideración al elaborar normas nacionales o regionales sobre acuicultura. (párr. 55)

Análisis prospectivo del desarrollo futuro de la acuicultura y función del Subcomité de Acuicultura del COFI

- xx) **valoró positivamente** el amplio proceso de consultas mantenido para elaborar el análisis prospectivo así como la calidad, profundidad y exactitud del documento, y manifestó su admiración por la calidad de “El estado mundial de la acuicultura, 2006”. (párr. 58)
- xxi) **convino** en que se debería otorgar una gran prioridad a África (en particular al África subsahariana) en el futuro desarrollo de la acuicultura y solicitó que se estableciera un programa especial sobre desarrollo acuícola en África, mediante el cual se prestaría asistencia especial a los países africanos para que pudieran acceder a servicios y mercados financieros, a fin de fomentar las inversiones en acuicultura y el intercambio de conocimientos y experiencias, en particular por medio de la Cooperación Sur-Sur. (párr. 60)
- xxii) **destacó** la importancia de priorizar la labor de la FAO relativa al futuro desarrollo de la acuicultura y recomendó que se otorgara prioridad a:
- la mejora de la información sobre la acuicultura y la aplicación de la estrategia de información;
 - la prestación de asistencia a los países para la elaboración y aplicación de políticas y estrategias de desarrollo de la acuicultura así como para la elaboración de directrices adecuadas;
 - la elaboración de métodos de planificación y formulación de políticas en materia de acuicultura;
 - el estudio de las interacciones entre la pesca y la acuicultura;
 - el tratamiento de los aspectos de la producción acuícola y el consumo de productos acuícolas, relativos a la inocuidad alimentaria y la salud humana, en particular mediante la utilización de un enfoque de las recomendaciones sobre consumo de productos marinos basado en el análisis de los riesgos y beneficios; y
 - la mejora de la formación en acuicultura a todos los niveles. (párr. 65)
- xxiii) **solicitó** que se estableciera un grupo de expertos y/o se llevase a cabo un taller para examinar la certificación de los sistemas de cultivo de camarón. (párr. 66)

Otros asuntos

Oficial de acuicultura en la Oficina Regional de la FAO para América Latina y el Caribe

- xxiv) **recordó** la recomendación formulada por el Comité de Pesca en su 26º período de sesiones, y reiterada por la Comisión de Pesca Continental para América Latina (COPESCAL) en su 10ª reunión, de que la FAO asignase un oficial de acuicultura a la Oficina Regional de la FAO para América Latina y el Caribe. (párr. 70)

Reconocimientos

- xxv) **manifestó** su agradecimiento al Gobierno y al pueblo de la India por su hospitalidad y generosidad al acoger la reunión. (párr. 71)

Fecha y lugar de la cuarta reunión

- xxvi) **convino** en que su cuarta reunión se celebrará en Chile en 2008 y dio las gracias al Gobierno de Chile por haberse ofrecido a acoger la reunión. (párr. 72)
- xxvii) **tomó nota** de que el Reino de Tailandia confirmó su intención de acoger la quinta reunión del Subcomité y de que los Estados Unidos de América también manifestaron su intención de acoger una reunión ulterior del Subcomité. (párr. 73)

APERTURA DE LA REUNIÓN

1. La tercera reunión del Subcomité de Acuicultura del Comité de Pesca (COFI) se celebró en Nueva Delhi (India) del 4 al 8 de septiembre de 2006 por amable invitación del Gobierno de la India. Asistieron a ella 48 Miembros de la FAO, representantes de un organismo especializado de las Naciones Unidas y observadores de cuatro organizaciones intergubernamentales (OIG) y cuatro organizaciones no gubernamentales (ONG) internacionales. La lista de delegados y observadores figura en el Apéndice B del presente informe.

2. En nombre del Sr. Ichiro Nomura, Subdirector General del Departamento de Pesca de la FAO, el Sr. Serge Garcia, Director de la Dirección de Recursos Pesqueros del Departamento de Pesca, manifestó el agradecimiento de la FAO al Gobierno de la India por haber acogido la reunión y por su generosa hospitalidad. El Sr. Garcia reconoció el papel clave que la India desempeñaba como uno de los mayores productores y exportadores mundiales de productos pesqueros y acuícolas. Indicó que la acuicultura representaba el 43,0 por ciento de la producción mundial de pescado destinado al consumo humano y se preveía que esa proporción seguiría aumentando y compensaría la insuficiencia mundial prevista de la oferta de pescado procedente de la pesca de captura para satisfacer la demanda de la sociedad. El Sr. Garcia señaló que el consumo per cápita de productos acuáticos había disminuido en África y solicitó que se adoptaran medidas especiales y se establecieran asociaciones para invertir esta tendencia. El Sr. Garcia destacó que, habida cuenta de la reestructuración en curso de la FAO, la Organización estaba otorgando una gran importancia al desarrollo de la acuicultura responsable. El texto íntegro de la declaración inaugural figura en el Apéndice D.

3. El Excmo. Sr. Sharad Pawar, Ministro de Agricultura, Asuntos de los Consumidores y Distribución Pública y de Alimentos de la Unión, pronunció el discurso de bienvenida en nombre del Gobierno de la India. El Sr. Pawar reiteró la importante función que la acuicultura podía desempeñar para aumentar las oportunidades económicas y reducir la pobreza. Asimismo, puso de relieve las contribuciones de Asia y en particular de la India a este respecto. El Sr. Pawar deseó al Subcomité éxito en sus deliberaciones y declaró oficialmente abierta la reunión. El discurso de bienvenida se adjunta como Apéndice E del presente informe.

ELECCIÓN DEL PRESIDENTE Y LOS VICEPRESIDENTES Y DESIGNACIÓN DEL COMITÉ DE REDACCIÓN

4. El Subcomité tomó nota de la declaración de competencias y derechos de voto presentada por la Comunidad Europea y procedió a la elección de la Mesa para la reunión.

5. En ausencia del Presidente del Subcomité, el Secretario presentó este tema del programa. El Secretario dio las gracias al Presidente del Subcomité, Sr. Svein Munkejord (Noruega), por sus contribuciones al Subcomité.

6. El Sr. Ajay Bhattacharya (India) fue elegido Presidente del Subcomité. El Sr. R. Norambuena (Chile) fue elegido Vicepresidente primero. Canadá y Bélgica fueron elegidos Vicepresidentes segundo y tercero, respectivamente.

7. El Subcomité eligió a la Sra. Linda Chaves (Estados Unidos de América) como Presidenta del Comité de Redacción, formado por los siguientes miembros: Brasil, Canadá, Chile, Estados Unidos de América, Finlandia, Japón, Kenya, Omán y Tailandia.

APROBACIÓN DEL PROGRAMA Y ORGANIZACIÓN DE LA REUNIÓN

8. El Subcomité aprobó el programa que figura en el Apéndice A. En el Apéndice C se enumeran los documentos que se presentaron al Subcomité.

ESFUERZOS REALIZADOS POR EL DEPARTAMENTO DE PESCA DE LA FAO A FIN DE APLICAR LAS RECOMENDACIONES HECHAS POR EL SUBCOMITÉ DE ACUICULTURA DEL COFI EN SU SEGUNDA REUNIÓN

9. La Secretaría presentó el documento COFI:AQ/III/2006/2, que contenía una breve exposición de las actividades realizadas por el Departamento de Pesca de la FAO con vistas a aplicar las recomendaciones hechas por el Subcomité en su segunda reunión y abordar las esferas prioritarias por él señaladas.

10. De conformidad con una de las recomendaciones hechas por el Subcomité en su segunda reunión, el Subsecretario del Subcomité del COFI sobre Comercio Pesquero se dirigió brevemente a los delegados para subrayar las conclusiones y recomendaciones de importancia para ambos subcomités, relativas a cuestiones tales como el etiquetado, la comercialización, la certificación y la rastreabilidad de los productos pesqueros. Varios delegados manifestaron su aprecio por este intercambio de información entre los dos subcomités y expresaron el deseo de que se mantuvieran la comunicación y la coordinación entre ambos.

11. El Subcomité reafirmó su apoyo a las actividades de la FAO y expresó satisfacción por los progresos realizados, especialmente considerando la escasez de los recursos financieros disponibles. No obstante, los miembros del Subcomité manifestaron asimismo preocupación por la reducción del presupuesto y sus posibles repercusiones en la capacidad para aplicar plenamente las recomendaciones. Dada la creciente importancia de la acuicultura, el Subcomité respaldó la propuesta de que se cambiara el nombre del Departamento de Pesca de la FAO a Departamento de Pesca y Acuicultura, con la expectativa de que esta mayor atención mereciese el respeto de los asociados para el desarrollo y se reflejase también en las decisiones y los recursos presupuestarios.

12. Varios delegados hicieron hincapié en la necesidad de redoblar los esfuerzos con miras a promover el desarrollo de la acuicultura comercial a todas las escalas. En concreto, expresaron su apoyo a los esfuerzos encaminados a organizar una reunión sobre la acuicultura comercial en África y reiteraron la recomendación en ese sentido hecha en la segunda reunión. Sin embargo, algunos miembros manifestaron su interés en que la atención a la acuicultura comercial en gran escala no fuera en detrimento de los productores en pequeña escala y los productores artesanales. Debería considerarse atentamente este equilibrio en función de las necesidades nacionales y regionales con objeto de seguir fomentando un desarrollo sostenible de la acuicultura.

13. El Subcomité apoyó resueltamente la continuación de los trabajos con vistas a establecer redes regionales sobre acuicultura en África y en la región de América, y se refirió a los modelos de la Red de centros de acuicultura de Asia y el Pacífico (RCAAP) y la Red de Centros de Acuicultura de Europa Central y Oriental (RCAECO), de más reciente creación. Además, el Subcomité exhortó a incrementar la cooperación interregional entre esas redes.

14. Los miembros del Subcomité expresaron su interés en que siguieran realizándose esfuerzos en pro del uso seguro pero flexible de especies exóticas en la acuicultura. De modo más general, respaldaron la utilización de la evaluación de riesgos como instrumento para garantizar la protección del medio ambiente y la sostenibilidad del sector. Además subrayaron que debía procurarse preparar personal apropiado, especialmente en los países en desarrollo.

15. El Subcomité reconoció la labor realizada por la FAO a fin de preparar los documentos de Visión General de la Legislación Acuícola Nacional y Visión General del Sector Acuícola Nacional.

PROGRESOS REALIZADOS EN LA APLICACIÓN DE LAS DISPOSICIONES DEL CÓDIGO DE CONDUCTA PARA LA PESCA RESPONSABLE RELATIVAS A LA ACUICULTURA

16. La Secretaría presentó el tema 5 del programa, titulado “Progresos realizados en la aplicación de las disposiciones del Código de Conducta para la Pesca Responsable relativas a la acuicultura”, y abrió el debate sobre el documento de trabajo COFI:AQ/III/2006/3.

17. En el documento se ofrecían un resumen general y un análisis de los esfuerzos realizados recientemente con miras a aplicar las disposiciones del Código relativas a la acuicultura. En el documento se informaba asimismo sobre las iniciativas emprendidas desde 2003 por la FAO y otros agentes a fin de facilitar la aplicación del Código de Conducta para la Pesca Responsable (CCPR) en los planos nacional e internacional.

18. Se invitó al Subcomité a: i) examinar la posible revisión del cuestionario sobre el CCPR ampliando las preguntas relacionadas con la acuicultura; ii) hacer un mayor hincapié en la necesidad de integrar la ordenación del desarrollo de la acuicultura en los proyectos nacionales de desarrollo; y iii) reforzar la participación de los órganos pesqueros regionales pertenecientes y no pertenecientes a la FAO en la reunión y el análisis de datos sobre la aplicación de las disposiciones del Código relativas a la acuicultura.

19. El Subcomité confirmó nuevamente su apoyo a la aplicación del CCPR y su valor para los programas nacionales, regionales e interregionales sobre acuicultura. Muchos miembros destacaron las actividades actuales y en curso con miras a aplicar el CCPR y a seguir su aplicación, incluida su decisiva incorporación en la legislación, los reglamentos, las políticas y los planes de desarrollo nacionales.

20. Los miembros mencionaron varias cuestiones concretas relacionadas con la acuicultura que debían abordarse en el marco general del CCPR, tales como: i) la introducción y el cultivo de organismos exóticos y/o modificados genéticamente; ii) la competencia y los posibles conflictos entre la acuicultura y otros usuarios de los recursos acuáticos; iii) la inocuidad de los alimentos y la sanidad de los animales acuáticos; iv) la sostenibilidad ambiental y el enfoque de la acuicultura basado en el ecosistema; v) la evaluación de riesgos en la acuicultura; vi) la repoblación; y vii) la educación y la capacitación.

21. En el contexto de la aplicación del CCPR, varios países pidieron a la FAO que organizara una consulta de expertos encargada de hacer recomendaciones relativas a la elaboración de normas armonizadas para el cultivo de camarones y de revisar los procedimientos de certificación en aras de su aceptación mundial y de la transparencia. Los miembros destacaron la diversidad de las normas de funcionamiento y de los sistemas de certificación establecidos por los países y algunas organizaciones no gubernamentales (ONG) Esta diversidad de sistemas hacía difícil para los miembros su aplicación

22. Con respecto al cuestionario para evaluar los progresos realizados en la aplicación del Código, la mayoría de los miembros apoyó una cierta ampliación con miras a incluir aspectos socioeconómicos y otras cuestiones, a condición de que estuvieran comprendidas en el ámbito del Artículo 9 del Código y las prioridades del Subcomité. Si bien se consideró que los órganos pesqueros regionales debían desempeñar una función importante en la aplicación del Código, se opinó también que la FAO debía seguir analizando los progresos hechos en su aplicación, realizando evaluaciones periódicas e informando al Subcomité de forma oportuna.

23. Los miembros mencionaron varias limitaciones a la aplicación del CCPR y a la presentación de información al respecto, como la necesidad de concienciar a los interesados directos sobre su uso y la necesidad de traducirlo a diversos idiomas para darlo a conocer y promover su aplicación. Los miembros subrayaron que algunas limitaciones prácticas habían dificultado los procesos de presentación de información, pero que se estaba tratando de resolverlas y se estaban creando sistemas de información que facilitarían el seguimiento y la evaluación en el futuro.

HACIA UNA MEJORA DE LA INFORMACIÓN SOBRE EL ESTADO Y LAS TENDENCIAS DEL DESARROLLO ACUÍCOLA

24. La Secretaría presentó el documento COFI:AQ/III/2006/4, basado en el Proyecto de estrategia y plan básico para mejorar la información relativa a la situación y las tendencias de la acuicultura. El Proyecto de estrategia fue fruto de una Consulta de expertos sobre el mejoramiento de la información relativa al estado y las tendencias de la acuicultura, celebrada en Roma en 2004 en atención a la petición hecha por el Subcomité en sus reuniones primera y segunda.

25. El Subcomité valoró positivamente y elogió la labor de la FAO, y manifestó su apoyo a los tres ámbitos de acción indicados en el Proyecto de estrategia: a) el fortalecimiento de la capacidad en los países en desarrollo; b) la elaboración de metodologías y normas mundiales; y c) la mejora de los mecanismos y procedimientos institucionales para la presentación de estadísticas e informes sobre la situación y las tendencias.

26. El Subcomité reconoció que era esencial disponer de datos exactos en tiempo oportuno para seguir el desarrollo del sector y aplicar políticas acuícolas adecuadas. Por otro lado, el Subcomité reconoció la importancia de elaborar procedimientos nacionales e internacionales concordantes entre sí para el manejo de datos, con el fin de facilitar la comparación e interpretación, así como métodos para medir las principales tendencias.

27. Reconociendo la importancia de establecer procedimientos internacionales para el manejo de datos, el Subcomité aprobó la idea de crear un Grupo Coordinador de Trabajo sobre Estadísticas de Acuicultura encargado de prestar asesoramiento sobre cuestiones relacionadas con la información para la acuicultura y de facilitar el establecimiento de conceptos, metodologías y software normalizados para su utilización en recopilaciones de datos.

28. El Subcomité solicitó que la FAO prosiguiese su labor de mejora del cuestionario anual sobre producción acuícola, FishStat AQ, en particular con vistas a facilitar su uso.

29. El Subcomité tomó nota de la amplia gama de instrumentos para reunir información así como de la posibilidad de que la FAO elaborase herramientas más eficaces. Se reconoció que era imposible reunir todos los datos necesarios por medio del cuestionario FishStat AQ. Se recomendó que se reunieran datos sobre una variedad más amplia de medidas en pro de la sostenibilidad, como por ejemplo indicadores socioeconómicos y ambientales. El Subcomité expuso en detalle varias formas de obtener eficazmente información, en particular mediante informes nacionales, el uso de grupos de productores acuícolas y acuicultores, estudios específicos realizados con carácter ocasional y la integración con recopilaciones nacionales de datos agrícolas.

30. El Subcomité aprobó el Proyecto de estrategia a reserva de las observaciones adicionales que pudiesen formularse en el COFI y recomendó que el documento se tradujera a los idiomas oficiales de la FAO y se presentara al COFI en su 27º período de sesiones. El Subcomité destacó la necesidad crítica de fortalecimiento de la capacidad para que todos los Estados Miembros pudiesen beneficiarse del Proyecto de estrategia.

AUMENTO DE LAS REPERCUSIONES SOCIALES Y ECONÓMICAS DE LA ACUICULTURA

31. La Secretaría presentó este tema del programa sobre la base del documento COFI:AQ/III/2006/5, que trataba del incremento de las repercusiones sociales y económicas de la acuicultura examinando en particular la identificación y evaluación de tales repercusiones. En la exposición se subrayó la complejidad de dichas repercusiones y su evaluación y se señaló que existían pruebas suficientes de que el sector de la acuicultura contribuía de modo importante a la seguridad alimentaria, a la mitigación de la pobreza y al rendimiento y crecimiento de las economías nacionales.

32. Al exponer los métodos e instrumentos existentes para evaluar tales repercusiones y examinar en qué medida eran aplicables, la Secretaría indicó varias limitaciones: la disponibilidad restringida de series cronológicas rigurosas de datos sobre la acuicultura, especialmente en la mayoría de los países en desarrollo, la carencia de datos contables precisos de las explotaciones, sobre todo de las explotaciones en pequeña escala y no orientadas al comercio, y la falta de datos concretos sobre la exportación de productos pesqueros desglosados entre acuicultura y pesca de captura.

33. Se invitó al Subcomité a: i) formular observaciones sobre cómo percibía los países la contribución que la acuicultura aportaba al desarrollo socioeconómico nacional; ii) formular observaciones sobre la aplicación en los distintos países de los modelos e instrumentos examinados, con inclusión de las limitaciones que podían preverse; iii) asesorar sobre las perspectivas de asistencia financiera y de asociación con miras a perfeccionar los mencionados instrumentos de evaluación y poner a prueba su aplicabilidad; y iv) brindar asesoramiento sobre cómo avanzar y qué camino seguir en el tratamiento de este tema.

34. El Subcomité subrayó la importancia de la identificación y cuantificación de las repercusiones socioeconómicas de la acuicultura con vistas a obtener el apoyo de los encargados de la elaboración de políticas así como respaldo financiero para el sector en los Estados Miembros, y a la formulación de políticas idóneas para coadyuvar al desarrollo del sector y a su contribución equilibrada y sostenible a las economías locales y nacionales y al bienestar de la sociedad. El Subcomité se congratuló con la Secretaría por la calidad del documento de debate sobre el tema, manifestó su gratitud a la FAO por los apreciables esfuerzos desplegados a fin de alcanzar esta meta y reafirmó enérgicamente la necesidad de que la Organización perseverara en ese empeño. Se sugirió la necesidad de un enfoque equilibrado a fin de evaluar las repercusiones socioeconómicas de la acuicultura, tanto positivas como negativas, de examinar una mayor variedad de repercusiones socioeconómicas, incluidas las relativas a la salud humana, y de tener en cuenta la escala de las actividades acuícolas y las especies producidas.

35. La mayoría de los miembros respaldó los métodos e instrumentos propuestos por la Secretaría y recomendó utilizar estudios de casos que abarcaran varios países así como muestras dentro de un país para comprobar su aplicabilidad. Aun reconociendo que el trabajo realizado en este campo era escaso, algunos miembros mencionaron las experiencias de sus países y las enseñanzas extraídas de ellas, tanto positivas como negativas.

36. Reconociendo la importancia de contar con una metodología común para la evaluación de estas repercusiones, el Subcomité recomendó que se celebrara una consulta de expertos entre reuniones sobre el tema, en la que habrían de participar economistas especializados en acuicultura, expertos de la economía de los recursos pertinentes, especialistas en ciencias sociales con experiencia en evaluaciones socioeconómicas y encargados de la formulación de políticas. Los objetivos principales serían concertar una metodología de evaluación generalmente aceptada y determinar las necesidades futuras en materia de análisis, evaluaciones e indicadores socioeconómicos específicos para la acuicultura, teniendo en cuenta las condiciones locales.

37. A la luz del consenso sobre la necesidad de instrumentos para evaluar las repercusiones socioeconómicas de la acuicultura, la RCAAP propuso que se elaborara un programa regional para probar y perfeccionar estos instrumentos. Asimismo se ofreció a prestar apoyo en la ejecución de este programa y a colaborar con la FAO a tal fin.

38. Muchos miembros expresaron la necesidad de que la FAO:

- proporcionara los instrumentos de evaluación creados en una forma simplificada para facilitar su uso;
- proporcionara asesoramiento claro sobre los datos que debían reunirse para aplicar estos instrumentos; y
- prestara asistencia a fin de crear la capacidad necesaria para utilizar estos instrumentos, incluida la reunión de datos.

MEJORA DE LA PLANIFICACIÓN Y LA ELABORACIÓN DE POLÍTICAS ACUÍCOLAS: OPORTUNIDADES Y RETOS

39. La Secretaría presentó el documento COFI:AQ/III/2006/6, en el que se proporcionaba una visión de conjunto de los problemas relacionados con la planificación de la acuicultura y las consecuencias prácticas de estos problemas y se analizaban los retos que suponían la planificación y la formulación de políticas para el desarrollo sostenible del sector acuícola. Se llamó la atención sobre la necesidad de integrar y gestionar los intereses de las múltiples partes interesadas, la atenta consideración que debía darse a la financiación de los procesos de planificación y formulación de políticas y a la asignación de recursos a tal fin, el aspecto clave del desarrollo de la capacidad humana, la integración de las medidas de prevención y mitigación de conflictos en los procesos de planificación, y la necesidad de una legislación favorable para impulsar la ejecución de las políticas.

40. La Secretaría describió la función de la FAO en la respuesta a estos retos a través del apoyo directo a sus Estados Miembros. También se presentaron otros esfuerzos de cooperación dentro de la FAO y entre la FAO y sus organizaciones asociadas mediante iniciativas conjuntas, y se pidieron al Subcomité sugerencias sobre actividades de seguimiento y asesoramiento a fin de superar los problemas subsistentes relacionados con la escasa planificación.

41. El Subcomité subrayó la importancia de una planificación adecuada en la acuicultura a fin de responder a las fluctuaciones y presiones que afronta el sector. Elogió el documento y la iniciativa de la Secretaría de ampliar el programa más allá de las cuestiones técnicas para incluir un tema tan importante como la planificación y la elaboración de políticas acuícolas, así como la función positiva desempeñada por el apoyo de la FAO a este respecto. Varios miembros comunicaron sus experiencias en la formulación de políticas y estrategias con objeto de abordar los retos del desarrollo sostenible de la acuicultura en el plano nacional.

42. Algunos miembros expresaron el temor de que no todas las políticas se transmitieran hasta las comunidades de base. La dependencia para la elaboración de políticas de fondos procedentes de donantes con planteamientos divergentes de la planificación podía complicar las tareas normativas y de planificación. Asimismo señalaron que la complejidad de los marcos jurídicos y administrativos de los gobiernos (en los planos nacional y subnacional) para el desarrollo de la acuicultura dificultaba aún más la tarea.

43. El Subcomité destacó la importancia de los siguientes aspectos:

- a. planteamientos integrados para el desarrollo del sector, en particular como medio para superar las preocupaciones anteriormente mencionadas, a fin de armonizar la legislación entre diferentes ámbitos gubernamentales;
- b. la necesidad de fomentar una amplia participación en los procesos de planificación de los interesados directos, incluidos los ciudadanos, las comunidades, las industrias y otros sectores que compartían los mismos recursos empleados en la acuicultura;
- c. la necesidad de que los planes de desarrollo de la acuicultura respetasen los marcos nacionales para el desarrollo y los acuerdos internacionales.

44. El Subcomité formuló las recomendaciones siguientes:

- a. la FAO debería proseguir su labor relacionada con la preparación de directrices sobre planificación y formulación de políticas y seguimiento de su ejecución en el sector acuícola, y debería continuar apoyando la elaboración de políticas y estrategias en el plano nacional. A este respecto, se destacó la sugerencia de dar difusión a las políticas en los idiomas locales;
- b. la FAO debería apoyar iniciativas dirigidas a establecer redes de cooperación, a colaborar con organizaciones regionales y a reforzar las redes de información a fin de incrementar el conocimiento y difundir los procesos de formulación de políticas, tales como el modelo desarrollado por la Unión Europea y los procesos en sentido ascendente desde la base

promovidos a través de la iniciativa de apoyo para la ordenación regional de los recursos acuáticos (STREAM) de la RCAAP. La FAO debería también facilitar el intercambio de experiencias nacionales en relación con los éxitos y los fracasos de la formulación y los resultados de las políticas, así como la adopción de mecanismos de mitigación de los conflictos.

45. El Subcomité recomendó vivamente la organización de una consulta de expertos sobre la mejora de la planificación y la elaboración de políticas acuícolas. El Subcomité tomó nota de la sugerencia de que se solicitara apoyo en especie para organizar una consulta de estas características. Además, se sugirió que entre los temas de la consulta se incluyesen los datos y estadísticas necesarios con vistas a apoyar la planificación. Asimismo se pidió a la FAO que organizara un taller regional para los países miembros de la Asociación de Naciones del Asia Sudoriental (ASEAN) con objeto de reforzar el programa de planificación y desarrollo de la acuicultura en la región.

MEJOR ORDENACIÓN DE LA ACUICULTURA: EL FUTURO

46. La Secretaría presentó este tema del programa basándose en el documento COFI:AQ/III/2006/7, en el que se señalaba un incremento de la acuicultura mundial en respuesta al aumento de la demanda de pescado y productos pesqueros. Los sistemas acuícolas tienden a la intensificación y hay una diversificación continua de sistemas y de especies producidas. Se observó la existencia de una creciente tendencia a la mejora de la ordenación de la acuicultura en el plano de la producción y en el plano sectorial. Como parte de esta mejora general, los productores están comenzando a adoptar mejores prácticas de ordenación. En el documento se examinaban, entre otras cosas, las oportunidades para ampliar la aplicación de mejores prácticas de ordenación, la certificación y la aplicación del CCPR. En el documento se informaba de la elaboración de los Principios Internacionales para el Cultivo Responsable de Camarón, preparados por los miembros del Programa del Consorcio FAO/RCAAP/BM¹/WWF²/PNUMA³ sobre Cultivo de Camarón y el Medio Ambiente tras la celebración de un prolongado diálogo con los países productores, los sectores privado y público y organizaciones de la sociedad civil.

47. El Subcomité reconoció el aumento de los requisitos para la producción de productos acuáticos de conformidad con prácticas económicamente viables y sostenibles desde el punto de vista ambiental y prestando atención a las consideraciones sociales. El Subcomité felicitó a la FAO y a los demás miembros del Consorcio por la labor realizada entre reuniones, en especial la preparación de los Principios Internacionales para el Cultivo Responsable de Camarón, que constituirían la base para seguir promoviendo un consenso mundial sobre las normas para el cultivo de camarón y servirían de orientación para la elaboración de normas en los países productores y su armonización.

48. Varios miembros informaron de la experiencia de sus países respecto de la introducción y el uso de mejores prácticas de ordenación, códigos de conducta y otros mecanismos voluntarios como medio para lograr métodos de producción sostenible. Se sugirió que éstos podrían asimismo constituir la base de sistemas de certificación voluntarios y orientados por el mercado. Se reconoció que las mejores prácticas de ordenación habían tenido efectos positivos considerables en la fiabilidad de la producción, los ingresos y la eficiencia. Un aspecto decisivo de la introducción de mejores prácticas de ordenación había sido la función de los grupos de acuicultores, u otras organizaciones, y los vínculos efectivos entre el sector público y dichas organizaciones. El Subcomité apoyó resueltamente que siguiera haciéndose hincapié en la creación de organizaciones de acuicultores y su potenciación para mejorar la ordenación del sector de la acuicultura y poner a los productores en condiciones de participar en la adopción de decisiones y en la autorreglamentación.

49. El Subcomité reconoció la importancia de marcos de reglamentación eficaces. El Subcomité reconoció la importancia de marcos de reglamentación eficaces y subrayó que los sistemas para mejorar la ordenación de la producción acuícola debían ser suficientemente flexibles, de forma que pudieran adaptarse y mejorarse continuamente. En este sentido, se reconoció que la participación

¹ Banco Mundial

² Fondo Mundial para la Naturaleza

³ Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente

efectiva de todos los interesados directos en la elaboración de directrices y normas y la utilización de un enfoque de la ordenación adaptativo eran esenciales.

50. Se reconoció que la aplicación de mejores prácticas de ordenación y la certificación brindaban posibilidades de aumentar la confianza del público y de los consumidores en las prácticas de producción y en los productos acuícolas. No obstante, varios miembros señalaron que, hasta la fecha, muchos sistemas no gubernamentales de certificación habían tenido como resultado un aumento de los costos para los productores y no habían proporcionado beneficios significativos por lo que respectaba a los precios a los productores en pequeña escala. Algunos miembros expresaron el temor de que los costos de dichos sistemas perjudicaran a los productores en pequeña escala. El Subcomité reconoció que los productores en pequeña escala y los productores en gran escala tenían necesidades diferentes que era necesario abordar de modo adecuado. Varios miembros hicieron hincapié asimismo en el hecho de que los sistemas de certificación eran voluntarios y constituían iniciativas del sector privado.

51. Asimismo se examinó la importancia de la elaboración de mejores prácticas de ordenación en los países en los que la acuicultura se encontraba en una fase relativamente temprana. La pronta adopción de mejores prácticas de ordenación proporciona una oportunidad para orientar el sector hacia un desarrollo sostenible y sentar las bases para mejorar las posibilidades de acceder a los mercados de exportación. El Subcomité pidió que la FAO, en estrecha colaboración con las organizaciones regionales de acuicultura, apoyara la elaboración y aplicación de mejores prácticas de ordenación en los Estados Miembros.

52. Se informó al Subcomité de que la mayoría de las mejores prácticas de ordenación se centraba en especies de alto valor, generalmente destinadas a mercados de exportación. Sin embargo, era preciso elaborar mejores prácticas de ordenación relativas a otras especies importantes a fin de garantizar la sostenibilidad constante de la producción. A este respecto se mencionaron expresamente las especies de carpa y se hizo hincapié en la necesidad de aumentar la cooperación interregional sobre esta cuestión.

53. El Subcomité reconoció que seguía habiendo una considerable necesidad de diálogo, investigación y ensayos en las explotaciones en relación con las mejores prácticas de ordenación, entre otras cosas a fin de establecer nexos entre las mejores prácticas de ordenación y resultados cuantificables, determinar los costos y beneficios financieros de la aplicación de mejores prácticas de ordenación y elaborar mejores prácticas de ordenación relativas a nuevas especies acuáticas, o adaptar a ellas las mejores prácticas de ordenación ya existentes.

54. El Subcomité señaló que el surgimiento de una amplia gama de sistemas de certificación y de órganos de acreditación estaba creando confusión entre los productores y los consumidores por igual. Muchos miembros declararon que era necesaria una mayor aceptación a nivel mundial de las normas sobre producción acuícola, que podrían proporcionar mayor orientación y servir como base para aumentar la armonización, así como facilitar el reconocimiento mutuo y la equivalencia de dichos sistemas de certificación. Varios miembros pidieron a la FAO que organizara una consulta de expertos y/o talleres, que serían de ayuda para elaborar normas y para examinar las diversas opciones y los beneficios relativos de estos enfoques.

55. En este sentido, el Subcomité alentó a la FAO a desempeñar un papel destacado con vistas a facilitar la preparación de directrices que pudieran tomarse en consideración al elaborar normas nacionales o regionales sobre acuicultura. Varios miembros del Subcomité, así como diversas OIG, se ofrecieron a cooperar a este respecto en los planos nacional, regional e internacional y pidieron a la FAO que proporcionara una plataforma para dicha colaboración.

ANÁLISIS PROSPECTIVO DEL DESARROLLO FUTURO DE LA ACUICULTURA Y FUNCIÓN DEL SUBCOMITÉ DE ACUICULTURA DEL COFI

56. La Secretaría presentó este tema del programa basándose en el documento COFI:AQ/III/2006/8, titulado “Análisis prospectivo del desarrollo futuro de la acuicultura y función del Subcomité de Acuicultura”. Asimismo, señaló a la atención del Subcomité dos documentos

informativos de interés: i) COFI:AQ/III/2006/Inf.7, *Prospective analysis of future aquaculture development* (Análisis prospectivo del desarrollo futuro de la acuicultura) y ii) COFI:AQ/III/2006/Inf.9, *State of world aquaculture 2006* (El estado mundial de la acuicultura, 2006).

57. El análisis prospectivo había sido elaborado por la Secretaría en respuesta a una recomendación formulada por el Subcomité en su segunda reunión. Dicho documento se preparó tras un proceso complejo que incluyó numerosos exámenes, talleres y estudios nacionales y regionales. El análisis puso de relieve varias grandes tendencias en el desarrollo del sector acuícola, tales como: a) la diversificación continua de la acuicultura; b) la diversificación continua del uso de especies; c) la diversificación continua de los sistemas y prácticas de producción; d) la creciente influencia de los mercados, el comercio y los consumidores; e) la mayor regulación y la mejora de la gobernanza del sector; y f) la creciente atención prestada a la mejora de la ordenación del sector acuícola. Las conclusiones del análisis prospectivo apuntaban de manera uniforme a la diferencia entre la demanda y la oferta de pescado y productos pesqueros y a la importante función de la acuicultura para satisfacer la demanda en el futuro.

58. El Subcomité valoró positivamente el amplio proceso de consultas mantenido para elaborar el análisis prospectivo así como la calidad, profundidad y exactitud del documento. Asimismo, el Subcomité manifestó su admiración por la calidad de “El estado mundial de la acuicultura, 2006”.

59. El Subcomité subrayó la necesidad de crear condiciones favorables para apoyar el desarrollo sostenible de la acuicultura. A este respecto, se recalcó la necesidad de políticas y marcos institucionales y reglamentarios nacionales eficaces, así como su posible armonización a nivel regional y/o subregional. El Subcomité mencionó las distintas medidas nacionales adoptadas a tal fin, pero destacó asimismo la necesidad de que la FAO continuara prestando asistencia.

60. El Subcomité convino en que se debería otorgar una gran prioridad a África (en particular al África subsahariana) en el futuro desarrollo de la acuicultura y solicitó que se estableciera un programa especial sobre desarrollo acuícola en África, mediante el cual se prestaría asistencia especial a los países africanos para que pudieran acceder a servicios y mercados financieros, a fin de fomentar las inversiones en acuicultura y el intercambio de conocimientos y experiencias, en particular por medio de la Cooperación Sur-Sur.

61. Con vistas al desarrollo de la acuicultura en África, el Subcomité recomendó a la FAO que: a) formulara directrices sobre una buena gobernanza en materia de acuicultura; b) se esforzara por establecer redes similares a la RCAAP; y c) alentara a los órganos pesqueros competentes de África a hacer frente activamente a cuestiones de importancia decisiva en la esfera de la acuicultura.

62. Se sugirió que se debería ampliar la visión del desarrollo de la acuicultura más allá de la seguridad alimentaria, la reducción de la pobreza y el desarrollo económico, de modo que incluyese el potencial para contribuir a la salud de los ecosistemas, la mejora de la salud humana y la generación de oportunidades de empleo alternativas. Se mencionó asimismo la utilización de la acuicultura para reducir la presión pesquera. Se solicitó a la FAO que prestase asistencia técnica para promover la cría en mar abierto y facilitar la elaboración de mejores prácticas de ordenación para la cría en mar abierto y para otras especies importantes como las carpas.

63. El delegado de un pequeño Estado insular en desarrollo (PEID) señaló la importancia de conocer las necesidades particulares de los PEID en materia de desarrollo de la acuicultura y solicitó asistencia adecuada para mantener el equilibrio entre el desarrollo de la acuicultura y las necesidades de las comunidades rurales, locales e indígenas.

64. El Subcomité proporcionó orientación para mejorar y ampliar el alcance del análisis prospectivo añadiendo aspectos tales como: a) la función de la FAO en el desarrollo sostenible de la acuicultura; b) la importancia de mejorar la percepción pública de la acuicultura y la confianza de los consumidores en los productos acuícolas; c) la función de la acuicultura respecto de la repoblación y los vínculos entre pesca y acuicultura; y d) la cuestión de las subvenciones en el ámbito de la acuicultura.

65. El Subcomité destacó la importancia de priorizar la labor de la FAO relativa al futuro desarrollo de la acuicultura y recomendó que se otorgara prioridad a:

- la mejora de la información sobre la acuicultura y la aplicación de la estrategia de información;
- la prestación de asistencia a los países para la elaboración y aplicación de políticas y estrategias de desarrollo de la acuicultura así como para la elaboración de directrices adecuadas;
- la elaboración de métodos de planificación y formulación de políticas en materia de acuicultura;
- el estudio de las interacciones entre la pesca y la acuicultura;
- el tratamiento de los aspectos de la producción acuícola y el consumo de productos acuícolas, relativos a la inocuidad alimentaria y la salud humana, en particular mediante la utilización de un enfoque de las recomendaciones sobre consumo de productos marinos basado en el análisis de los riesgos y beneficios; y
- la mejora de la formación en acuicultura a todos los niveles.

66. El Subcomité solicitó que se estableciera un grupo de expertos y/o se llevase a cabo un taller para examinar la certificación de los sistemas de cultivo de camarón.

67. Varios miembros señalaron la importante labor realizada por la Conferencia “Productos marinos y salud 2005: Problemas, preguntas y respuestas” (Washington DC, 2005), patrocinada por varios Miembros de la FAO y organizada con la asistencia técnica de la Organización, con vistas a comunicar los beneficios para la salud del consumo de productos marinos. Los miembros alentaron a la FAO a comunicar los resultados científicos de dicha conferencia a los órganos pertinentes de las Naciones Unidas, con inclusión de la Organización Mundial de la Salud (OMS), el Codex Alimentarius y el Comité de Nutrición de la FAO. El Comité alentó a los gobiernos y los organismos internacionales a elaborar recomendaciones y advertencias sobre el consumo de alimentos [marinos] aplicando un enfoque basado en los riesgos y beneficios en vez de atendiendo únicamente a los riesgos.

68. Al debatir su función, el Subcomité acordó que debía tratar de:

- servir de foro para el intercambio de experiencias y el seguimiento de los progresos realizados en el sector;
- examinar y debatir normas, reglas y directrices;
- deliberar sobre cuestiones nuevas y funcionar como foro de debate y decisión para las partes interesadas sobre cuestiones y medidas fundamentales;
- elaborar programas y medidas prioritarios con vistas a su seguimiento por la FAO y las partes interesadas (por ejemplo mediante proyectos regionales o interregionales) y determinar cauces para recaudar fondos destinados a su ejecución;
- dar orientaciones sobre el Programa de Labores y Presupuesto de la FAO; y
- trabajar en un marco de apoyo mutuo con el Subcomité de Comercio Pesquero del COFI.

69. Con el fin de que el Subcomité pueda realizar estas tareas con eficacia, debe garantizar:

- una colaboración y contribución eficaces de todas las partes interesadas en la acuicultura;
- una buena representación de todos los interesados directos (Miembros de la FAO, organismos de las Naciones Unidas, OIG, ONG, etc.), para lo cual el Subcomité señaló que debían redoblar los esfuerzos con vistas a ayudar a los países en desarrollo a participar en las reuniones y sesiones conexas;
- una mejora de la comunicación (respuesta a cuestionarios, etc.) entre los Miembros y la Secretaría;
- buenos vínculos con las organizaciones y los programas regionales pertinentes;

- un sistema de comunicación eficaz para determinar las cuestiones nuevas y de importancia decisiva con vistas a su inclusión en el programa; y
- una labor entre reuniones para tratar cuestiones urgentes, que pueda ser realizada o coordinada por la Secretaría.

OTROS ASUNTOS

Oficial de acuicultura en la Oficina Regional de la FAO para América Latina y el Caribe

70. Varios miembros, incluidos todos los países de América Latina y el Caribe presentes, recordaron la recomendación formulada por el COFI en su 26º período de sesiones, y reiterada por la Comisión de Pesca Continental para América Latina (COPESCAL) en su 10ª reunión, de que la FAO asignase un oficial de acuicultura a la Oficina Regional de la FAO para América Latina y el Caribe.

AGRADECIMIENTOS

71. El Subcomité manifestó su agradecimiento al Gobierno y al pueblo de la India por su hospitalidad y generosidad al acoger la reunión.

FECHA Y LUGAR DE LA CUARTA REUNIÓN

72. La cuarta reunión del Subcomité se celebrará en Chile en 2008. El Subcomité dio las gracias al Gobierno de Chile por haberse ofrecido a acoger la reunión. La fecha y el lugar exactos de la cuarta reunión se decidirán en consulta con el Gobierno de Chile y se anunciarán en el 27º período de sesiones del COFI.

73. Tailandia confirmó su intención de acoger la quinta reunión del Subcomité. Los Estados Unidos de América también manifestaron su intención de acoger una reunión ulterior del Subcomité.

APROBACIÓN DEL INFORME

74. El informe de la tercera reunión del Subcomité de Acuicultura fue aprobado el 8 de septiembre de 2006.

APPENDIX/ANNEXE/APÉNDICE A

Agenda

1. Opening of the session
2. Election of the Chairperson and Vice-Chairpersons and designation of the Drafting Committee
3. Adoption of the Agenda and arrangements for the session
4. FAO Fisheries Department's efforts towards implementing the recommendations of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture
5. Progress made on the implementation of the aquaculture-related provisions of the Code of Conduct for Responsible Fisheries
6. Towards improving information on the status and trends in aquaculture development
7. Improving the socio-economic impacts of aquaculture
8. Improving planning and policy development in aquaculture: opportunities and challenges
9. Better management of aquaculture: the future
10. Prospective analysis of the future aquaculture development and the role of the COFI Sub-Committee on Aquaculture
11. Any other matters
12. Acknowledgements
13. Date and place of the fourth session
14. Adoption of the Report

Ordre du jour

1. Ouverture de la session.
2. Élection du Président et des Vice-Présidents et désignation des membres du Comité de rédaction.
3. Adoption de l'ordre du jour et organisation de la session.
4. Mise en œuvre par le Département des pêches de la FAO des recommandations de la deuxième session du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches.
5. Application des dispositions du Code de conduite pour une pêche responsable relatives à l'aquaculture.
6. Amélioration de l'information sur la situation et les tendances de l'aquaculture.
7. Renforcer l'impact socioéconomique de l'aquaculture.

8. Amélioration de la planification et de l'élaboration des politiques dans le domaine de l'aquaculture: possibilités et défis.
9. Pour une meilleure gestion de l'aquaculture.
10. Analyse prospective du développement futur de l'aquaculture et rôle du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches.
11. Autres questions.
12. Remerciements.
13. Date et lieu de la quatrième session.
14. Adoption du rapport.

Programa

1. Apertura de la reunión
2. Elección del Presidente y los Vicepresidentes y designación del Comité de Redacción
3. Aprobación del programa y organización de la reunión
4. Esfuerzos realizados por el Departamento de Pesca de la FAO a fin de aplicar las recomendaciones hechas por el Subcomité de Acuicultura del COFI en su segunda reunión
5. Progresos realizados en la aplicación de las disposiciones del Código de Conducta para la Pesca Responsable relativas a la acuicultura
6. Hacia una mejora de la información sobre el estado y las tendencias del desarrollo acuícola
7. Aumento de las repercusiones sociales y económicas de la acuicultura
8. Mejora de la planificación y la elaboración de políticas acuícolas: oportunidades y retos
9. Mejor ordenación de la acuicultura: el futuro
10. Análisis prospectivo del desarrollo futuro de la acuicultura y función del Subcomité de Acuicultura del COFI
11. Otros asuntos
12. Agradecimientos
13. Fecha y lugar de la cuarta reunión
14. Aprobación del informe

APPENDIX/ANNEXE/APÉNDICE B**List of delegates and observers
Liste des délégués et observateurs
Lista de delegados y observadores****MEMBERS OF THE SUB-COMMITTEE/MEMBRES DU SOUS-COMITÉ/MIEMBROS DEL SUBCOMITÉ****ANGOLA**

Carlos A. AMARAL
Counsellor
Alternate Permanent Representative to
FAO, FIDA and PAM
Via Filippo Bernardini, 21
00165 Rome
Italy
Tel./Fax : +39 06 39388666
Tel.: +39 06 39366902
Mobile : +39 348 8142566
E-mail: carlosamaral@tiscali.net

Orlando J.E. DA CRUZ LIMA
Counsellor
Embassy of the Republic of Angola
E-86, Paschimi Marg
Vasant Vihar
New Delhi-57
India
E-mail: angola@angolaembassyindia.com

Esperanza J. SILVA (Ms)
Chef du Département de l'aquaculture
Institut de la pêche artisanale et de
l'aquaculture
Av. 4 de Fevereiro
Luanda
E-mail: justizsilva@yahoo.com

Maria N. NDOMBASE (Ms)
Chef du Département de l'aquaculture
continentale de la Direction nationale de
l'aquaculture
Av. 4 de Fevereiro
Luanda
E-mail: marialvas@hotmail.com

ARGENTINA/ARGENTINE

Marcela A. ALVAREZ (Ms)
Dirección de Acuicultura
Secretaría de Agricultura, Ganadería,
Pesca y Alimentación
Paseo Colón 982
1063 – Buenos Aires
Tel.: +54 11 4349 2321/2322/2313
E-mail: malvare@mecon.gov.ar

AUSTRALIA/AUSTRALIE

David INGHAM
Counsellor (Agriculture)
Australian High Commission
1/50 G, Shantipath
Chanakyapuri
New Delhi – 110021
India
Tel.: +91 11 4149 4354
Fax: +91 11 2688 7492
E-mail: david.ingham@dfat.gov.au

BAHRAIN/BAHREÏN/BAHREIN

Abdulredha J. SHAMS
Director
Directorate of Marine Resources
General Directorate for the Protection of
Marine Resources
PO Box 20071
Manama
Tel.: +973 17840499
Mobile: +973 39626696
Fax: +973 17840294
E-mail: ajshams@batelco.com.bh

BELGIUM/BELGIQUE/BÉLGICA

Patrick SORGeloos
Laboratory of Aquaculture and Artemia
Reference Center
Gent University
Rozier 44, 9000 Gent
E-mail: patrick.sorgeloos@UGent.be

BOTSWANA

Shaft M. NENGU
Principal Scientific Officer
Department of Wildlife and National Parks
PO Box 131
Gaborone
Tel.: +267 319 1047
Mobile: +267 71783398
E-mail: snengu@gov.bw

BRAZIL/BRÉSIL/BRASIL

Sergio CARVALHO
Second Secretary
Agriculture and Commodities Division
Ministry of Foreign Affairs
Anexo 1, 5° Andar, Sala 531
Brasilia, DF
Tel.: +55 61 3411 6369
E-mail: sviana@mre.gov.br

Saulo Arantes CEOLIN
Alternate Permanent Representative
of Brazil to FAO
Via di Santa Maria dell' Anima, 32
00186 Rome
Italy
Tel.: +39 06 678 9353
Fax: +39 06 683 98802
E-mail: ceolin@brafao.it

Felipe MATARAZZO SUPPLY
General-Coordinator of Mariculture
Presidency of the Republic of Brazil
Special Secretariat for Aquaculture and
Fisheries
Esplanada dos Ministérios
Bloco 'D' – 2° Andar
Sala 239
70043-900 Brasilia/DF
Tel.: +55 61 3218 2901
Fax: +55 61 3224 5049
E-mail: fsuplicy@seap.gov.br

**CAMEROON/CAMEROUN/
CAMERÚN**

Jean KOUAM
Ingénieur halieute
Chef, Service aquaculture
Direction des pêches
Ministère de l'élevage, des pêches et des
industries animales
PO Box 6064, Yaoundé
Tel.: +237 231 60 49
Mobile: +237 761 43 52
E-mail: kouamjean@yahoo.fr

CANADA/CANADÁ

Angela BEXTEN (Ms)
Senior Policy Analyst
International Coordination and
Policy Analysis
Fisheries and Oceans Canada
200 Kent Street – Station 14W095
Ottawa, Ontario K1A 0E6
E-mail: Bextena@dfo-mpo.gc.ca

Stewart LINDALE
Acting Director
Strategic Priorities
Aquaculture Management Directorate
Fisheries and Oceans Canada
200 Kent Street – Station 14S020
Ottawa, Ontario K1A 0E6
E-mail: lindales@dfo-mpo.gc.ca

CHILE/CHILI

Ricardo NORAMBUENA
Jefe División Acuicultura
Subsecretaría de Pesca
Ministerio de Economía
Bellavista 168, Piso 17
Valparaíso
Tel.: +56 32 2502741/742
Fax: +56 32 2502740
E-mail: rnorambu@subpesca.cl

**CHINA (PEOPLE'S REPUBLIC OF)/
CHINE (RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE) /CHINA (REPÚBLICA
POPULAR)**

Feng DONG YUE
National Fisheries Technical
Extensive Center
No. 18 Malzidian - Chuoyang District
Beijing 100026
Tel.: +86 10 89559522
E-mail: fengdy789@hotmail.com

Ding XIAO MING
Director
Ministry of Agriculture
Division of Aquaculture
No. 11 Nongzhanguan Nanli
Chaoyang District
Beijing 100026
Tel.: +86 10 64192980 – 64192925
E-mail: fishmarket@agri.gov.cn

**CONGO (DEMOCRATIC REPUBLIC
OF THE)/CONGO (RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU)/ CONGO
(REPÚBLICA DEMOCRÁTICA DEL)**

Gabriel KOMBOZI LIMBEYA BOLOMO
Coordonnateur national du Service
national d'aquaculture (SENAQUA)
Ministère de l'agriculture, de la pêche et de
l'élevage
Avenue Batetela 18
Commune Gombe – Kinshasa
Tel: +243 98 10259505
E-mail: gabrielkombozylb@yahoo.fr

CROATIA/CROATIE/CROACIA

Ivan KATAVIC
Assistant Minister
Ministry of Agriculture, Forestry
and Water Management
Directorate of Fisheries
Ulica grada Vukovara 78
HR – 10000 Zagreb
Tel.: +385 1 6106531 – 6106577
Fax: +3851 6106558
E-mail: ivan.katavic@mps.hr

EGYPT/ÉGYPTE/EGIPTO

Helal GLWHOM
Under-Secretary in GAFRD
Ministry of Agriculture
4 Tyran St., Nasr City
Cairo
Tel.: +20 2 2620130 – 2604046
Fax: +20 2 264046
E-mail: GAFRD_eg@hotmail.com

Sonia S.M. SHERIF (Ms)
Head of International Agreements Department
in GAFRD
Ministry of Agriculture
4 Tyran St., Nasr City
Cairo
Tel.: +20 2 2620117
Fax: +20 2 2620117
E-mail: GAFRD_eg@hotmail.com

**EUROPEAN COMMUNITY
(Member Organization)/
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
(Organisation membre)/
COMUNIDAD EUROPEA
(Organización Miembro)**

M. Jean-Claude CUEFF
Chef d'Unité
Aquaculture, questions sanitaires,
transformation, commercialisation
Direction générale de la pêche
Commission européenne
J-99 02/41
B-1049 Brussels
Belgium
E-mail: jean-claude.cueff@ec.europa.eu

FINLAND/FINLANDE/FINLANDIA

Timo HALONEN
Senior Officer
Ministry of Agriculture and Forestry
Department of Fisheries and Game
PO Box 30, FI-00023 Government
Tel: +358 916053364
E-mail: timo.halonen@mmm.fi

GHANA

Gladys ASMAH (Ms)
Minister
Ministry of Fisheries
PO Box MB 37
Accra
Tel.: +233 21 662810

Lionel A. AWITY
Head of Inland Fisheries
Ministry of Fisheries
PO Box GP 630
Accra
Tel.: +233 21 776071
E-mail: lawity@yahoo.co.uk

Pierre COUSSEY
Advisor to Minister of Fisheries
Ministry of Fisheries
PO Box MB 37
Accra
Tel.: +233 21 662810

Alfred Y. TETEBO
Director of Fisheries
Ministry of Fisheries
PO Box MB 37
Accra
Tel.: +233 21 772302

GUINEA/GUINÉE

Mody Hady DIALLO
Directeur général adjoint du BSD
Ministère de la pêche et de l'aquaculture
BP 307 – Conakry
Tel.: +224 60294450
E-mail: modyhady@yahoo.fr

INDIA/INDE

S. AYYAPPAN
Deputy Director General (Fisheries)
Indian Council of Agricultural Research
(ICAR)
Krishi Anusandhan Bhawan II
Pusa Campus
New Delhi – 110012
Tel.: +91 11 25846738
Fax: +91 11 25841955
E-mail: ayyappans@icar1.delhi.nic.in

Ajay BHATTACHARYA
Joint Secretary (Fisheries)
Ministry of Agriculture
Department of Animal Husbandry, Dairying
and Fisheries
R.No. 221, Krishi Bhawan
New Delhi – 110088
Tel.: +91 11 23381994
E-mail: a.bhattacharya@nic.in

G.D. CHANDRAPAL
Deputy Commissioner (Fisheries)
Ministry of Agriculture
Department of Animal Husbandry, Dairying
and Fisheries
Krishi Bhawan
New Delhi – 011-27569520
Fax: +91 11 23884030
E-mail: gdchandrapal@yahoo.co.in

G. MOHAN KUMAR
Chairman
Marine Products Export Development
Authority (MPEDA)
MPEDA House, Panampilly Avenue,
Cochin – 682036, Kerala
Tel.: +91 2310828 (Per) – 2319569 (Res)
Fax: +91 484 2314467 – 2313361
E-mail: mohankumar@mpeda.nic.in

INDONESIA/INDONÉSIE

Made L. NURDJANA
Director General for Aquaculture
Ministry of Marine Affairs and Fisheries
Jl. Haesono RM.3, Building-IV
Jakarta Selatan 12550
Tel.: +62 21 7890552
Fax: +62 21 78835853
E-mail: dgaq@indosat.net.id

Ketut SUGAMA
Director
Research Center for Aquaculture
Agency for Marine and Fisheries Research
Jl. Raya Ranganun 20, Pasar Minggu
Jakarta 12540
Tel.: +62 21 7816730 – 7805052
Fax: +62 21 7815101
E-mail: sugama@indosat.net.id

Mian S. SITANGGANG
Deputy Director for Planning
and Foreign Cooperation
Ministry of Marine Affairs and Fisheries
1st Mina Bahari Building, 7th Floor
Jl. Medan Merdeka Timur 16
Jakarta 10110
Tel./Fax: +62 21 3520337
E-mail: miansahala@yahoo.com

ITALY/ITALIE/ITALIA

Anna Maria CECI (Ms)
Director
Development Cooperation Office
Embassy of Italy
50-E, Chandra Gupta Marg
Chanakyapuri, New Delhi-110021
India
Tel.: +91 11 26114355 – 24108530
Fax: +91 11 24108529
E-mail: annamaria.ceci@esteri.it

Paolo TRICHILO
Deputy Chief of Mission
Embassy of Italy
50-E, Chandra Gupta Marg,
Chanakyapuri, New Delhi-110021
India
Tel.: +91 11 26114355 – 24108530
Fax: +91 11 24108529
E-mail: paolo.trichilo@esteri.it

Matteo BELLOTTA
Technical-Administrative Officer
Embassy of Italy
50-E, Chandra Gupta Marg
Chanakyapuri, New Delhi-110021
India
Tel.: +91 11 26114355 – 24108530
Fax: +91 11 24108529
E-mail: matteobellotta@yahoo.it

JAPAN/JAPON/JAPÓN

Ikuo TAKEDA
Assistant Director
Fish Ranching and Aquaculture Division
Fisheries Agency of Japan
1-2-1 Kasumigaseki, Chiyoda-Ku
Tokyo 100-8907
Tel.: +81 3 3502-0895
Fax: +81 3 3591-1084
E-mail: ikuo_takeda@nm.maff.go.jp

Makoto YAMAUCHI
Assistant Director
International Affairs Division
Ministry of Agriculture, Forestry and
Fisheries
1-2-1 Kasumigaseki, Chiyoda-ku
Tokyo 100-8907
Tel.: +81 3 3502-8111 – 3504-3995
Fax: +81 3 3502-0571
E-mail: makoto_yamauti@nm.maff.go.jp

KENYA

Beatrice NYANDAT (Ms)
Senior Fisheries Officer
Ministry of Livestock and
Fisheries Development
Fisheries Department
PO Box 58187
Nairobi 00200
Tel. : +254 2 3742320/49
Fax : +254 2 3743699
E-mail: tieny30@yahoo.com

Mathias WAFULA
Deputy Director of Fisheries
Ministry of Livestock and
Fisheries Development
PO Box 58187
Nairobi 00200
Tel. : +254 20 3742320
Fax : +254 20 3743699
E-mail : mwafula@hotmail.com

KUWAIT/KOWEÏT

Zahra AL-WAZZAN (Ms)
Director of Fisheries Development
Public Authority of Agriculture and Fish
Resources
PO Box 21422
Safat, Kuwait City
Tel.: +965 4725894 – 4725879
Fax: +965 4725876
E-mail: zahraa2020@hotmail.com

Soud A. HUSSAIN
Head of Agriculture
Public Authority for Agriculture and Fish
Resources
PO Box 21422
Safat, Kuwait City
Tel: +965 6005575
E-mail: soud500sl@hotmail.com

**LIBYAN ARAB JAMAHIRIYA/
JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE/
JAMAHIRIYA ÁRABE LIBIA**

M.A. AL HIDRINI
Ministry of Agriculture
Tripoli
Tel.: +218 21 3141786
Fax: +218 21 3616727

Hassan M. EL GHEBLI
Marine Biology Research Centre
Ministry of Agriculture
Tripoli
Tel.: +218 21 3690001
Fax: +218 21 3690002
E-mail: alghebli@yahoo.com

LITHUANIA/LITUANIE/LITUANIA

Aidas ADOMAITIS
Director-General
Fisheries Department
Ministry of Agriculture
Lelevelio St., 6
Vilnius
Tel.: +370 52391174
Fax: +370 52391176
E-mail: aidasa@zum.lt

Algirdas RUSAKEVIČIUS
Deputy Director-General
Fisheries Department
Ministry of Agriculture
Lelevelio St., 6
Vilnius
Tel.: +370 52391183
Fax: +370 52391176
E-mail: algirdasr@zum.lt

MADAGASCAR

Mamy ANDRIANTSOA
Directeur de la pêche et des ressources
halieutiques
Ministère de l'agriculture, de l'élevage et
de la pêche
BP 1699 Antananarivo
Tel: +261 32 07 23344
E-mail: mamy.andriantsoa@wanadoo.mg

Roginah RAFIDISON
Chef du Service de la promotion de
l'aquaculture
Ministère de l'agriculture, de l'élevage et
de la pêche
BP 1699 Antananarivo
Tel.: +261 320441861
E-mail: rogirafidi@yahoo.fr

MALAYSIA/MALAISIE/MALASIA

Raihan Sh bin Hj. AHMAD
Head, Aquaculture Management Section
Department of Fisheries
Wisma Tani, Level 1-7, Lot 4G2
Tower Block, Precinct 4
Federal Government Administrative Centre
62628 Putrajaya
Tel.: +603 88704620
Fax: +603 88891794
E-mail: lycopen_2005@yahoo.com.my

Mohamad S. bin DERAHMAN
Director
Planning, Development and International
Division
Department of Fisheries
Wisma Tani, Level 1-7, Lot 4G2
Tower Block, Precinct 4
Federal Government Administrative Centre
62628 Putrajaya
Tel.: +603 88704213
Fax: +603 88891195
E-mail: shapui@dof.gov.my

Ibrahim bin SALEH
Deputy Director General (Development)
Department of Fisheries
Level 6, Wisma Tani, Tower 4G2
Precinct 4
62628 Putrajaya
Tel.: +603 88704003
Fax: +603 88895502
E-mail: tkpp01@dof.gov.my

MOROCCO/MAROC/MARRUECOS

Khalid EL ALLOUSSI
Chef de Service de l'aquaculture et des
activités Littorales
Département des pêches maritimes
BP 476 Agdal-Rabat
Tel.: +212 37688235
Fax: +212 37688362
E-mail: elalloussi@mpm.gov.ma

MOZAMBIQUE

Ilídio S. BANZE
 Veterinarian
 Aquaculture Department
 Ministry of Fisheries
 Rua Consiglieri Pedroso 347
 PO Box 1723
 Maputo
 Tel.: +258 21 357100
 Mobile: +258 82 3074150 – 3073530
 Fax: +258 21 320335 – 325087
 E-mail: ibanze@mozpesca.gov.mz

Margarida F. BECHARDAS (Ms)
 Biologist
 Aquaculture Department
 Ministry of Fisheries
 Rua Consiglieri Pedroso 347
 PO Box 1723
 Maputo
 Tel.: +258 21 357100
 Mobile: +258 82 307415 – 307353
 Fax: +258 21 309605 – 320335
 E-mail: mbechardas@mozpesca.gov.mz

NAMIBIA/NAMIBIE

Ekkehard KLINGELHOEFFER
 Director of Aquaculture
 Ministry of Fisheries and Marine Resources
 Aaron Kasingo House
 Corner of Robert Mugabe/Uhland Street 107
 Private Bag 13355
 Windhoek
 Tel.: +264 61 205 3095/14
 Fax: +264 61 246009
 E-mail: ekkehardkl@mfmr.gov.na

NORWAY/NORVÈGE/NORUEGA

Karen M. HEGGBERGET (Ms)
 Higher Executive Officer
 Department of Aquaculture, Seafood and
 Markets
 Ministry of Fisheries and Coastal Affairs
 PO Box 8118 Dep.
 NO-0032 Oslo
 Tel.: +47 22 246683
 Fax: +47 22 249585
 E-mail: karen-marie.heggberget@fkd.dep.no

Marte SOLBERG (Ms)
 Higher Executive Officer
 Department of Aquaculture, Seafood and
 Markets
 Ministry of Fisheries and Coastal Affairs
 PO Box 8118 Dep.
 NO.0032 Oslo
 Tel.: +47 22 246606
 Fax: +47 22 249585
 E-mail: marte.solberg@fkd.dep.no

OMAN

Dawood bin Suleiman AL YAHYAI
 Director of Marine Sciences and
 Fisheries Center
 Ministry of Agriculture and Fisheries
 PO 467 PC:113 Muscat
 Tel: +968 24 736449
 Fax: +968 24 740159
 Mobile: +968 99350730
 E-mail: dodo_935@yahoo.com

PAKISTAN/PAKISTÁN

Muhammad S. MEMON
 Secretary
 Livestock and Fisheries Department
 Barrak 90, Sind Secretariat
 Saddar, Karachi
 E-mail: memon93@yahoo.com

PALAU/PALAOS

Shallum ETPISON
 Acting Governor
 State Government of Ngatpang
 PO Box 6008, Koror
 Tel.: +680 488 8757/5602/2206/1294
 Fax: +680 488 2880
 E-mail: shallumetpison@yahoo.com

PARAGUAY

Genaro PAPPALARDO
 Ambassador
 Embassy of Paraguay
 B-11, Vasant Marg, Vasant Vihar
 New Delhi - 110057
 India
 Tel.: +91 11 4270 5674
 Fax: +91 11 4270 5672

**REPUBLIC OF KOREA/
RÉPUBLIQUE DE CORÉE/
REPÚBLICA DE COREA**

Hyun-Jong KIM
Deputy Director
International Cooperation Office
Ministry of Maritime Affairs and Fisheries
140-2 Gye-Dong, Jongno-Gu
Seoul 110-793
Tel./Fax : +82 2 36746992/6996
Mobile: +82 2 6337 3979
E-mail: harrykim@momaf.go.kr

Nam Chul LIM
Deputy Director
Aquaculture Development Division
Ministry of Maritime Affairs and Fisheries
140-2 Gye-Dong, Jongno-Gu
Seoul 110-793
Tel.: +82 2 3674 6963
Fax: +82 2 3674 6968
Mobile: +82 11 5670583
E-mail: namchul5@hanmail.net

**SAUDI ARABIA/ARABIE
SAOUDITE/ARABIA SAUDITA**

Anwar E. AL-SUNAIHER
Microbiologist (Aquaculture Researcher)
Department of Aquaculture
Ministry of Agriculture
PO Box 275 Riyadh 11311
Tel.: +966 1 4016666 Ext. 3054
Fax: +966 1 4031635
Mobile: +966 506252947
E-mail: sunaiher@yahoo.com

SENEGAL/SÉNÉGAL

Matar DIOUF
Director of Inland Fisheries and Aquaculture
Ministère de l'économie maritime
Direction de pêche continentale et de
l'aquaculture
BP 289 Dakar
E-mail: matardiouf363@yahoo.fr

**SOUTH AFRICA/AFRIQUE DU
SUD/SUDÁFRICA**

M. HLATSHWAYO
Director
Ministry of Agriculture
P/Bag X 138
Pretoria
Tel.: +27 12 319 7662
Fax: +27 12 319 7570
E-mail: daap@nda.agric.za

Naomi MDZEKE (Ms)
Chief Director
Integrated Coastal Management
Private Bag X2, Rogge Bay
8012 Cape Town
Tel.: +27 21 4023108/3331
Fax: +27 21 421 3670
E-mail: nmdzeke@deat.gov.za

SUDAN/SOUDAN

Nedal M. Siddig SWAR (Ms)
Inspector of Fisheries
Ministry of Animal Resources and Fisheries
Abu-Hamama Street
Khartoum
Tel.: +249 983 476128
Fax: +249 983 475996
E-mail: nedalswar@yahoo.com

**SYRIAN ARAB REPUBLIC/
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE/
REPÚBLICA ÁRABE SIRIA**

Riad ABBAS
Chargé d'Affaires
Embassy of the Syrian Arab Republic
D-5/8 Vasant Vihar
Delhi-57
India

**THAILAND/THAÏLANDE/
TAILANDIA**

Supranee CHINABUT (Ms)
Senior Advisor on Fish Disease
Department of Fisheries
Ministry of Agriculture and Cooperatives
Kaset-Klang, Chatuchak
Bangkok 10900
Tel: +662 9406529
Fax: +662 5797947
E-mail: supraneeb@yahoo.com

Sompong NIMCHUAR
 Director
 Fisheries Foreign Affair Division
 Department of Fisheries
 Ministry of Agriculture and Cooperatives
 Kaset-Klang, Chatuchak
 Bangkok 10900
 Tel: +662 5798214
 Fax: +662 5797947
 E-mail: sompongn@fisheries.go.th

Waraporn PROMPOJ (Ms)
 Chief of International Cooperation Group
 Fisheries Foreign Affair Division
 Department of Fisheries
 Ministry of Agriculture and Cooperatives
 Kaset-Klang, Chatuchak
 Bangkok 10900
 Tel.: +662 5798215
 Fax: +662 5620529
 E-mail: wprompoj@yahoo.com

Narupol SUKUMASAVIN
 Head, Technical Group
 Inland Fisheries Research and
 Development Bureau
 Department of Fisheries
 Chatuchak, Bangkok 10900
 Tel.: +662 2579 7231
 Fax: +662 2562 0426
 E-mail: naruepos@fisheries.go.th

TURKEY/TURQUIE/TURQUÍA

Erkan GOZGOZOGLU
 Head of Aquaculture Department
 Ministry of Agriculture and Rural Affairs
 Eskisehir Yolu 9, Km Lodumlu - Ankara
 Tel. : +90 312 286 7592
 Fax : +90 312 287 0041
 E-mail : egozgozoglu@tarim.gov.tr

UGANDA/UGANDA

Fred MUKISA
 Minister of State, Fisheries
 Ministry of Agriculture, Animal Industry and
 Fisheries
 PO Box 102
 Entebbe
 Tel.: +256 41 320803 – 321484
 Fax: +256 41 321010
 Mobile: +256 752 951996 – 772 406967
 E-mail: mukisa@parliament.go.ug

GABIDADDE-MUSOKE
 Permanent Secretary
 Ministry of Agriculture, Animal Industry and
 Fisheries
 PO Box 102
 Entebbe
 E-mail: psmaaif@infocom.co.ug

Fred BEYENDEZA
 Ambassador
 Ag. High Commissioner
 Uganda High Commission
 D-5/4, Vasant Vihar
 New Delhi – 110057
 India
 Tel.: +91 11 2614 5817
 Fax: +91 11 2614 4405

Dick NYEKO
 Commissioner for Fisheries
 Ministry of Agriculture, Animal Industry and
 Fisheries
 PO Box 4
 Entebbe
 Tel.: +256 41 322026
 Fax: +256 41 321010
 E-mail: fishery@hotmail.com

Wilson WAISWA MWANJA
 Principal Fisheries Officer
 Ministry of Agriculture, Animal Industry and
 Fisheries
 PO Box 102
 Entebbe
 Tel.: +256 41 322231
 Fax: +256 41 322334
 E-mail: wmwwanja@yahoo.com

UNITED STATES OF AMERICA/ ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE/ ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA

Langdon BARONE
 Foreign Affairs Officer
 Office of Marine Conservation
 United States of America Department of State
 Washington, D.C. 20520
 Tel.: +1 202 647 1073
 Fax: +1 202 736 7350
 E-mail: baronelv@state.gov

Linda CHAVES (Ms)
 United States of America Department of
 Commerce
 NOAA Fisheries
 National Marine Fisheries Service
 2725 Montlake Boulevard East
 Seattle, Washington 98112
 Tel.: +1 206 860 3328
 Fax: +1 206 860 3467
 E-mail: linda.chaves@noaa.gov

Gary L. JENSEN
 National Program Leader (Aquaculture)
 United States Department of Agriculture
 Stop 2220
 1400 Independence Ave., SW
 Waterfront Center, Rm. 3409
 Washington, DC 20250-2220
 Voice: +1 202 401 6802
 Fax: +1 202 401 6156
 E-mail: gjensen@csrees.usda.gov

Katherine BOSTICK (Ms)
 Aquaculture Program Officer
 World Wildlife Fund
 1250 24th Street, NW
 Washington, DC 20037-1193
 Tel.: +202 822 3470
 Fax: +202 861 8324
 E-mail: katherine.bostick@wwfus.org

John P. CONNELLY
 President
 National Fisheries Institute
 7918 Jones Branch Rd., Suite 700
 McLean, VA 22102
 Tel.: +1-703 752 8881
 Fax: +1 703 752 7583
 E-mail: jconnelly@nfi.org

**VENEZUELA (BOLIVARIAN
 REPUBLIC OF/RÉPUBLIQUE
 BOLIVARIENNE DU/REPÚBLICA
 BOLIVARIANA DE)**

Brunilda HEREDIA (Ms)
 Gerente del Fomento del Desarrollo
 de la Acuicultura
 INAPESCA – Ministerio de Agricultura y
 Tierras
 Av. Santa Lucia, Edif. Credicard
 Piso 9, INAPESCA
 Chachaito Caracas
 Tel.: +58 212 9513986
 Fax: +58 212 9513986
 E-mail: gdfa@inapesca.gob.ve

VIET NAM

Le DUY BINH
 Vice-Director
 NAFIQAVED
 30 Ham Nghi St., Dist. 1
 Ho Chi Minh City
 Tel.: +84 8 8214428
 Fax: +84 8 8212613
 E-mail: duybinhnafi4@hcm.vnn.vn

Nguyen THI MINH (Ms)
 Official of Aquaculture Department of
 Ministry of Fisheries
 10 Nguyen Cong Haan – Ba Dinh
 Hanoi
 Tel.: +84 914799055
 E-mail: minh311us@yahoo.com

Nguyen TU CUONG
 General Director of NAFIQAVED of
 Ministry of Fisheries
 Tel.: +84 4 8354966
 Fax: +84 4 8317221
 E-mail: nafiqaved@mofi.gov.vn

REPRESENTATIVES OF UNITED NATIONS AND SPECIALIZED AGENCIES/REPRÉSENTANTS DES NATIONS UNIES ET INSTITUTIONS SPÉCIALISÉES/REPRESENTANTES DE LAS NACIONES UNIDAS Y DE AGENCIAS ESPECIALIZADAS

United Nations Environment Programme/Programme des Nations Unies pour l'environnement/Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente

Anjan DATTA
Programme Officer
GPA Coordination Office
PO 16227
2500 BE The Hague
The Netherlands
Tel: +31 703114468
Fax: +31 703456648
E-mail: a.datta@unep.nl

OBSERVERS FROM INTER-GOVERNMENTAL ORGANIZATIONS/OBSERVATEURS D'ORGANISATIONS INTERGOUVERNMENTALES/OBSERVADORES DE ORGANIZACIONES INTERGUBERNAMENTALES

Network of Aquaculture Centres in Asia-Pacific/Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique/Red de centros de acuicultura de Asia y el Pacífico

Pedro B. BUENO
Adviser
PO 1040, Kasetsart Post Office
Bangkok 10903
Thailand
E-mail: pedro.bueno@naca.org

Sena S. DE SILVA
Director-General
Department of Fisheries
PO 1040, Kasetsart Post Office
Bangkok 10903
Thailand
Tel.: +66 2 561 1728 Ext. 117
Fax: +66 2 561 1727
E-mail: sena.desilva@enaca.org

Michael PHILLIPS
R & D Program Manager
PO 1040, Kasetsart Post Office
Bangkok 10903
Thailand
Tel.: +662 5611728 to 9 ext. 115
Fax: +662 5611727
E-mail: mjpaqua@gmail.com

Organisation for Economic Co-operation and Development/Organisation de coopération et de développement économiques/Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económicos

Sara MINARD (Ms)
Sahel and West Africa Club
Socio-Economist
Development Perspectives Unit
Le Seine Saint-Germain
4 blvd. des Îles – Bâtiment A - 3^{ème} étage
92130 Issy-les-Moulineaux
France
Tel. : +33 1 45248483
Fax : +33 1 45249031
E-mail: sara.minard@oecd.org

Secretariat of the Pacific Community

Ben PONIA
Aquaculture Adviser
B.P. 05
9884, Noumea Cedex
New Caledonia
Tel: +687 262000
Fax: +687 263818
E-mail: benp@spc.int

Southeast Asian Fisheries Development Centre/Centre de développement des pêches de l'Asie du Sud-Est/Centro de desarrollo de la pesca en Asia sudoriental

Siri EKMAHARAJ
Secretary-General
SEAFDEC Secretariat
Kasetsart University Campus
PO Box 1046 Kasetsart Post Office
Bangkok 10903, Thailand
Tel.: +66 29406326
Fax: +66 29406336
E-mail: sg@seafdec.org

**OBSERVERS FROM NON-
GOVERNMENTAL
ORGANIZATIONS/
OBSERVATEURS
D'ORGANISATIONS NON
GOUVERNMENTALES/
OBSERVADORES DE
ORGANIZACIONES
NO-GUBERNAMENTALES**

**Environmental Development Action in the
Third World (ENDA)**

Pape G. NDIAYE
Chargé de programmes pêche
Sicap Liberté IV Villa No. 5000
BP 3370 Dakar
Sénégal
Tel.: +221 825 27 87
Mobile: +221 640 6311
Fax: +221 825 27 99
E-mail: repao@sentoosn
gndiaye@gmail.com

**International Collective in Support of
Fishworkers**

Nalini NAYAK (Ms)
Member, International Collective in Support of
Fishworkers (ICSF)
27, College Road, Chennai
600 006 India
Tel.: +91 4428275303
E-mail: icsf@icsf.net
icsf@vsnl.com

Chandrika SHARMA (Ms)
Executive Secretary
International Collective in Support of
Fishworkers (ICSF)
27 College Road, Chennai
600 006 India
Tel: +91 4428275303
E-mail: icsf@icsf.net
icsf@vsnl.com

**Network of Aquaculture Centres in Central-
Eastern Europe/Réseau de centres
d'aquaculture d'Europe centrale et
orientale/Red de centros de acuicultura de
Europa central y oriental**

Lazslo VARADI
Director General
Research Institute for Fisheries, Aquaculture
and Irrigation, HAKI
PO Box 47
5541 Szarvas
Hungary
Tel: +36 66 515 302
Fax: +36 66 312 142
E-mail: varadil@haki.hu

World Aquaculture Society

M.C. NANDEESHA
Professor and Head
Department of Aquaculture
College of Fisheries
Central Agricultural University
PO Box 120, Agartala
799001 Tripura State
India
Tel.: +91381 2865264/ 2865376
Fax: +91381 2865291
E-mail: mcnraju@gmail.com

**OFFICERS OF THE SUB-COMMITTEE AT THE THIRD SESSION
BUREAU DU SOUS-COMITÉ À LA TROISIÈME SESSION
MESA DEL SUBCOMITÉ DURANTE LA TERCERA REUNIÓN**

Chairperson/Président/Presidente

Mr Ajay Bhattacharya (India/Inde)

First Vice-Chairperson/Premier Vice-Président/Primer Vicepresidente

Mr Ricardo Norambuena (Chile/Chili)

Vice-Chairpersons/Vice-Présidents/Vicepresidentes

Mr Stewart Lindale (Canada/Canadá)

Mr Patrick Sorgeloos (Belgium/Belgique/Bélgica)

Drafting Committee/Comité de Rédaction/Comité de Redacción:

Brazil/Brésil/Brasil

Canada/Canadá

Chile/Chili

Finland/Finlande/Finlandia

Japan/Japon/Japón

Kenya

Oman

Thailand/Thaïlande/Tailandia

United States of America/États-Unis d'Amérique/
Estados Unidos de América (Chairperson/Président/Presidente)

**FAO FISHERIES DEPARTMENT/
DÉPARTEMENT DES PÊCHES DE LA FAO/
DEPARTAMENTO DE PESCA DE LA FAO
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italy**

<p>Director, Fishery Resources Division/Directeur, Division des ressources halieutiques/Director, Dirección de Recursos Pesqueros</p>	<p>Serge GARCIA</p>
<p>Senior Fishery Resources Officer, Inland Water Resources and Aquaculture Service, Fishery Resources Division/Fonctionnaire principal (ressources halieutiques), Service des ressources des eaux intérieures et de l'aquaculture, Division des ressources halieutiques/Oficial superior de recursos pesqueros, Servicio de Recursos de Aguas Continentales y Acuicultura, Dirección de Recursos Pesqueros</p>	<p>Doris SOTO (Ms)</p>
<p>Fishery Resources Officer, Inland Water Resources and Aquaculture Service, Fishery Resources Division/Spécialiste des ressources halieutiques, Service des ressources des eaux intérieures et de l'aquaculture, Division des ressources halieutiques/Oficial de Recursos Pesqueros, Servicio de Recursos de Aguas Continentales y Acuicultura, Dirección de Recursos Pesqueros</p>	<p>Melba REANTASO (Ms)</p>
<p>Fishery Statistician, Fishery Statistics Group, Fishery Information, Data and Statistics Unit/Statisticien des pêches, Groupe des statistiques halieutiques, Unité de l'information, des données et des statistiques sur les pêches/Estadístico de pesca, Grupo de Estadísticas Pesqueras, Dependencia de Información, Datos y Estadísticas de Pesca</p>	<p>Alan LOWTHER</p>
<p>Fishery Industry Officer, Fish Utilization and Marketing Service, Fishery Industries Division/Spécialiste des industries de la pêche, Service de la commercialisation et de l'utilisation du poisson, Division des industries de la pêche/Oficial de industrias pesqueras, Servicio de Utilización y Mercadeo del Pescado, Dirección de industrias pesqueras</p>	<p>Audun LEM</p>
<p>Fishery Planning Analyst, Development Planning Service, Fishery Policy and Planning Division/Analyste de la planification des pêches, Service de la planification du développement, Division des politiques et de la planification de la pêche/Analista de planificación pesquera, Servicio de Planificación del Desarrollo, Dirección de Políticas y Planificación Pesqueras</p>	<p>Nathanael HISHAMUNDA</p>
<p>Fishery Planning Analyst, Development Planning Service, Fishery Policy and Planning Division/Analyste de la planification des pêches, Service de la planification du développement, Division des politiques et de la planification de la pêche/Analista de planificación pesquera, Servicio de Planificación del Desarrollo, Dirección de Políticas y Planificación Pesqueras</p>	<p>Cécile BRUGÈRE (Ms)</p>

Legal Office/Bureau juridique/Oficina Jurídica

Legal Officer, Development Law Service /Juriste, Service droit et développement/Oficial jurídico, Servicio de Derecho para el Desarrollo

Anniken SKONHOFT (Ms)

Media Relations Branch/Sous-Division des rapports avec les médias/Subdirección de relaciones con los medios

Information Officer, Information Division/Chargé d'information, Division de l'information/Oficial de información, Dirección de Información

George KOUROUS

**Regional Office for Asia and the Pacific/
Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique/
Oficina Regional para Asia y el Pacífico**
Maliwan Mansion
39 Phra Atit Road
Bangkok, Thailand 10200

Aquaculture Officer/Fonctionnaire de l'aquaculture/Oficial de Acuicultura

Simon FUNGE-SMITH

**Regional Office for Africa/Bureau régional pour l'Afrique/
Oficina Regional para África**
FAO Building
Gamel Abdul Nasser Road
PO Box 1628
Accra, Ghana

Aquaculture Officer/Fonctionnaire de l'aquaculture/Oficial de Acuicultura

John MOEHL

FAO Representative in India (and Bhutan)/Représentant de la FAO en Inde (et au Bhoutan)/Representante de la FAO en la India (y Bhután)

Lodi Estate, Max muller Marg 55
PO Box 3088
New Delhi, 110 003
India

Daniel J. GUSTAFSON

SECRETARIAT/SECRÉTARIAT/SECRETARÍA**FAO**

Secretary/Secrétaire/Secretario Senior Fishery Resources Officer, Inland Water Resources and Aquaculture Service, Fishery Resources Division/Fonctionnaire principal (ressources halieutiques), Service des ressources des eaux intérieures et de l'aquaculture, Division des ressources halieutiques/Oficial superior de recursos pesqueros, Servicio de Recursos de Aguas Continentales y Acuicultura, Dirección de Recursos Pesqueros	Rohana SUBASINGHE
Secretary of the Drafting Committee/Secrétaire du Comité de rédaction/Secretario del Comité de Redacción Senior Fishery Resources Officer, Inland Water Resources and Aquaculture Service, Fishery Resources Division/Fonctionnaire principal (ressources halieutiques), Service des ressources des eaux intérieures et de l'aquaculture, Division des ressources halieutiques/Oficial superior de recursos pesqueros, Servicio de Recursos de Aguas Continentales y Acuicultura, Dirección de Recursos Pesqueros	Devin BARTLEY
Meetings Officer/Chargé des réunions/Oficial de reuniones	Raschad AL-KHAFAJI
Secretary/Secrétaire/Secretaria	Marika PANZIRONI (Ms)
Secretary/Secrétaire/Secretaria	Rita FORNALE (Ms)

**GOVERNMENT OF INDIA
HOST GOVERNMENT LIAISON STAFF/
GOUVERNEMENT DE L'INDE
PERSONNEL DE LIAISON DU GOUVERNEMENT HÔTE
GOBIERNO DE LA INDIA
PERSONAL DE COORDINACIÓN DEL GOBIERNO ANFITRION**

G.D. CHANDRAPAL
Deputy Commissioner (Fisheries)
Ministry of Agriculture
Department of Animal Husbandry, Dairying and Fisheries
Krishi Bhavan
New Delhi
India

APPENDIX C

List of documents

COFI:AQ/III/2006/1	Provisional Agenda and Timetable
COFI:AQ/III/2006/2	The FAO Fisheries Department's efforts towards implementing the recommendations of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture
COFI:AQ/III/2006/3	Progress made on the implementation of the aquaculture-related provisions of the Code of Conduct for Responsible Fisheries
COFI:AQ/III/2006/4	Towards improving information on status and trends of aquaculture
COFI:AQ/III/2006/5	Improving the socio-economic impacts of aquaculture
COFI:AQ/III/2006/6	Improving planning and policy development in aquaculture: opportunities and challenges
COFI:AQ/III/2006/7	Better management of aquaculture: the future
COFI:AQ/III/2006/8	Prospective analysis of the future aquaculture development and the role of the COFI Sub-Committee on Aquaculture
COFI:AQ/III/2006/Inf.1	Provisional List of Documents
COFI:AQ/III/2006/Inf.2	Provisional List of Participants
COFI:AQ/III/2006/Inf.3	Opening Statement
COFI:AQ/III/2006/Inf.4	Statement of Competence and Voting Rights submitted by the European Community (EC) and its Member States
COFI:AQ/III/2006/Inf.5	Report of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture, Trondheim, Norway, 7–11 August 2003 (Trilingual)
COFI:AQ/III/2006/Inf.6	Towards improving global information on aquaculture
COFI:AQ/III/2006/Inf.7	Prospective analysis of future aquaculture development
COFI:AQ/III/2006/Inf.8	International Principles for Responsible Shrimp Farming
COFI:AQ/III/2006/Inf.9	State of world aquaculture 2006

ANNEXE C

Liste des documents

COFI:AQ/III/2006/1	Ordre du jour et calendrier provisoires
COFI:AQ/III/2006/2	Mise en œuvre par le Département des pêche de la FAO des recommandations de la deuxième session du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches
COFI:AQ/III/2006/3	Application des dispositions du Code de conduite pour une pêche responsable relatives à l'aquaculture
COFI:AQ/III/2006/4	Amélioration de l'information sur la situation et les tendances de l'aquaculture
COFI:AQ/III/2006/5	Renforcer l'impact socioéconomique de l'aquaculture
COFI:AQ/III/2006/6	Amélioration de la planification et de l'élaboration des politiques dans le domaine de l'aquaculture: possibilités et défis
COFI:AQ/III/2006/7	Pour une meilleure gestion de l'aquaculture
COFI:AQ/III/2006/8	Analyse prospective du développement futur de l'aquaculture et rôle du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches
COFI:AQ/III/2006/Inf.1	Liste provisoire des documents
COFI:AQ/III/2006/Inf.2	Liste provisoire des participants
COFI:AQ/III/2006/Inf.3	Allocution d'ouverture
COFI:AQ/III/2006/Inf.4	Déclaration relative aux compétences et aux droits de vote soumise par la Communauté européenne et ses États Membres
COFI:AQ/III/2006/Inf.5	Rapport de la deuxième session du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches, Trondheim (Norvège), 7–11 août 2003 (en trois langues)
COFI:AQ/III/2006/Inf.6	Towards improving global information on aquaculture
COFI:AQ/III/2006/Inf.7	Prospective analysis of future aquaculture development
COFI:AQ/III/2006/Inf.8	International Principles for Responsible Shrimp Farming
COFI:AQ/III/2006/Inf.9	State of world aquaculture 2006

APÉNDICE C

Lista de documentos

COFI:AQ/III/2006/1	Programa y calendario provisionales
COFI:AQ/III/2006/2	Esfuerzos realizados por el Departamento de Pesca de la FAO a fin de aplicar las recomendaciones hechas por el Subcomité de Acuicultura del COFI en su segunda reunión
COFI:AQ/III/2006/3	Progresos en la aplicación de las disposiciones del Código de Conducta para la Pesca Responsable relativas a la acuicultura
COFI:AQ/III/2006/4	Hacia el mejoramiento de la información relativa a la situación y las tendencias de la acuicultura
COFI:AQ/III/2006/5	Incremento de las repercusiones sociales y económicas de la acuicultura
COFI:AQ/III/2006/6	Mejora de la planificación y la elaboración de políticas acuícolas: oportunidades y retos
COFI:AQ/III/2006/7	Mejor ordenación de la acuicultura: el futuro
COFI:AQ/III/2006/8	Análisis prospectivo del desarrollo futuro de la acuicultura y función del Subcomité de Acuicultura
COFI:AQ/III/2006/Inf.1	Lista provisional de documentos
COFI:AQ/III/2006/Inf.2	Lista provisional de participantes
COFI:AQ/III/2006/Inf.3	Declaración inaugural
COFI:AQ/III/2006/Inf.4	Declaración de competencias y derechos de voto presentada por la Comunidad Europea (CE) y sus Estados Miembros
COFI:AQ/III/2006/Inf.5	Informe de la segunda reunión del Subcomité de Acuicultura del COFI, Trondheim (Noruega) 7-11 de agosto de 2003 (trilingüe)
COFI:AQ/III/2006/Inf.6	Towards improving global information on aquaculture
COFI:AQ/III/2006/Inf.7	Prospective analysis of future aquaculture development
COFI:AQ/III/2006/Inf.8	International Principles for Responsible Shrimp Farming
COFI:AQ/III/2006/Inf.9	State of world aquaculture 2006

APPENDIX D

Opening statement by the representative of the Assistant Director-General of the FAO Fisheries Department, Mr Serge Garcia

Hon. Minister of Agriculture, India
 Hon. Ministers and Deputy Ministers
 Distinguished delegates
 Representatives of INGOs and IGOs
 Mr Chairman
 Ladies and Gentlemen

It is with great pleasure that I attend today this opening ceremony of the third session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture on behalf of Mr Ichiro Nomura, Assistant Director-General and Head of the FAO Fisheries Department.

As you all know, COFI, through this Sub-Committee is the only global intergovernmental forum with a specific mandate to discuss aquaculture development issues, forging consensus and making decisions. When, in 1996, COFI members requested FAO to look into establishing such a forum for aquaculture, the main rationale was the rapid but uneven growth of aquaculture as a global food production sector. This request was satisfied with the establishment of this Sub-Committee in 2001. As you may remember, the first and second sessions were held in Beijing in 2002 and Trondheim in 2003 with the generous support by the Peoples Republic of China and the Royal Government of Norway.

This third session is sponsored by the Government of India and I would like to take this opportunity, on behalf of Mr. Ichiro Nomura and FAO, to extend our immense gratitude to the Indian authorities for their generosity. Thank you very much indeed!

The Government and people of India deserve to be congratulated not only for having sponsored this event, but also as one of the top aquaculture producers in the world. Second only to China, India currently accounts for more than 5 percent of the global total aquaculture production and close to 17 percent of it when China is excluded. India is not only a producer but also a significant exporter of fish in the world. In addition, aquaculture provides employment and statistics indicate that, in 2004, 3.3 million people, of which about 800 000 women, were employed, full-time or part-time, in the Indian aquaculture business.

However, the aquaculture industry must also face a wide range of perceptions towards aquaculture, marked by negative and positive extremes. On the one hand, aquaculture is the fastest growing food producing sector in the world. Its importance for economic development, particularly in rural areas, and in the global efforts towards eliminating hunger and malnutrition, is well recognized. On the other hand, aquaculture is seen as potentially creating a number of social, economic and environmental problems related to allocation of space and other resources as well as threats to critical habitats and biodiversity. As usual, the reality is that aquaculture, as all sectors of economic development, offers a mix of opportunities to be used in a responsible manner and drawbacks that need to be mitigated or avoided.

Aquaculture accounts currently for 43.0 percent of global fish production used for human consumption and it is expected to grow enough, even if at a lower rate than in the past, to compensate for the global expected shortage between the wild supply and the demand, in the decades to come.

The main challenge for policy makers and development agents is to create the multi-faceted “enabling environment” needed to support a responsible expansion. This requires significant political will, capacity building and investments and a strong alliance between science, policy, the sector and the people. The commitment could take the form of clear articulation of policies, plans and strategies and provision of adequate funding support.

Other developing sectors such as textiles, information technology, poultry, and pharmaceuticals are competing for policy and financial support. While the level of commitment to aquaculture varies within and among regions, our analyses indicate that, in the areas where aquaculture can contribute substantially, that commitment will hold and the level of support is increasing. There are good indications that the fishery sector is getting ready to fill the supply-demand gap but development is uneven, many uncertainties remain and there are still countries with significant aquaculture potential waiting to be realised.

A failure in aquaculture development would lead to a decrease in per capita consumption of fish in many countries, and in the world as a whole, leading to serious food-security problems, particularly in the rural areas and least developed countries.

In sub-Saharan Africa, per capita consumption has already dropped and we cannot afford to see this trend continue. Therefore, perhaps for the coming years, Africa should be a high priority region for aquaculture development where all national and international development agents and institutions should join hands to ensure that aquaculture becomes a significant contributor to the overall development process.

Mr Chairman,

Allow me to say a few words about FAO and our contribution to the responsible aquaculture development challenge. We have been active in assisting our members in national aquaculture development programmes. Through our Regular Programme and various field projects, FAO has provided technical assistance at both national and regional levels. Our work has a regional focus, as different regions require different treatment. The FAO Regular Programme has been decreasing in real terms for years but the Fisheries Department has been fortunate enough to receive extra budgetary funding from several member countries, particularly to work on issues of global interest. We thank those who have supported the FAO Programme of Work and hope that the assistance will continue and more partnerships will be developed in the years to come to face the growing fisheries and aquaculture challenges.

Following the tragic circumstances of Tsunami in 2004, the Fisheries Department has provided significant assistance to coastal fishing and fish-farming communities in most affected countries. Our programme on aquaculture rehabilitation in Indonesia, for instance, is substantial. While remembering the victims of the tragedy, we thank all who extended their hands to assist.

Mr Chairman,

Please allow me also to say a few words about FAO's institutional reform, particularly as it relates to aquaculture.

The Director General has recognized and even anticipated that FAO needed to respond decisively to the UN members' call for a fundamental reform of the UN system, improving its functioning, improving its fight for humanity's freedom from hunger, reducing overhead costs, speeding up responses and delivery (particularly in emergency situations), avoiding duplication, and concentrating in areas where it has a recognized comparative advantage.

In the fisheries front, it has been proposed that the name of the Fisheries Department be changed to **Fisheries and Aquaculture Department**, after some years of increasing budgetary efforts towards aquaculture, the formal recognition within the Fisheries Department of the growing role of that sub-sector. There is also a proposal to create, within the Fisheries Resources Division, a Service exclusively dedicated to aquaculture while another Service will concentrate on inland and marine capture fisheries. In both Services (and in the whole Department), the attention given to conservation as a key component of responsible development will increase. All efforts will also be made, including through increased decentralization, to increase our presence in the field, coming closer to the people

needing our support. Effective implementation of these changes will certainly not be always easy and, as always, the Department will be counting on your support.

Mr Chairman,

I do not wish to take more of the precious time available to deal with our important and challenging agenda and I am sure that all of you are eagerly waiting to begin the proceedings of the session. FAO needs your guidance and assistance to move forwards and improve its understanding, instruments and delivery. I am confident that this session will bring substantial technical outcomes and significant consensus on issues of global interest and I look forward to them.

I, once again, thank the Government of India for the hosting and perfect organization of this meeting. I thank all of you for the interest that your presence here demonstrates and wish you an excellent meeting.

Thank you.

ANNEXE D**Allocution d'ouverture prononcée par le représentant du
Sous-Directeur général chargé du Département des pêches de la FAO,
M. Serge Garcia**

Monsieur le Ministre de l'agriculture de l'Inde,
Mesdames et Messieurs les ministres et ministres adjoints,
Mesdames et Messieurs les délégués,
Mesdames et Messieurs les Représentants d'ONG et d'organisations intergouvernementales,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement heureux de participer aujourd'hui à la cérémonie d'ouverture de la troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches au nom de M. Ichiro Nomura, Sous-Directeur général et chef du Département des pêches de la FAO.

Comme vous le savez, le Comité des pêches, par l'intermédiaire de ce Sous-Comité, est le seul forum intergouvernemental mondial doté d'un mandat spécifique le chargeant de traiter des questions liées à la mise en valeur de l'aquaculture, de dégager des consensus et de prendre des décisions. Lorsqu'en 1996, les Membres du Comité des pêches ont demandé à la FAO d'envisager la possibilité d'établir un tel forum pour l'aquaculture, cette demande reposait sur la croissance rapide, mais inégale de l'aquaculture en tant que secteur mondial de production alimentaire. C'est ainsi qu'est né le Sous-Comité, en 2001. Comme vous vous en souviendrez peut-être, les première et deuxième sessions se sont tenues à Beijing en 2002 et à Trondheim en 2003, grâce à la générosité de la République populaire de Chine et du Gouvernement du Royaume de Norvège.

Cette troisième session est parrainée par le Gouvernement de l'Inde. J'aimerais saisir l'occasion, au nom de M. Ichiro Nomura et de la FAO, pour exprimer notre profonde gratitude aux autorités indiennes pour leur générosité. Nous vous exprimons tous nos remerciements.

Le Gouvernement et le peuple de l'Inde méritent nos félicitations non seulement pour le soutien qu'ils ont apporté à cette session, mais également en tant que nation figurant aux premiers rangs des producteurs aquacoles mondiaux. Deuxième producteur après la Chine, l'Inde représente actuellement plus de 5 pour cent du total de la production aquacole mondiale et près de 17 pour cent de ce total, s'il est fait exception de la Chine. L'Inde est non seulement un pays producteur, mais également un grand pays exportateur de poisson dans le monde. De plus, l'aquaculture est source d'emplois: selon les statistiques, en 2004, 3,3 millions de personnes, dont quelque 800 000 femmes, travaillaient à temps plein ou partiel dans le secteur indien de l'aquaculture.

Mais le secteur aquacole est perçu de manières très différentes, qui vont d'extrêmes positifs à des extrêmes négatifs, et doit faire face à cette réalité. D'une part, l'aquaculture est le secteur de production alimentaire à la croissance la plus rapide du monde. Son importance pour le développement économique, en particulier dans les zones rurales, et pour les mesures prises à l'échelle mondiale en vue de lutter contre la faim et la malnutrition, est bien établie. D'autre part, l'aquaculture est considérée comme source potentielle de problèmes d'ordre social, économique et environnemental liés à l'allocation de l'espace et d'autres ressources, et de menaces pour des habitats essentiels et pour la biodiversité. Bien entendu, la réalité est tout autre: à l'instar de tous les secteurs du développement économique, l'aquaculture crée aussi bien des débouchés, qui peuvent être mis à profit de manière responsable, que des inconvénients, qui doivent être minimisés, voire évités.

À l'heure actuelle, l'aquaculture représente 43,0 pour cent de la production mondiale de poisson destiné à la consommation humaine. Selon les prévisions, le secteur devrait croître suffisamment pour compenser l'écart mondial prévu entre l'offre et la demande ces prochaines décennies, même si le rythme de la croissance est inférieur à précédemment.

Le principal défi auquel sont confrontés les décideurs et les responsables du développement est de créer «l'environnement porteur» multidimensionnel nécessaire pour étayer une expansion rapide. Pour ce faire, il faut bénéficier d'une volonté politique bien assise, de capacités de renforcement et d'investissements et d'une alliance solide entre les sciences, les politiques, le secteur et les populations. L'engagement pourrait prendre la forme de politiques, plans et stratégies bien articulés et d'un appui financier adéquat.

D'autres secteurs en développement, comme ceux du textile, des technologies de l'information, de la volaille et des produits pharmaceutiques, se font concurrence pour un soutien dans le domaine des politiques et des financements. Certes, le niveau d'engagement pour l'aquaculture varie selon les régions et au sein de celles-ci, mais nos analyses indiquent que, dans les domaines où l'aquaculture peut contribuer de manière conséquente, l'engagement ne faiblira pas et le niveau de soutien augmente. Des signes positifs montrent que le secteur des pêches se prépare à combler l'écart entre l'offre et la demande, mais son développement n'est pas équilibré, de nombreuses incertitudes perdurent et il y a encore des pays dont le fort potentiel aquacole attend d'être réalisé.

Si l'aquaculture ne se développe pas, on pourrait assister à une baisse de la consommation de poisson par habitant dans de nombreux pays, voire dans le monde, ce qui entraînerait de graves problèmes de sécurité alimentaire, en particulier dans les zones rurales et dans les pays les moins avancés.

En Afrique subsaharienne, la consommation par habitant a déjà chuté. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser cette tendance perdurer. C'est pourquoi, ces prochaines années peut-être, l'Afrique devrait compter parmi les régions prioritaires pour la mise en valeur de l'aquaculture et toutes les organisations et institutions nationales et internationales œuvrant dans le domaine du développement devraient travailler ensemble en vue de faire en sorte que l'aquaculture devienne un facteur incontournable du processus global de développement.

Monsieur le Président,

Permettez-moi d'évoquer brièvement la FAO et son rôle face au défi posé par la mise en valeur d'une aquaculture responsable. Nous avons apporté une aide dynamique à nos membres dans le cadre des programmes nationaux de mise en valeur de l'aquaculture. Par l'intermédiaire du Programme ordinaire de l'Organisation et de divers projets de terrain, la FAO a dispensé une assistance technique au niveau national et régional. Nous axons nos activités à l'échelle régionale, car chaque région a ses spécificités. Depuis des années, le Programme ordinaire de la FAO diminue en termes réels, mais le Département des pêches a eu la chance de bénéficier d'un financement extrabudgétaire de plusieurs États Membres, en particulier pour travailler sur des questions d'intérêt mondial. Nous remercions tous ceux qui ont appuyé le Programme de travail de la FAO et espérons que cette aide se poursuivra et que d'autres partenariats seront établis au cours des prochaines années, afin de faire face aux défis, toujours plus grands, auxquels sont confrontés les secteurs des pêches et de l'aquaculture.

Suite à la catastrophe tragique causée par le tsunami en 2004, le Département des pêches a apporté une aide considérable aux communautés côtières de pêcheurs et d'aquaculteurs des pays les plus gravement touchés. Ainsi, la FAO a établi un programme de relèvement du secteur de l'aquaculture de grande envergure en Indonésie. Tout en honorant la mémoire des victimes de cette tragédie, nous remercions tous ceux qui ont proposé leur aide.

Monsieur le Président,

J'aimerais évoquer maintenant la réforme institutionnelle de la FAO, en particulier en ce qui concerne l'aquaculture.

Le Directeur général a constaté, voire anticipé, que la FAO devait réagir de manière décisive à l'appel lancé par les membres de l'ONU en faveur d'une réforme fondamentale du système de l'ONU, en améliorant son fonctionnement, en intensifiant sa lutte pour libérer l'humanité de la faim, en réduisant les frais généraux, en diminuant les délais de réaction et en accélérant l'exécution (en particulier en cas

d'urgence), en évitant les doubles emplois et en se concentrant sur des domaines dans lesquels l'Organisation dispose d'avantages comparatifs prouvés.

En ce qui concerne la pêche, il a été proposé de rebaptiser le Département des pêches, qui deviendrait ainsi le **Département des pêches et de l'aquaculture**. Après quelques années de renforcement des efforts budgétaires à l'appui du secteur de l'aquaculture, il s'agit d'une reconnaissance officielle du rôle croissant de ce sous-secteur au sein du Département des pêches. Il a également été proposé de créer, au sein de la Division des ressources halieutiques, un Service exclusivement consacré à l'aquaculture, alors qu'un autre Service serait axé sur les pêches de capture maritimes et continentales. Ces deux services (ainsi que l'ensemble du Département) accorderaient une attention croissante à la conservation, en tant qu'élément clé d'une mise en valeur responsable. Les mesures nécessaires seront également prises, notamment grâce à une décentralisation accrue, en vue d'augmenter notre présence sur le terrain en nous rapprochant des populations qui ont besoin de notre soutien. Il ne fait nul doute que l'application effective de ces changements ne sera pas toujours chose aisée, et comme toujours, le Département comptera sur votre soutien.

Monsieur le Président,

Je ne voudrais pas abuser plus longtemps du temps précieux dont vous disposez pour traiter des points importants et délicats figurant à notre ordre du jour et je suis sûr que vous attendez tous avec impatience d'entamer les travaux de la session. La FAO a besoin de vos orientations et de votre assistance pour aller de l'avant, pour mieux cerner les problèmes et améliorer les instruments et l'exécution. Je suis convaincu que cette session se soldera par des résultats techniques appréciables et permettra de dégager un consensus non négligeable sur des questions d'intérêt mondial. J'attends ces résultats avec beaucoup d'intérêt.

Encore une fois, j'aimerais remercier le Gouvernement de l'Inde de son accueil et de l'organisation parfaite de cette réunion. Je vous remercie tous de l'intérêt dont témoigne votre présence et vous souhaite une excellente session.

Je vous remercie.

APÉNDICE D

Declaración inaugural pronunciada por el Sr. Serge Garcia, representante del Subdirector General del Departamento de Pesca de la FAO

Excmo. Sr. Ministro de Agricultura de la India,
Excmos. Sres. Ministros y Viceministros,
Distinguidos señores delegados,
Sres. representantes de ONG y OIG,
Señor Presidente,
Señoras y señores:

Es para mí un gran placer asistir hoy a esta ceremonia inaugural de la tercera reunión del Subcomité de Acuicultura del COFI en nombre del Sr. Ichiro Nomura, Subdirector General y Jefe del Departamento de Pesca de la FAO.

Como todos ustedes saben, el COFI, por conducto de este Subcomité, es el único foro intergubernamental del mundo con el mandato específico de debatir las cuestiones relativas al desarrollo de la acuicultura, forjar un consenso y adoptar decisiones al respecto. Cuando, en 1996, los miembros del COFI pidieron a la FAO que estudiara la posibilidad de establecer un foro de estas características en relación con la acuicultura, la motivación principal era el rápido pero desigual crecimiento de la acuicultura como sector mundial de producción de alimentos. Esa petición fue atendida al establecerse este Subcomité en 2001. Como tal vez recuerden, las dos primeras reuniones se celebraron en Beijing en 2002 y en Trondheim en 2003, respectivamente, con el generoso apoyo de la República Popular China y del Real Gobierno de Noruega.

Esta tercera reunión es patrocinada por el Gobierno de la India y desearía aprovechar la oportunidad para expresar, en nombre del Sr. Ichiro Nomura y de la FAO, nuestra inmensa gratitud a las autoridades indias por su generosidad. ¡Muchísimas gracias!

El Gobierno y el pueblo de la India merecen nuestras felicitaciones no sólo por haber patrocinado este acontecimiento, sino también porque el país es uno de los mayores productores acuícolas del mundo. Por detrás de China tan sólo, la India representa actualmente más del 5 % de la producción acuícola total del mundo y cerca del 17 % si se excluye a China. La India no sólo es un gran productor sino también un importante exportador de pescado a nivel mundial. Además, la acuicultura proporciona empleo y las estadísticas indican que, en 2004, 3,3 millones de personas, de las cuales alrededor de 800 000 eran mujeres, estaban empleados a tiempo completo o parcial en el sector de la acuicultura de la India.

No obstante, la industria acuícola debe enfrentarse asimismo a una amplia variedad de percepciones de la acuicultura, marcadas por extremos negativos y positivos. Por una parte, la acuicultura es el sector de producción de alimentos de más rápido crecimiento en el mundo. Su importancia en relación con el desarrollo económico, especialmente en las zonas rurales, y con los esfuerzos mundiales tendentes a eliminar el hambre y la malnutrición ha sido claramente reconocida. Por otra parte, la acuicultura es considerada una fuente potencial de numerosos problemas sociales, económicos y ambientales relacionados con la asignación de espacio y de otros recursos, así como con la amenaza a diversos hábitats de importancia fundamental y a la biodiversidad. Como de costumbre, la realidad es que la acuicultura, al igual que todos los sectores del desarrollo económico, ofrece una combinación de oportunidades que deben aprovecharse de forma responsable y de inconvenientes que deben mitigarse o evitarse.

La acuicultura representa en la actualidad el 43,0 % de la producción mundial de pescado destinado al consumo humano y se prevé que crecerá lo suficiente, incluso si lo hace a un ritmo más lento que en el pasado, para compensar el déficit del suministro de pescado de captura respecto de la demanda al que previsiblemente se enfrentará el mundo en los próximos decenios.

El reto principal para los encargados de la elaboración de políticas y los agentes del desarrollo es crear el «entorno propicio» con múltiples vertientes necesario para respaldar una expansión responsable. Para ello se precisan una considerable voluntad política, la creación de capacidad, inversiones y una sólida alianza entre ciencia, políticas, el sector y las poblaciones. El compromiso podría adoptar la forma de una clara estructuración de políticas, planes y estrategias y la provisión de financiación adecuada para respaldarlas.

Otros sectores en desarrollo, como el textil, el de la tecnología de la información, la avicultura y el sector farmacéutico compiten por el apoyo financiero y de políticas. Aunque el nivel de compromiso con la acuicultura varía de una región a otra y dentro de las distintas regiones, nuestros análisis indican que en las zonas en las que la acuicultura puede hacer una contribución sustancial ese compromiso se mantendrá y el nivel de apoyo está aumentando. Hay indicaciones claras de que el sector pesquero está preparándose para salvar la diferencia entre el suministro y la demanda, pero el desarrollo es desigual, sigue habiendo numerosas cuestiones inciertas y todavía hay países con un potencial significativo para la acuicultura que no se ha aprovechado aún.

El fracaso del desarrollo de la acuicultura conduciría a una disminución del consumo per cápita de pescado en muchos países y en el mundo en conjunto, lo que provocaría graves problemas respecto de la seguridad alimentaria, especialmente en las zonas rurales y en los países menos adelantados.

En el África subsahariana, el consumo per cápita ya ha disminuido y no podemos permitir que esta tendencia se mantenga. Por consiguiente, quizá en los próximos años deba asignarse una gran prioridad al desarrollo de la acuicultura en África procurando que todos los agentes del desarrollo e instituciones nacionales e internacionales aúnen esfuerzos para conseguir que la acuicultura haga una contribución significativa al proceso de desarrollo global.

Señor Presidente:

Permítame decir unas pocas palabras sobre la FAO y nuestra contribución al desarrollo responsable de la acuicultura. Hemos prestado asistencia activa a nuestros Miembros en programas nacionales de desarrollo de la acuicultura. Por medio de nuestro Programa Ordinario y de diversos proyectos sobre el terreno, la FAO ha proporcionado asistencia técnica tanto en el plano nacional como en el plano regional. Nuestra labor tiene una orientación regional, ya que en cada región es preciso adoptar planteamientos diferentes. La cuantía del Programa Ordinario de la FAO lleva años disminuyendo en cifras reales, pero el Departamento de Pesca ha tenido la suerte de recibir financiación extrapresupuestaria aportada por varios Estados Miembros, especialmente para dedicarse a cuestiones de interés mundial. Damos las gracias a todos aquellos que han apoyado el Programa de Labores de la FAO y esperamos que la asistencia continúe y que en los próximos años se establezcan más asociaciones para hacer frente a los crecientes retos que presentan la pesca y la acuicultura.

Como resultado de las trágicas circunstancias provocadas por el tsunami de 2004, el Departamento de Pesca ha proporcionado asistencia considerable a las comunidades que se dedican a la pesca costera y a la piscicultura en los países más afectados. Nuestro programa de rehabilitación de la acuicultura en Indonesia, por ejemplo, es importante. Al tiempo que recordamos a las víctimas de la tragedia, damos las gracias a todos los que tendieron la mano para ofrecer ayuda.

Señor Presidente:

Permítame asimismo decir unas pocas palabras acerca de la reforma institucional de la FAO, en particular por lo que se refiere a la acuicultura.

El Director General ha reconocido e incluso previsto que la FAO debía responder de forma resuelta a la petición de los miembros de las Naciones Unidas de que se realizara una reforma fundamental del sistema de las Naciones Unidas, para mejorar su funcionamiento, intensificar su lucha por liberar del hambre a la humanidad, reducir los gastos generales, acelerar la respuesta y la provisión de ayuda (especialmente en situaciones de emergencia), evitar la duplicación y concentrarse en las esferas en las que tiene una ventaja comparativa reconocida.

En el frente de la pesca, se ha propuesto cambiar el nombre del Departamento de Pesca a **Departamento de Pesca y Acuicultura**, tras algunos años de incremento de las asignaciones presupuestarias para la acuicultura, que constituye el reconocimiento formal del Departamento de Pesca del papel cada vez más importante de este subsector. Asimismo se ha propuesto la creación, en la Dirección de Recursos Pesqueros, de un servicio dedicado exclusivamente a la acuicultura, mientras que otro servicio se concentrará en la pesca continental y marina de captura. En ambos servicios (y en el Departamento en conjunto), aumentará la atención que se presta a la conservación en cuanto componente esencial del desarrollo responsable. Se hará todo lo posible asimismo, incluso mediante una mayor descentralización, por aumentar nuestra presencia sobre el terreno, acercándonos a las personas que necesitan nuestro apoyo. La aplicación efectiva de estos cambios indudablemente no será siempre fácil y, como siempre, el Departamento espera contar con su apoyo.

Señor Presidente:

No deseo robar más del precioso tiempo disponible para ocuparnos de nuestro importante y complicado programa, y estoy seguro de que todos ustedes esperan con impaciencia que comiencen las deliberaciones de la reunión. La FAO necesita su orientación y asistencia para seguir avanzando y para mejorar su comprensión, sus instrumentos y su rendimiento. Confío en que esta reunión conducirá a resultados técnicos sustanciales y permitirá alcanzar un consenso significativo sobre cuestiones de interés para todo el mundo; espero con interés conocerlos.

Por mi parte, agradezco nuevamente al Gobierno de la India que haya hospedado esta reunión, que ha organizado a la perfección. Doy las gracias a todos ustedes por el interés que su presencia aquí demuestra y les deseo una excelente reunión.

Muchas gracias.

APPENDIX E

Welcome address by The Honourable Minister of Agriculture, Consumer Affairs and Food and Public Distribution of the Government of India, Mr Sharad Pawar

Distinguished Director of Fishery Resources Division of FAO, Dr. Serge Garcia, distinguished delegates, observers, Excellencies, ladies and gentlemen,

It is a great pleasure and honour for me to welcome you all to India – to the capital city of Delhi, especially to this Third Session of the Sub Committee on Aquaculture. I thank the Committee On Fisheries of FAO for providing the opportunity of hosting this Session in India, which I feel is a right choice since India is the second largest producer of aquaculture in the world next only to China where the First Session of the Sub Committee was organized in April, 2002.

Fish is vital to the economic progress of all the countries of the world as it provides food, creates jobs and generates international trade. Global production of fish from capture fisheries and aquaculture was of the order of 101 million tonnes of food fish in 2002 providing a per capita supply of 16.2 kg. In 2003, the total amount of fish available for human consumption has increased to 103 million tonnes mainly on account of aquaculture production. Population growth, urbanization and rising per capita incomes have led the world fish production to more than triple over the period of 1961–2001 increasing from 28 to 96.3 million tonnes.

In the context of stagnant production or slow growth from capture fisheries, the only answer to the growing global demand for fish is aquaculture expansion. It is pertinent to mention that while the output from capture fisheries grew on an annual average rate of 1.2 percent, the output from aquaculture (excluding aquaculture plants) grew at a rate of 9.1 percent. It is higher than the other animal food producing system such as meat. This tempo needs to be maintained if demand for food fish by 2010, which is about 121 million tonnes, is to be met. It is a matter of pride that Asia, as the cradle of aquaculture contributes almost 90 percent to the global aquaculture production of 54.8 million tonnes in 2003. As per the study of FAO, it is projected that we may require 80 million tonnes of fish from aquaculture source alone by the year 2050 just to maintain the current level.

After successfully carrying out a green revolution in the agriculture sector and a white revolution in milk production, India is on the threshold of a blue revolution in the fisheries sector. India's contribution to world fish production is about 4.4 percent with its present production reaching a level of 6.30 million tonnes (2.8 million tonnes of marine and 3.5 million tonnes of inland fish). While 72 percent of marine fish potential has been exploited already, we have tapped only 64 percent of the inland resources. Growth rate of fish production has been about 4.12 percent per annum during the nineties. The growth of inland fish production including aquaculture is substantial with an average growth rate of 6.55 percent compared to 2.19 percent of marine fish production. Of the total inland fish production about 75–80 percent comes from aquaculture. India is bestowed with different environmental and agro climatic conditions. A wide range of culture systems are practised with varying degrees of intensity. Different species are cultured in freshwater areas with the Indian major carps of catla, rohu and mrigal being the pioneer species contributing about 84 percent of India's aquaculture production. With technological inputs, entrepreneurial activities and financial investments pond productivity has gone up from about 500 kg/ha/yr to about 2 200 kg/ha/yr in ponds under the fold of Fish Farmers Development Agencies. A range of technologies such as pen culture, cage culture, running water fish culture, sewage fed fish culture, rice based fish culture and integrated farming systems with poultry, livestock and dairy have made freshwater aquaculture an increasingly growing activity across the country. Culture of freshwater prawn (scampi) is also gaining momentum. In the coastal aquaculture, shrimp occupies the first place although the culture of fin fish like seabass, milk fish are becoming popular. In the marine sector, we have the largest number of fishing crafts and gears of varying size and variety. There are about 0.9 million active fishermen including part-time and occasional fishermen. A comprehensive policy for the marine fisheries has been announced by the Government of India and all the coastal States have enacted legislation to regulate marine fishing within the coastal areas. Similar legislation for the inland sector is on the anvil. Recently, the

Government of India has also enacted the Coastal Aquaculture Authority Act, 2005 to regulate coastal aquaculture activities in an eco-friendly and sustainable manner. A National Fisheries Development Board (NFDB) has also been constituted to bring major activities relating to fisheries and aquaculture for focused attention and professional management. Exports of marine products from India during 2005-06 set an all-time record of 512 164 tonnes valued at Rs. 7 245.30 crores (in dollar terms US\$ 1 644.21 million). European Union emerged as our largest market during the year with a percentage share of 29 percent followed by USA, Japan and China. The major item of export is frozen shrimp, majority of which now comes from aquaculture sources.

Aquaculture development, especially shrimp farming faces problems on account of environmental concerns besides a host of technical issues. The White Spot Disease has played havoc and its repeated occurrence continues to be a major concern for shrimp farmers who are already facing an acute shortage of quality, disease free broodstock. As the economic benefits of bio-security and genetic improvement become compelling, R&D activities in selective breeding programme that rely on specific pathogen free stock need to be taken up in which India need the expertise of advanced nations. The rapid increase in aquaculture production in freshwater and in coastal waters highlight the issue of the health of farmed organisms and the environment in which they are grown. Application of drugs and chemicals in aquaculture has environmental impacts. Sustainable aquaculture will, therefore, need rational and responsible use of all the inputs including drugs, chemicals and other pharmaceutical components which necessitate proper guidelines and strict norms. In the freshwater aquaculture sector issues that need immediate focus include introduction of new species for diversification, systems and practices, suitable cost effective technology for feed, water management, seed quality, disease monitoring and surveillance. The efficient and profitable production of aquatic organisms depends on a suitable environment where they can breed and grow. A thorough understanding of the relationship between water quality and productivity is a pre-requisite which otherwise would degrade the eco systems and environment. Technology development and aquaculture should not cause any such imbalances in achieving higher production.

The potential and real impacts of introducing new species into the aquatic eco-systems have been the subject of major debates worldwide. The benefits of introduced species need to be evaluated, especially on their long-term impacts. It is all the more necessary to evolve feasible guidelines for the import of new species and their strains keeping in view the bio-security aspects. Risk analysis for pathogens of aquatic animals is a relatively new field and only a few countries have the required experience in this area. It is necessary that simplified procedures of risk analysis process should be ensured and FAO can certainly assist its members in formulating suitable approaches to conduct risk analysis applicable to the particular country situations. Aquaculture is the fastest developing food producing sector in the world and exchange of information is emerging as a key management issue. The requirements of reliable data and information as well as reporting, accessibility and dissemination should be addressed by formulating and monitoring sound policies and developing plans in tune with international agreements and initiatives.

The global process that has taken place in recent times in respect of products, especially fishery products has resulted in a major liberalization of international markets. While the merits are obvious, it has also posed major challenges, especially for the developing countries. While it has resulted in a significant increase in trade in respect of sea food products, the global consumers with awareness of human health and safety demand more and more stringent hygienic food standards and also protection of food from pollutants and contaminants. Access to markets can only be obtained if documentation is available and products can be traced back to their origin. Thus, the expanded activities on aquaculture need to be properly co-related and tied up to sustainability, environmental protection, food safety and traceability in order to promote export oriented aquaculture and fishery products. Increased emphasis should, therefore, be given to enhance enforcement of regulation, good management practices and better governance of the aquaculture sector.

I hope that the Third Session of the Sub-Committee on Aquaculture shall provide the required forum to deliberate on all these aspects for evolving constructive and transparent policies in aquaculture duly supported by scientific and technical information. The commercial aquaculture technologies should not cause problems for the rural aquaculturists and the socio-economic relations should also be

incorporated into policy and planning of aquaculture programmes. Technologies that are affordable, acceptable and accessible to all sections of the society should be the prime consideration for the future development of aquaculture. I do believe that the outcome of the meeting would contribute in achieving the goals of responsible development and management of aquaculture as enunciated in the FAOs Code of Conduct for Responsible Fisheries. I wish that every one of you have both informative and enjoyable days during this Session and a happy time in this historic city of Delhi.

I hereby declare this third session of the Sub-Committee on Aquaculture officially opened and wish the session a grand success.

ANNEXE E

**Allocution de bienvenue prononcée par
le Ministre de l'agriculture, de la consommation,
de l'alimentation et de la distribution publique du Gouvernement de l'Inde,
M. Sharad Pawar**

Monsieur le Directeur de la Division des ressources halieutiques de la FAO, M. Serge Garcia,
Mesdames et Messieurs les délégués et les observateurs,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir et l'honneur de vous souhaiter la bienvenue en Inde – dans la capitale Delhi, ainsi qu'à la troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture. Je remercie le Comité des pêches de la FAO d'avoir donné l'occasion d'accueillir cette session à l'Inde, qui, selon moi, le mérite, puisqu'elle est le deuxième producteur mondial de produits aquacoles après la Chine, qui avait accueilli la première session du Sous-Comité en avril 2002.

Le poisson est vital pour le progrès économique de tous les pays du monde, car il est source de nourriture et d'emplois et stimule les échanges internationaux. La production mondiale de poisson issu des pêches de capture et de l'aquaculture était de l'ordre de 101 millions de tonnes de poisson de consommation en 2002, soit une offre par habitant de 16,2 kg. En 2003, le volume total de poisson disponible pour la consommation humaine avait augmenté, s'établissant à 103 millions de tonnes, principalement grâce à la production aquacole. En raison de la croissance démographique, de l'urbanisation et de la hausse du revenu par habitant, la production mondiale de poisson a plus que triplé de 1961 à 2001, passant de 28 à 96,3 millions de tonnes.

Dans le contexte de la stagnation de la production ou de la lenteur de la croissance des pêches de capture, la seule réponse à la hausse de la demande mondiale pour le poisson est l'expansion du secteur de l'aquaculture. Il convient de souligner qu'alors que la croissance de la production des pêches de capture connaissait un taux annuel moyen de 1,2 pour cent, celle de l'aquaculture (exception faite des plantes aquacoles) enregistrait une croissance de 9,1 pour cent, soit supérieure aux autres systèmes de production d'aliments dérivés des animaux, comme la viande. Ce rythme doit être maintenu si l'on veut satisfaire la demande de poisson alimentaire en 2010, qui devrait être d'environ 121 millions de tonnes. Nous sommes fiers que l'Asie, berceau de l'aquaculture, représente près de 90 pour cent de la production aquacole mondiale, qui était de 54,8 millions de tonnes en 2003. Selon l'étude de la FAO, ne serait-ce que pour maintenir le niveau actuel, il faudrait que le secteur de l'aquaculture produise 80 millions de tonnes de poisson d'ici à 2050.

Après le succès de la révolution verte dans le secteur agricole et une révolution blanche dans le secteur de la production laitière, l'Inde se prépare à une révolution bleue dans le secteur des pêches. La contribution de l'Inde à la production mondiale de poisson est d'environ 4,4 pour cent, sa production actuelle s'élevant à 6,30 millions de tonnes (2,8 millions de tonnes issus des pêches maritimes et 3,5 millions de tonnes des pêches continentales). Soixante-douze pour cent du potentiel des pêches maritimes ont déjà été exploités, mais nous n'avons exploité que 64 pour cent des ressources continentales. Dans les années 1990, le taux de croissance de la production halieutique était de 4,12 pour cent par an. La croissance de la production de poisson issu des pêches continentales, aquaculture comprise, est conséquente, avec un taux de croissance moyen de 6,55 pour cent, par rapport à 2,19 pour cent pour la production maritime. Sur le total de la production issue des pêches continentales, environ 75 à 80 pour cent proviennent de l'aquaculture. En Inde, les conditions environnementales et agroclimatiques sont très différentes. Des systèmes de production divers et variés sont pratiqués à des degrés d'intensité différents. Des espèces différentes sont élevées en eau douce, les espèces pionnières étant les carpes indiennes (catla, rohu et mrigal), qui représentent 84 pour cent de la production aquacole indienne. Grâce aux intrants techniques, aux activités des entreprises et aux investissements financiers, la productivité des étangs a augmenté, passant d'environ 500 kg/ha/an à environ 2 200 kg/ha/an dans les étangs des organismes de mise en valeur de l'aquaculture. Grâce à différentes

techniques, comme la pisciculture en parcs et en nasses, l'élevage en eau courante, la pisciculture dans des étages fertilisés par des égouts, la rizipisciculture et les systèmes de production intégrés incluant la volaille, le bétail et les produits laitiers, l'aquaculture en eau douce prend de l'importance dans le pays. L'élevage de crevettes d'eau douce (scampi) gagne également du terrain. Dans le domaine de l'aquaculture côtière, la crevette occupe la première place, même si l'élevage de poissons comme le bar et le chanidé gagnent en popularité. Dans le secteur maritime, nous disposons du plus grand nombre de bateaux et d'engins de pêche, de tailles et de types variés. Il y a environ 0,9 million de pêcheurs actifs, y compris ceux exerçant leur activité à temps partiel ou occasionnellement. Le Gouvernement indien a annoncé une politique exhaustive pour les pêches maritimes et tous les États côtiers ont adopté une législation réglementant la pêche maritime dans les zones côtières. Une législation semblable pour les pêches continentales est en préparation. Récemment, le Gouvernement indien a également adopté la loi sur l'aquaculture côtière (*Coastal Aquaculture Authority Act, 2005*), qui réglemente les activités d'aquaculture côtière, dans le respect de l'environnement et de manière durable. Un Conseil national de mise en valeur des pêches (NFDB) a également été établi, en vue de mettre l'accent sur les principales activités liées aux pêches et à l'aquaculture et d'assurer une gestion professionnelle dans ce domaine. En 2005-2006, les exportations de l'Inde dans le domaine des produits maritimes ont atteint le niveau jamais égalé de 512 164 tonnes, d'une valeur de 7 245,30 x 10⁷ roupies (soit l'équivalent de 1 644,21 millions de dollars EU). L'Union européenne est devenue notre principal marché pendant cette année, avec une part de 29 pour cent, suivi par les États-Unis, le Japon et la Chine. Le principal produit exporté est la crevette surgelée, dont la majeure partie provient désormais de l'aquaculture.

Outre une kyrielle de problèmes techniques, la mise en valeur du secteur de l'aquaculture, en particulier la crevetticulture, est confrontée à des problèmes liés à l'environnement. La maladie du point blanc a fait des ravages et sa fréquence répétée continue de poser de graves problèmes aux crevetticulteurs, qui sont déjà confrontés à une grave pénurie de stocks de géniteurs de qualité, exempts de maladie. Alors que les bénéfices économiques de la biosécurité et de l'amélioration génétique deviennent probants, il convient de mettre en œuvre des activités de recherche/développement dans le cadre d'un programme d'amélioration sélective s'appuyant sur des stocks spécifiques exempts de pathogènes, pour lequel l'Inde a besoin de l'expertise des pays avancés. L'augmentation rapide de la production aquacole en eau douce et dans les eaux côtières met l'accent sur la santé des organismes d'élevage et l'environnement dans lequel ils grandissent. L'application de médicaments et de produits chimiques en aquaculture a des effets sur l'environnement. En conséquence, l'aquaculture durable doit impliquer une utilisation rationnelle et responsable de tous les intrants, notamment les médicaments, les produits chimiques et autres composants pharmaceutiques qui nécessitent des directives adaptées et des normes strictes. Dans le secteur de l'aquaculture en eau douce, il convient de s'attaquer rapidement aux problèmes suivants: introduction de nouvelles espèces pour la diversification, systèmes et pratiques, technologies adaptées à prix raisonnables, gestion de l'eau, qualité des semences, contrôle et surveillance des maladies. L'efficacité et la rentabilité de la production d'organismes aquatiques dépendent de la présence d'un environnement adapté où ces organismes peuvent se reproduire et croître. Il est indispensable de bien connaître les corrélations entre la qualité de l'eau et la productivité, car l'incapacité à reconnaître ces corrélations est susceptible d'entraîner la dégradation des écosystèmes et de l'environnement. Les avancées technologiques et l'aquaculture ne devraient pas créer de déséquilibres de ce type dans l'objectif d'augmenter la production.

Le potentiel et les impacts réels de l'introduction de nouvelles espèces dans des écosystèmes aquatiques ont fait l'objet de débats majeurs à l'échelle internationale. Il convient d'évaluer les bénéfices liés à l'introduction d'espèces, en particulier en ce qui concerne leurs impacts à long terme. Il est d'autant plus nécessaire d'élaborer des directives réalistes pour l'importation de nouvelles espèces et leurs souches, tout en gardant à l'esprit les aspects liés à la biosécurité. L'analyse des risques liés aux pathogènes d'animaux aquatiques est un domaine relativement nouveau, dans lequel seule une poignée de pays disposent déjà de l'expérience requise. Il convient de mettre en place des procédures simplifiées pour l'analyse des risques et la FAO est assurément en mesure d'aider ses Membres à concevoir des approches adaptées pour l'analyse des risques, applicables au contexte spécifique du pays concerné. L'aquaculture est le secteur de production alimentaire dont l'essor est le plus rapide à l'échelle mondiale et de plus en plus, il semble évident que la question de l'échange

d'informations est de première importance en matière de gestion. Il convient d'agir afin de disposer de données et d'informations fiables et de favoriser la communication, l'accessibilité et la diffusion des informations, en élaborant des politiques générales rationnelles et en les contrôlant et en définissant des plans conformes aux initiatives et accords internationaux.

Le processus mondial qui s'est fait jour récemment dans le domaine des produits, en particulier des produits de la pêche, a entraîné une libéralisation accrue des marchés internationaux. Bien que ses avantages soient indéniables, cette libéralisation a également engendré des problèmes de taille, notamment pour les pays en développement. On a assisté à une augmentation considérable des échanges de produits de la mer, mais les consommateurs mondiaux, conscients des questions relatives à la santé humaine et à la sécurité sanitaire, exigent des normes d'hygiène des aliments de plus en plus stricts et veulent que leurs aliments soient protégés des polluants et des contaminants. L'accès aux marchés n'est possible que si le produit est accompagné de documents et s'il peut être retracé jusqu'à son origine. Ainsi, l'expansion des activités du secteur de l'aquaculture doit être étroitement corrélée à la durabilité, à la protection de l'environnement, à la sécurité sanitaire des aliments et à leur traçabilité, afin de promouvoir une aquaculture et des produits de la pêche axés sur les exportations. En conséquence, il convient d'accorder une importance accrue au renforcement du respect des réglementations, des bonnes pratiques de gestion et d'une meilleure gouvernance dans le secteur de l'aquaculture.

J'espère que la troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture sera la tribune requise pour débattre ces questions, en vue d'élaborer des politiques constructives et transparentes dans le secteur de l'aquaculture, dûment étayées par des données scientifiques et techniques. Les technologies relatives à l'aquaculture commerciale ne devraient pas créer de problèmes aux aquaculteurs des zones rurales et les relations socioéconomiques devraient également être intégrées dans les politiques et dans les programmes de planification de l'aquaculture. À l'avenir, la mise en valeur de l'aquaculture devrait se concentrer sur des technologies abordables, acceptables et accessibles à tous les secteurs de la société. Je suis convaincu que les conclusions de cette session nous aideront à atteindre les objectifs de développement et de gestion responsables de l'aquaculture, comme définis dans le Code de conduite de la FAO pour une pêche responsable. Je vous souhaite une session instructive et intéressante, ainsi qu'un agréable séjour dans la ville historique de Delhi.

Je déclare officiellement ouverte la troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture et adresse à tous les participants tous mes vœux de succès.

APÉNDICE E

Discurso de bienvenida pronunciado por el Excmo. Sr. Sharad Pawar, Ministro de Agricultura, Asuntos de los Consumidores y Distribución Pública y de Alimentos del Gobierno de la India

Distinguido Director de la Dirección de Recursos Pesqueros de la FAO, Dr. Serge Garcia, distinguidos delegados, observadores, excelencias, señoras y señores:

Es un gran placer y un honor para mí darles la bienvenida a la India, a su capital, Nueva Delhi, y muy especialmente a esta tercera reunión del Subcomité de Acuicultura. Agradezco al Comité de Pesca de la FAO que nos haya brindado la oportunidad de organizar esta reunión en la India, en mi opinión una elección acertada dado que la India es el segundo mayor productor acuícola del mundo por detrás tan sólo de China, donde se organizó la primera reunión del Subcomité en abril de 2002.

El pescado es de vital importancia para el progreso económico de todos los países del mundo, ya que proporciona alimentos, crea empleo y genera comercio internacional. La producción mundial de pescado procedente de la pesca de captura y la acuicultura rondó los 101 millones de toneladas de pescado destinado a la alimentación en 2002, equivalente a un suministro per cápita de 16,2 kg. En 2003, la cantidad total de pescado disponible para el consumo humano se incrementó hasta 103 millones de toneladas, principalmente gracias a la producción acuícola. El crecimiento demográfico, la urbanización y el aumento de los ingresos per cápita han contribuido a que la producción mundial de pescado se multiplicara por más de tres a lo largo del período comprendido entre 1961 y 2001, al pasar de 28 a 96,3 millones de toneladas.

En el contexto del estancamiento o el lento crecimiento de la producción de la pesca de captura, la única respuesta a la creciente demanda mundial de pescado es la expansión de la acuicultura. Resulta oportuno mencionar que mientras la producción de la pesca de captura aumentó a una tasa media anual del 1,2 por ciento, la producción de la acuicultura (excluidas las plantas acuáticas) aumentó a una tasa del 9,1 por ciento. La tasa es también mayor que la de los demás sectores de producción de alimentos de origen animal, como el cárnico. Este ritmo debe mantenerse para que pueda satisfacerse la demanda destinada a la alimentación prevista para 2010, cuantificada en alrededor de 121 millones de toneladas. Es para nosotros un motivo de orgullo que Asia, en cuanto cuna de la agricultura, contribuya con casi el 90 por ciento a la producción acuícola mundial de 54,8 millones de toneladas en 2003. Con arreglo al estudio realizado por la FAO, se proyecta que para el año 2050 serán necesarios únicamente para mantener el nivel actual, 80 millones de toneladas de pescado producido mediante la acuicultura tan sólo.

Después de llevar a cabo con éxito una revolución verde en el sector agrícola y una revolución blanca en el de la producción lechera, la India se halla en el umbral de una revolución azul en el sector pesquero. La contribución de la India a la producción pesquera mundial representa alrededor del 4,4 por ciento; la producción actual se sitúa en un nivel de 6,3 millones de toneladas (2,8 millones de toneladas de pescado marino y 3,5 millones de toneladas de pescado continental). Si bien ya se explota el 72 por ciento del potencial de la pesca marina, hemos aprovechado tan sólo el 64 por ciento de los recursos continentales. La tasa de crecimiento de la producción pesquera se ha situado en un 4,12 por ciento al año durante la década de 1990. El crecimiento de la producción de la pesca continental, incluida la acuicultura, es considerable, pues alcanza una tasa media del 6,55 por ciento, en comparación con el 2,19 por ciento de la producción de pescado marino. De la producción total de pescado continental, cerca del 75-80 por ciento procede de la acuicultura. La India dispone de diferentes condiciones ambientales y agroclimáticas. Existe una amplia variedad de sistemas de cultivo, que se practican con grados variables de intensidad. En las zonas de agua dulce se cultivan diferentes especies, pero las principales especies de carpa de la India (catla, rohu y mrigal) son las especies pioneras y contribuyen con alrededor del 84 por ciento a la producción acuícola de la India. Gracias a los insumos tecnológicos, las actividades empresariales y las inversiones financieras, la productividad de los estanques ha aumentado desde alrededor de 500 kg/ha al año hasta cerca de 2 200 kg/ha al año en los estanques englobados por los organismos de desarrollo de los piscicultores. Una diversidad de tecnologías, como el cultivo en corrales, el cultivo en jaulas, el cultivo con agua

corriente, el cultivo de pecas alimentadas con aguas residuales, el cultivo basado en el arroz y sistemas de cultivo integrado con las aves de corral, el ganado y el ganado lechero, ha favorecido un crecimiento constante de la acuicultura de agua dulce en todo el país. El cultivo de camarones de agua dulce está incrementándose también. En la acuicultura costera, el camarón ocupa el primer lugar, aunque el cultivo de peces de escama como el mero o el sabalote está extendiéndose. En el sector marino, contamos con la mayor flota de embarcaciones de pesca y con artes de diversos tamaños y variedades. Hay alrededor de 900 000 pescadores activos, incluyendo los trabajadores a tiempo parcial y ocasionales. El Gobierno de la India ha anunciado una política global para el sector de la pesca marina y todos los estados costeros han promulgado legislación para reglamentar la pesca marina en las zonas costeras. Se está preparando legislación similar relativa al sector de la pesca continental. Recientemente, el Gobierno de la India ha promulgado también la Ley sobre la Autoridad de la Acuicultura Costera, de 2005, para regular las actividades acuícolas costeras de modo ecológicamente racional y sostenible. Asimismo se ha constituido la Junta Nacional de Desarrollo de la Pesca a fin de agrupar las principales actividades relacionadas con la pesca y la acuicultura, mejorar la atención que reciben y fomentar una ordenación profesional. Las exportaciones de productos marinos de la India durante 2005-06 alcanzaron un máximo histórico de 512 164 toneladas, valoradas en 72 453 millones de rupias (equivalentes a 1 644,21 millones de dólares EE.UU.). La Unión Europea se convirtió en nuestro mayor mercado durante el año, con una proporción del 29 por ciento, seguida por los Estados Unidos de América, Japón y China. El principal producto de exportación son los camarones congelados, la mayoría de los cuales procede en la actualidad de la acuicultura.

El desarrollo de la acuicultura, especialmente del cultivo del camarón, se enfrenta a problemas debido a las preocupaciones ambientales y a una variedad de cuestiones técnicas. El síndrome de la mancha blanca ha hecho estragos y su recurrencia sigue siendo motivo de grave preocupación para los productores de camarones, que afrontan ya una grave escasez de de genitores de calidad libres de la enfermedad. En vista de que los beneficios económicos de la bioseguridad y del mejoramiento genético son cada vez mayores, deben promoverse actividades de investigación y desarrollo en un programa de cría selectiva basado en poblaciones libres de agentes patógenos específicos, para lo que la India necesita la experiencia de las naciones adelantadas. El rápido incremento de la producción acuícola de agua dulce y en las aguas costeras pone en primer plano la cuestión de la salud de los organismos cultivados y del medio ambiente en el que se crían. La utilización de medicamentos y productos químicos en la acuicultura tiene efectos ambientales. Para lograr una acuicultura sostenible, por consiguiente, se requerirá una utilización racional y responsable de todos los insumos, incluidos los medicamentos, los productos químicos y otros componentes farmacológicos, que deben ajustarse a directrices adecuadas y a normas estrictas. Por lo que se refiere al sector de la acuicultura de agua dulce, las cuestiones a las que debe hacerse frente de inmediato incluyen la introducción de nuevas especies con vistas a la diversificación, los sistemas y las prácticas, una tecnología adecuada y eficaz en función de los costos en relación con los piensos, la ordenación de aguas, la calidad de los reproductores y el seguimiento y la vigilancia de las enfermedades. La producción eficiente y rentable de organismos acuáticos depende de un entorno adecuado en el que puedan reproducirse y crecer. Una profunda comprensión de la relación entre la calidad del agua y la productividad constituye un requisito esencial para evitar la degradación de los ecosistemas y el medio ambiente. El desarrollo tecnológico y la acuicultura no deberían provocar desequilibrios de ese tipo a fin de lograr un aumento de la producción.

Las repercusiones potenciales y reales de la introducción de nuevas especies en los ecosistemas acuáticos han sido objeto de extensos debates en todo el mundo. Deben evaluarse las ventajas de las especies introducidas, especialmente sus efectos a largo plazo. Resulta por ello tanto más necesario elaborar directrices viables para la importación de nuevas especies y sus linajes teniendo presentes los aspectos relacionados con la bioseguridad. El análisis de riesgos respecto de los agentes patógenos de los animales acuáticos es un campo relativamente nuevo y tan sólo unos pocos países cuentan con la experiencia necesaria en esta esfera. Es preciso establecer procedimientos simplificados para el proceso de análisis de riesgos y la FAO puede indudablemente prestar ayuda a sus Miembros a fin de formular enfoques adecuados para la realización del análisis de riesgos aplicables a las circunstancias concretas de cada país. La acuicultura es el sector de producción de alimentos que crece con mayor rapidez en todo el mundo y el intercambio de información está convirtiéndose en una cuestión esencial en relación con la ordenación. La necesidad de datos e información fiables, así como la presentación

de información, la accesibilidad y la diseminación, deberían abordarse formulando políticas acertadas (y velando por su aplicación) y elaborando planes conformes con los acuerdos y las iniciativas internacionales.

El proceso global que se ha verificado recientemente con respecto a los productos, especialmente los productos pesqueros, ha tenido como resultado una importante liberalización de los mercados internacionales. Si bien sus beneficios son obvios, también ha presentado grandes desafíos, especialmente para los países en desarrollo. Por una parte, ha tenido como resultado un incremento significativo del comercio de productos marinos; por otra parte, los consumidores de todo el mundo, conscientes de las cuestiones relativas a la salud humana y la inocuidad, demandan normas cada vez más estrictas en materia de higiene de los alimentos, así como la protección de los alimentos contra agentes contaminantes. El acceso a los mercados puede obtenerse únicamente si se dispone de documentación y los productos pueden rastrearse hasta su origen. Por lo tanto, las actividades cada vez más numerosas relativas a la acuicultura deben relacionarse adecuadamente entre sí y vincularse a la sostenibilidad, la protección ambiental, la inocuidad de los alimentos y la rastreabilidad con objeto de promover productos acuícolas y pesqueros orientados a la exportación. En consecuencia, debería hacerse mayor hincapié en la mejora de la capacidad para aplicar los reglamentos, en buenas prácticas de ordenación y en una mayor gobernanza del sector acuícola.

Espero que la tercera reunión del Subcomité de Acuicultura ofrezca el foro necesario para deliberar sobre todos estos aspectos a fin de elaborar políticas constructivas y transparentes respecto de la acuicultura, debidamente fundamentadas en información científica y técnica. Las tecnologías de acuicultura comercial no deberían causar problemas a los piscicultores rurales, y las relaciones socioeconómicas deberían incorporarse igualmente en las políticas y en la planificación de programas acuícolas. La adopción de tecnologías asequibles, aceptables y accesibles a todos los sectores de la sociedad debería representar la consideración fundamental para el desarrollo futuro de la acuicultura. Creo que el resultado de esta reunión ayudará a alcanzar los objetivos de un desarrollo y una ordenación sostenibles de la acuicultura, de conformidad con el Código de Conducta para la Pesca Responsable de la FAO. Espero que todos ustedes gocen de unos días informativos y al tiempo agradables durante esta reunión y les deseo una feliz estancia en esta histórica ciudad de Nueva Delhi.

Declaro oficialmente abierta esta tercera reunión del Subcomité de Acuicultura y espero que la reunión constituya un gran éxito.

The third session of the Committee on Fisheries Sub-Committee on Aquaculture was held in New Delhi, India, from 4 to 8 September 2006 at the kind invitation of the Government of India. It was attended by 48 Members of FAO, by representatives from one specialized agency of the United Nations and by observers from four intergovernmental and four international non-governmental organizations. The Sub-Committee appreciated the effort of the FAO Fisheries Department in responding to the recommendations of the second session of the Sub-Committee. Several working documents, including *State of world aquaculture 2006* and *Prospective analysis of future aquaculture development*, were presented by the Secretariat for information, discussion and decision by the Sub-Committee. They were received with compliments. The Sub-Committee agreed to the International Principles for Responsible Shrimp Farming. The Sub-Committee requested the Secretariat to ensure implementation of priority activities during the intersessional period. The Sub-Committee agreed that its next session should be held in 2008 and appreciated the offer by the Government of Chile to host it.

La troisième session du Sous-Comité de l'aquaculture du Comité des pêches s'est tenue à New Delhi (Inde) du 4 au 8 septembre 2006, à l'aimable invitation du Gouvernement de l'Inde. Y ont participé 48 Membres de la FAO, des représentants d'une institution spécialisée des Nations Unies et des observateurs de quatre organisations internationales intergouvernementales et quatre organisations internationales non gouvernementales. Le Sous-Comité s'est félicité des efforts déployés par le Département des pêches de la FAO en vue de donner suite aux recommandations formulées lors de sa deuxième session. Le Secrétariat a soumis au Sous-Comité plusieurs documents de travail, dont un sur la situation mondiale de l'aquaculture 2006 (*State of world aquaculture 2006*) et un autre sur l'analyse prospective du développement futur de l'aquaculture (*Prospective analysis of future aquaculture development*), pour information, examen et décision. Ces documents ont été accueillis favorablement. Le Sous-Comité a approuvé les Principes internationaux pour une crevetticulture responsable. Le Sous-Comité a demandé au Secrétariat d'assurer la mise en œuvre des activités prioritaires pendant la période intersessions. Le Sous-Comité est convenu que sa prochaine session se tiendrait en 2008 et a remercié le Gouvernement du Chili de sa proposition d'accueillir cette session.

La tercera reunión del Subcomité sobre Acuicultura del Comité de Pesca se celebró en Nueva Delhi (India) del 4 al 8 de septiembre de 2006 por amable invitación del Gobierno de la India. Asistieron a la reunión 48 Miembros de la FAO, representantes de un organismo especializado de las Naciones Unidas y observadores de cuatro organizaciones intergubernamentales y cuatro organizaciones no gubernamentales internacionales. El Subcomité elogió al Departamento de Pesca de la FAO por las medidas adoptadas en respuesta a las recomendaciones hechas por el Subcomité en su segunda reunión. La Secretaría presentó al Subcomité varios documentos de trabajo para información, debate y decisión, entre ellos un informe sobre el estado mundial de la acuicultura en 2006 (*State of world aquaculture 2006*) y un análisis prospectivo del desarrollo futuro de la acuicultura (*Prospective analysis of future aquaculture development*), por los que se felicitó a la Secretaría. El Subcomité acordó los Principios Internacionales para el Cultivo Responsable de Camarón. El Subcomité pidió a la Secretaría que velara por la realización de las actividades prioritarias durante el período entre reuniones. El Subcomité acordó que su próxima reunión se celebrara en 2008 y manifestó su aprecio por el ofrecimiento del Gobierno de Chile de acogerla.

ISBN 978-92-5-005656-2 ISSN 0429-9337



9 789250 056562

TR/M/A0922Tri/1/01.07/2400